

FRANCE Football

\$5.75

Olympiques :
le rêve envolé

Nantes

SUAUDEAU AU CRÉNEAU

Ce n'est pas la première fois
que le FC Nantes doit rebâtir une équipe.
Jean-Claude Suaudeau s'y prépare
et compte beaucoup sur
l'un des champions de France 1995,
Japhet N'Doram, pour conduire
l'attaque nantaise.

Lens

LE GRAND JEU

Djorkaeff-Zidane

A L'ÉCOLE ITALIENNE



Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Depuis dix jours,
Luis a pris ses fonctions
à l'Athletic Bilbao
où il a déjà pu sentir
la ferveur des supporters
et le poids des traditions.
Premières impressions
sous forme de carte postale.

Fernandez dans la chaleur



«A BILBAO, j'ai débarqué dans un autre monde. Pour notre premier entraînement, au stade San Mames, il y avait entre dix mille et quinze mille personnes. Je n'ai pas été surpris car je savais qu'en Espagne les supporters sont toujours très nombreux lors de la présentation de leur nouvelle équipe. Mais c'est tout de même impression-

nant. Nous pouvons compter sur le soutien de 35 000 socios pour un stade de 45 000 places. Et ils vibrent déjà. Nous avons fait un petit match, et, à la moindre action, on entendait un souffle monter dans les tribunes.

Moi, je jouais dans les buts. Dans l'autre but, il y avait José Angel Iribar, le mythique gardien de l'Athletic et de l'équipe d'Espagne. Il fait partie de mon staff technique et s'occupe des gardiens. Le club est très bien structuré, puisque j'ai à ma disposition un préparateur physique qui est aussi celui de la sélection espagnole, deux médecins, dont celui de Miguel Indurain, deux kinés, un podologue et un ostéopathe. Et, bien sûr, Pierre Alonzo, mon adjoint à Cannes et au PSG, que j'ai tenu à emmener avec moi. Les dirigeants ont dit amen à toutes mes demandes et m'ont confié les pleins pouvoirs sur le plan technique.

Actuellement, j'occupe une chambre au centre d'entraînement de Lezama qui est d'une qualité exceptionnelle. Le centre est la propriété du club, tout comme le stade et le siège. A la mi-août, j'emmènerai dans un appartement en bord de mer à Getxo, à une dizaine de

de Bilbao

minutes de Bilbao. Ma femme me rejoindra, ainsi que mes deux fils pour lesquels j'ai trouvé une école française.

Dans l'effectif, il n'y a que des Basques. C'est une condition indispensable pour jouer à Bilbao. Il faut être né au Pays basque ou avoir des origines basques. C'est pourquoi nous avons pu engager Lizarazu. Un autre joueur français, cela aurait été impossible. Sauf peut-être Deschamps, qui est né à Bayonne. Au bout de deux jours, je connaissais les prénoms de tous les joueurs. J'apprends aussi quelques mots bas-

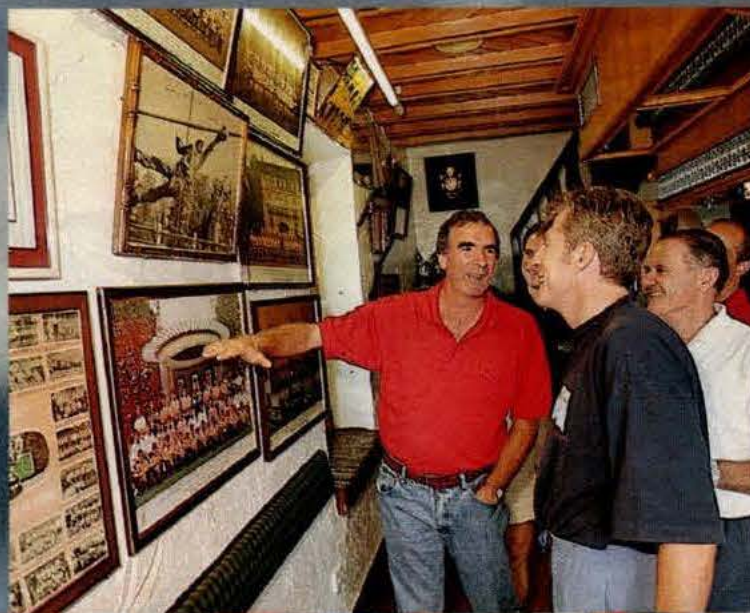


ques pour montrer aux gens que j'attache de l'importance à leur culture.

J'ai signé un contrat de deux ans. En 1998, l'Athletic fêtera son centenaire. Je n'ai pas fait de promesses aux supporters, mais dans ce laps de temps j'aimerais bien leur offrir une Coupe d'Espagne ou une qualification européenne. Car on ne pourra pas lutter pour le titre, vu le recrutement somptueux du Real ou de Barcelone.

Le Championnat reprend le 1^{er} septembre. Nous jouons à Séville, contre le Betis. C'est à une centaine de kilomètres de Tarifa, où je suis né. J'ai hâte d'y être. »

p. c. c. Rémy LACOMBE





Droit au but

Avec Auxerre et Lens, Roger Boli a marqué cinquante buts tout rond en Division 1, un total qu'il compte bien améliorer au Havre, où il vient de signer un contrat de deux ans. Lors des matches de préparation, il a impressionné par sa puissance et sa vitesse. Roger a toujours des jambes de vingt ans et, le 10 août, son « petit frère » Basile ne manquera pas de lui envoyer un message d'encouragement du Japon pour sa treizième saison à ce niveau.

Le revers de la médaille

sommaire

2 Dans la chaleur de Bilbao

Depuis dix jours, Luis Fernandez a pris ses fonctions à la tête de l'Athletic Bilbao. Il a déjà ressenti la ferveur des supporters et le poids des traditions. Impressions d'un entraîneur heureux.

6 Olympiques : le rêve est passé

Stupidement battus en « mort subite » par les Portugais au bout d'un match qu'ils avaient dominé, les Bleus de Raymond Domenech pleurent leur médaille envolée au méchant vent de Miami. Ils n'auront vu les JO que de très loin.

12 Suaudeau n'est pas nostalgique

Malgré une intersaison difficile, où il a perdu Quédéc et Pedros, le coach nantais préfère regarder devant lui que derrière. Il n'entend pas que son équipe retombe dans l'anonymat.

16 Lens au charme Slavo.

20 Vents mauvais sur Cannes

L'incarcération du maire de la ville, Michel Mouillot, véritable patron du club, jette un voile gris sur l'avenir d'un club déjà affaibli.

22 Division 1 : le point des transferts.

ENCART ABONNEMENT

23 Gueugnon, partir... revenir

Après sa brève apparition en Première Division, le club forgeron n'a qu'une idée en tête : remonter. Mais sans déroger d'un pouce à sa philosophie.

25 Division 2 : le point des transferts.

26 Juniors : dernière marche pour les Bleus.

28 Le Championnat de Belgique 1996-97.

30 Les Championnats étrangers.

36 La rentrée des exilés

Dans les stations des Dolomites et des Alpes italiennes, les nouveaux Français du Calcio préparent le Championnat 1996-97. FF a rendu visite à Bravo et à Thuram (Parma), à Zidane (Juve), à Djorkaeff (Inter) et à Laigle (Samp), qui découvrent leurs nouvelles conditions de vie.

UNE bombe a explosé à Atlanta, et les Jeux ne sont plus ce qu'ils étaient. Deux personnes ont perdu la vie, des dizaines d'autres souffrent, et il n'y a pas de mots pour décrire l'atrocité et la monstruosité de tels actes. Au moment où le monde fête ses champions, il existe des hommes tapis dans l'ombre qui ne pensent qu'à tuer de la façon la plus lâche qui soit, et c'est bien ce qui fait peur. La menace d'un attentat de ce type planait sur Atlanta, compte tenu de la caisse de résonance que constituent des Jeux Olympiques, mais on doute toujours que des hommes puissent toucher au sport et à tout ce qu'il représente d'espoir, d'amitié et de fraternité. Ce qui est arrivé l'autre nuit rappelle que, malheureusement, on peut donner la mort dans un parc olympique. C'est révoltant.

LOIN d'Atlanta, c'est sur les terrains de Clairefontaine que l'on peut croiser actuellement Luis Fernandez, à la tête des joueurs de Bilbao. Là où il allait il y a quelque temps avec le PSG, là où il a passé ses diplômes d'entraîneur. Si proche et si loin à la fois, comme tous ceux qui ont quitté la France ces derniers mois et reprennent l'entraînement ici et là.

Il n'y a pas plus de nostalgie chez Luis Fernandez, nouvel entraîneur de l'Athletic Bilbao, que chez Daniel Bravo, Youri Djorkaeff ou Zinedine Zidane, en stage de préparation dans les Alpes. Ces hommes ont tourné une page, leur vie court ailleurs, mais à les entendre et à les voir dans ce numéro il ne fait plus de doute qu'une saison très différente déroule ses premiers feux.

La question n'est pas de savoir s'ils ont eu raison ou tort de plier bagages pour d'autres horizons, d'autres challenges. Ils vont forcément vivre quelque chose de palpitant. On le devine dans leurs premières paroles, leurs sensations d'entraînement. Toutefois, ils laissent obligatoirement un vide derrière eux, et comme ils sont bien plus que trois ou quatre à avoir franchi les frontières, on ressent davantage le poids de leur absence, au moment où les trois coups du Championnat ne sont plus distants que de quelques jours.

A l'approche du premier match, Marseille-Lyon, une affiche très symbolique pour une reprise qui sera télévisée le 9 août, le regard hésite encore à se poser complètement sur les équipes appelées à se disputer la couronne bleu, blanc, rouge. Il préfère s'attarder sur l'élimination des Olympiques (une déception) ou sur l'espace européen. Une ultime échappée avant de plonger dans le grand bain du Championnat.

Cette hésitation n'est que le reflet d'une situation nouvelle, laquelle prendra plus ou moins d'ampleur dans les prochaines semaines. Par le jeu des transferts, l'actualité du football français s'est naturellement déplacée et élargie vers l'Espagne, l'Italie, l'Angleterre et l'Allemagne. Cela représente un enrichissement évident. On s'intéresse aujourd'hui de plus près à la manière dont les Italiens ou les Espagnols se préparent, aux noms des futurs coéquipiers de Madar, de Lebeuf, de Laigle ou de Fournier, on découvre dans le sillage de ces « exilés » d'autres univers, des stades à faire rêver, des équipes mythiques. C'est beau, c'est nouveau, et tout le monde nage en plein bonheur.

De ce petit nuage, peut-être faudra-t-il un jour redescendre afin de faire la part des choses. Les conséquences réelles n'apparaîtront qu'au fil du temps.

Face à tous ces changements, la France se veut prudente et joue la discrète. C'est un premier enseignement. Elle ne s'est pas engagée dans le vaste marché des transferts qui s'est ouvert cette saison, dans l'impossibilité de peser sur un phénomène qui lui a échappé dès le début. Il n'y a plus rien de choquant à retrouver aujourd'hui nombre de footballeurs français à l'étranger, mais maintenant que ce fait est reconnu et acquis on tente de cerner la logique suivie par les clubs français, alors qu'ils ont connu leur plus belle année européenne.

Et cette logique tient en quelques mots : « pas de folie » et « train de vie » à la hauteur de ses moyens. Ce credo sorti tout droit du fond des poches de présidents gagnés par la sagesse contraste singulièrement avec les grandes manœuvres observées de toute part. Il montre combien les mentalités ont changé depuis le début des années 90 et à quel point les clubs reviennent à certaines valeurs, quelque

peu laissées de côté au cours de la décennie précédente, où l'on ne regardait pas à la dépense.

L'EXEMPLE de Nantes et d'Auxerre, les deux derniers champions en titre, n'apparaît pas complètement étranger à cette évolution, tout comme la politique menée par la Direction technique nationale.

Dans la difficulté, et devant le départ de quelques-uns de ses plus beaux fleurons, les clubs français misent désormais, et plus que jamais, sur la formation et leurs jeunes. La « razzia » que les clubs étrangers viennent d'opérer un peu partout démontre le « savoir-faire » hexagonal dans ce domaine, le titre de « nation de pointe » et incite les clubs français à travailler encore davantage dans cette voie. A l'unisson de ce qui se passe à l'échelon des sélections. De là à dire que la France devient un pays formateur, il n'y a qu'un pas qu'il est tentant de franchir. Zidane, Lizarazu, Deschamps, Ouédéc sont tous passés par des centres de formation, mais ils ont également mûri dans les rangs des sélections nationales. Si bien que la majorité des clubs a désormais choisi de privilégier la promotion interne et de ne recruter que dans certaines conditions, le plus souvent avec beaucoup de discernement et d'intelligence, comme l'OM.



Photo Pierre LABATINIERE

LA présence de l'équipe de France des moins de dix-huit ans en finale du Championnat d'Europe de sa catégorie à Besançon, ce mardi, va tout à fait dans ce sens, et le parcours des Espoirs, même s'ils ont échoué deux fois aux portes de la consécration, reste largement positif. L'équipe de Gérard Houllier ne sera peut-être pas championne d'Europe, mais elle a dès maintenant décroché son billet pour le Championnat du monde des moins de vingt ans, qui aura lieu l'an prochain en Malaisie.

L'équipe de Raymond Domenech n'a pas rapporté une médaille d'Atlanta, mais on sait que Pires, Maurice et d'autres sans doute possèdent l'étoffe pour rejoindre les A demain et participer à la grande aventure de la Coupe du monde 1998. Et comme cette avancée ne passe pas inaperçue, le joueur français, de plus en plus sollicité, résiste de moins en moins à l'appel du large et des sirènes. C'est le revers de la médaille.

Jean-Marie LORANT

Youri Djorkaeff rêvait tellement de porter le maillot de l'Inter que les tifosi peuvent lui demander des autographes à tour de bras.

L'envol idiot d'un joli rêve

Jamais les Bleus n'auraient dû perdre face au Portugal, en quarts de finale, un match qu'ils dominaient. Mais une vilaine mort subite est passée par là. Les beaux songes américains se sont dilués dans des larmes d'adieux. Triste.

« Je vais rentrer le plus tôt possible. Je n'ai plus rien à faire ici. Ça fait ch... de penser que c'est fini. Deux ans passés ensemble, on est habitués ! Si, un jour, Aimé Jacquet m'appelle, ça me fera drôle de ne pas retrouver tout le monde... » Il a les yeux boursoufflés, Jérôme Bonnisel. Le rêve américain s'est volatilisé comme ça, bêtement... Deux années passées à ressasser les mêmes objectifs. Aller aux JO pour y briller, jouer le Brésil en finale... La dernière défaite du groupe remontait au 26 avril 1995. A Rennes. France-Slovaquie, 0-1. Depuis, il y avait eu des moments mémorables, de ceux qui vous unissent pour toujours. Roumanie-France, 0-0, France-Allemagne 4-1, le tournoi de Barcelone et jusqu'à cette belle, olympique et deuxième semaine de juillet au cours de laquelle les Bleus avaient gaillardement gagné le droit de jouer un quart de finale qu'ils n'auraient jamais dû perdre.

« Deux ans qu'on a bossé pour ça ! Si encore on était passés au travers... Mais on perd sur un coup tordu alors qu'on fait notre meilleur match. Contre une équipe de ringards ! On leur donne un but ; ensuite, ils n'ont pas joué ! » Jérôme devient véhément. Inconsolable capitaine. Oui, les Bleus

ont livré leur meilleur match en quarts de finale, une fois un détestable but idiot encaissé d'entrée. Seulement...

L'inconsolable capitaine

« Seulement, dit Domenech, c'est le quatrième match livré en huit jours. Et on a joué plus tôt que d'habitude. Il fait chaud. Une épreuve qui vous fait jouer tous les deux jours favorise les équipes qui défendent. Un défenseur pourra toujours, même limite, dégager le ballon de la pointe. Alors que l'attaquant aura beaucoup plus besoin de fraîcheur pour être efficace. Pas de chance : on a livré notre quatrième match au moment où il faisait le plus chaud. » Alors les Bleus ont souqué pour répondre au but admirable inscrit d'une somptueuse demi-volée dans la lucarne par Capucho. La défense bleue n'était pas dans son assiette. Mais quand par la suite Pires, et son style inimitable, va provoquer un penalty transformé par Maurice, on croit dur comme fer aux demi-finales. Les Bleus dominent le match, bouffent les Portugais, frappent plusieurs fois à leur porte ; sont conquérants. Mais rôde la mort subite que déteste Raymond Domenech : « Ecoutez, souli-



Photo REUTER



Photo AP

gnera-t-il après la rencontre, j'ai eu la chance de l'avoir dit avant, c'était il y a deux ans, avant un Italie-Espagne du Championnat d'Europe. Cette mort subite est complètement injuste. C'est dommage de saboter un match par une règle d'une stupidité sans nom, je le maintiens. » Et comme une consœur américaine reviendra sur cet étrange « golden ball », l'entraîneur français lui répondra. « C'est ahurissant de bêtise ; je n'ai plus de mots, sinon, je vais devenir vulgaire. »

Un « golden ball » tout en plomb, du plomb dont on fait les injustes défaites. 105^e minute. Il reste une poussière de secondes avant qu'on entame la seconde manche d'une prolongation que les Bleus maîtrisent. Un ballon en profondeur pour Dani. Les Français réclament un hors-jeu qu'ils n'obtiennent pas et Létizi n'a plus qu'à crocheter, en plongeant, le jeune et talentueux attaquant du Sporting. Encore qu'il ne soit sûrement pas d'accord avec ce terme : « Moi, je joue le ballon. Mais il suffit maintenant, avec les arbitres, que l'attaquant pousse trop son ballon pour qu'ils donnent pénalité ! »

Bonnissel, inconsolable, s'emporte une nouvelle fois : « Vu la façon dont s'y prennent les arbitres, on se

demande où va le foot. Tu m'étonnes que ce soit le sport en plein essor aux États-Unis : Tu cries, tu tombes, l'arbitre siffle. On n'a plus le droit de parler aux arbitres, plus le droit de parler aux juges de touche, plus le droit d'aller au contact ! » A cette 105^e et fatale minute, M. Collina voit donc fondre sur lui la brigade MBD — meute des Bleus déçus —, cap'tain Bonnisel en tête, qu'il expulse presque aussitôt. Plus de Jeux, plus d'objectifs. Rien qu'un sentiment d'injustice qui vous submerge, incontrôlable.

« Vous êtes pros... »

C'est sûr que, sans cette mort subite, les Bleus auraient peut-être pu revenir tellement ils paraissent plus frais, depuis une heure, que leurs adversaires. D'ailleurs, l'hommage appuyé de l'entraîneur portugais allait dans ce sens : « Je peux sentir ce que les Français ressentent. Il y a deux ans, on a perdu de la même façon, contre l'Italie. La France avait la meilleure équipe, elle a bien mieux joué que le Portugal. » Mais l'histoire des Jeux n'a que faire des perdants sympathiques. Et ils étaient tellement sympas, ces Bleus-là...

« Tu vois, souffle Bonnisel, c'est



Prostré, Dhorasoo ne parvient pas à réaliser que la belle histoire de l'équipe olympique se termine aussi subitement. Dans ce quart de finale contre le Portugal, il a toujours manqué un petit quelque chose à Wiltord (ci-dessous à gauche) et à ses copains pour faire la différence.

avec les Espoirs que j'ai vécu tout ce que j'attendais du monde pro. Le haut niveau, l'état d'esprit... Il y a des joueurs de Montpellier qui sont partis et qui ne te téléphonent plus. Ici, dès que tu as un pépin, on t'appelle. J'espère que les années qui vont venir ne vont pas nous pourrir. Tout ce qu'on a vécu un mois, c'est bien. Personne n'a bronché, rien ne s'est passé. Et s'il y avait un tout petit quelque chose, une parole et hop ! Ça passait. Chaque fois que j'ai joué avec les Bleus, j'ai appris quelque chose. »

De Raymond Domenech, notamment, à qui, avec ses mots à lui, Bonnissel tire son chapeau, même dans un tel moment d'amertume : « La différence avec les autres entraîneurs, c'est qu'il nous laisse faire. Sa devise, c'est « vous êtes pros ». Personnellement, je sors peu. Eh bien, il ne comprend pas ça ! Il ne comprend pas qu'à mon âge je ne veuille pas sortir ! C'est le contraire d'un totalitaire. En le côtoyant sur un terrain et peut-être encore plus en dehors, j'ai appris des tas de choses. Je n'ai jamais connu une telle approche des gens. »

Et puis, Jérôme a encore appris une chose : la peur peut disparaître. « On ne tremblait pas. Avant ce France-Portugal, personne ne tremblait. Après

des matches comme celui-ci, tu peux jouer Paris, l'OM, facile ! »

C'est donc salement déçue mais forte d'une riche expérience d'un mois passé ensemble aux Etats-Unis qu'une partie des futurs élèves de l'équipe A est rentrée en France, avec des cours de Championnat à potasser. « Je suis vraiment triste de quitter tout le monde, confie encore Bonnissel. Raymond, mais aussi les deux kinés, Nico, le Doc, Jacky. Ça va faire drôle, maintenant, de rester dans son club. » Plus de chambre à partager avec Moreau, plus de sélection Espoirs. Un pan de carrière, le plus beau peut-être parce que le plus jeune, est tombé. Le capitaine, sourire triste, préfère plaisanter : « Et dire que si Aimé Jacquet veut bien de moi un jour, je serai sûrement suspendu. » Oui, combien de matches de suspension va prendre Jérôme Bonnissel après avoir insulté M. Collina, coupable de lui avoir saboté, à ses yeux, son rêve de médaille ? Lorsqu'on aura la réponse, on connaîtra depuis longtemps les vainqueurs des Jeux. Que les Bleus n'aient probablement pas rencontrés, morts subitement à Miami le 27 juillet à 20 h 15.

Jean-Marie LANOË, à Miami

Domenech : « Je ne leur dirai jamais assez merci ! »

L'entraîneur des Bleus brosse le bilan d'un mois de préparation entaché par un final en queue de poisson. Il a apprécié le stage, les matches, la vie avec les joueurs.

« RAYMOND, quel goût vous laisse ce quart de finale manqué ? »

— Ce fut notre match le plus complet. Au cours des autres, nous avons connu de bonnes périodes. Là, mises à part les cinq premières minutes, on a dominé le match. J'étais tellement confiant que, même à 0-1, je n'étais pas trop inquiet. On a plus souffert contre l'Australie qui jouait à dix !

— Quel bilan pouvez-vous tirer de cette aventure ?

— Pour cette génération, le bilan est clair, maintenant. Ils ont démontré quelque chose. Ils n'ont jamais été tristes, on a été comme on l'attendait. Ça s'est joué sur un coup de dé mais ils ont fait ce que j'attendais d'eux.

— Vous avez pourtant de quoi être déçus...

— Le goût est plus amer qu'en demi-finale de l'Euro anglais. Sur les quatre matches disputés, je ne suis pas déçu. Ce qui est dur, c'est de perdre en te disant que tu ne joueras pas l'Argentine ou le Brésil derrière. Tu rates une occasion exceptionnelle de faire des matches exceptionnels. On perd sur un règlement stupide (NDLR : la mort subite), alors qu'on pouvait revenir. C'est ça qui est frustrant. Voilà. C'est frustrant mais pas décevant. Les joueurs voulaient tous jouer le Brésil en finale ! Vous savez combien ils tenaient à aller au village olympique d'Atlanta. Eh bien, quand on leur a donné le choix, où aller en cas de demi-finales, ils ont opté pour Athens, sur place. Ils voulaient vraiment aller au bout. J'ai trouvé ça fabuleux.

— Bon esprit, malgré les difficultés quotidiennes...

— Oh oui ! Ça a été très dur. Tout ce qu'on a dû subir au niveau de l'organisation. Cette semaine, ce fut l'enfer. Tant qu'on a dépendu du CNO-SOF à Auburn, tout était bien. Mais dès qu'on est entrés dans la structure JO... Au jour le jour, on ne savait pas si on aurait un bus, où on pourrait s'entraîner ; c'était une course perpétuelle : où on va ? Quand est-ce qu'on mange ? Atlanta ? Les Jeux Coca-Cola ? Les Jeux bordéliques, oui... C'était l'incohérence complète. On vient nous gonfler avec la sécurité mais on constate par nous-mêmes qu'on peut mettre une bombe partout. Je n'ai aucune envie de rester aux Etats-Unis. Je n'ai pas envie de cautionner par ma présence un événement sportif qui n'en est pas un.

— Vous avez quand même vécu des moments forts, avec vos joueurs ?

— C'était dur, a priori, de vivre ensemble un mois mais ça s'est très bien passé. Tu avais des matches, des entraînements, une vie collective à gérer. Ce qu'ils m'ont fait vivre depuis deux ans est fabuleux. Pour moi comme pour eux, ça a toujours été enrichissant. Je n'ai jamais eu de relations comme ça avec les joueurs. Aussi longue, aussi forte, dans une équipe. Je me sentais DANS l'équipe. Je vivais, je jouais avec eux. Ils m'ont ramené vingt

ans ou presque en arrière et pour cela, je ne leur dirai jamais assez merci. A Barcelone, pendant une semaine, j'avais déjà appris à mieux les connaître. Il faut trois-quatre jours pour arriver vraiment à savoir ce qu'ils sont.

— Alors, un mois...

— C'est clair. J'ai le portrait exact de chacun. Avant, je n'en avais que les grandes lignes. Dans ce que je dirai à Aimé, je n'aurai pas beaucoup de pourcentage d'erreur. Je suis le dernier juge avant Aimé. Le rapport que je vais faire sera important pour lui. Je sais qui, psychologiquement, est fort ; qui trouve que la soupe n'est pas assez bonne...

— Que lui direz-vous encore ?

— Qu'ils se sont affinés. Qu'ils ont passé un palier, qu'ils ont acquis une dimension de pré-internationaux, qu'ils seront compétitifs dans deux ans. Que la plupart seront dans le groupe des quarante. Tout dépendra ensuite de la qualité du club où ils joueront. Mais avec ce qu'ils ont vécu, ils seront compétitifs.

« Le Championnat d'Europe début le 31 août, contre la Norvège ! »

— Des noms ?

— Je ne veux pas faire de différences individuelles. C'est un groupe où personne n'a fait la gueule, même ceux qui ne jouaient pas. Il faut leur rendre hommage ; ils donnaient le maximum quand je faisais appel à eux.

— Il n'y a que le gardien remplaçant qui n'a pas joué...

— J'ai toujours été catégorique là-dessus. Pas de concurrence à ce poste ou, sinon, tu as deux mauvais gardiens. A moins que tu aies deux caractères comme Lama et Barthez. Depuis deux ans, c'était Lionel le titulaire, même avec une jambe de bois.

— Au fait, votre contrat avec l'équipe de France s'achevait quand ?

— Gérard Houllier m'a dit que ma mission continuait, mais il faut que le conseil fédéral donne son avis.

— Vous avez envie de remettre ça...

— Je suis, là, complètement dans le coaltar. Des fois, tu as envie de tout arrêter. Deux ans comme ça, tu n'es pas près de les revivre. Tu prends un coup de vieux. Recommencer quoi ? Revivre quoi ? Je crois qu'Aimé a connu ça après l'Euro. Je vais prendre quinze jours de vacances. Le Championnat d'Europe débute le 31 août contre la Norvège. Je n'ai pas le temps de trainer ! Nous sommes dans le groupe du grand froid. Hongrie, Norvège, Finlande, Suisse... Mais pour ce qui est de mon actuelle déception, passez-moi dans trois-quatre jours, là, ce sera terrible...

J.-M. La.

DHORASOO

« **V**IKASH, le plus déprimant après un tel quart de finale, c'est quoi ?

— C'est de se dire qu'on les a complètement bouffés. Qu'ils ne se sont procuré que trois-quatre occasions et encore, en étant indulgent ! C'est une sorte de rêve qui s'est brisé. Deux ans de travail pour une même génération. On s'imaginait tous demi-finalistes. Même avec une défaite en demi, il restait encore de la compétition. Là, tout est cassé. J'ai les boules. Notre génération, c'est fini. Va falloir revenir à la réalité du Championnat, se consacrer au club, s'approcher des A.

— Vous n'en êtes peut-être pas loin, vu la forme que vous avez affichée tout au long de ces Jeux...

Le petit gars qui a débuté poussin à Caucriauville, un quartier du Havre, est devenu un grand dans ceux d'Orlando et de Miami. Bien sûr, le rêve envolé contre le Portugal, en quart de finale, laisse une trace incandescente. Mais Vikash n'a pas perdu son temps.

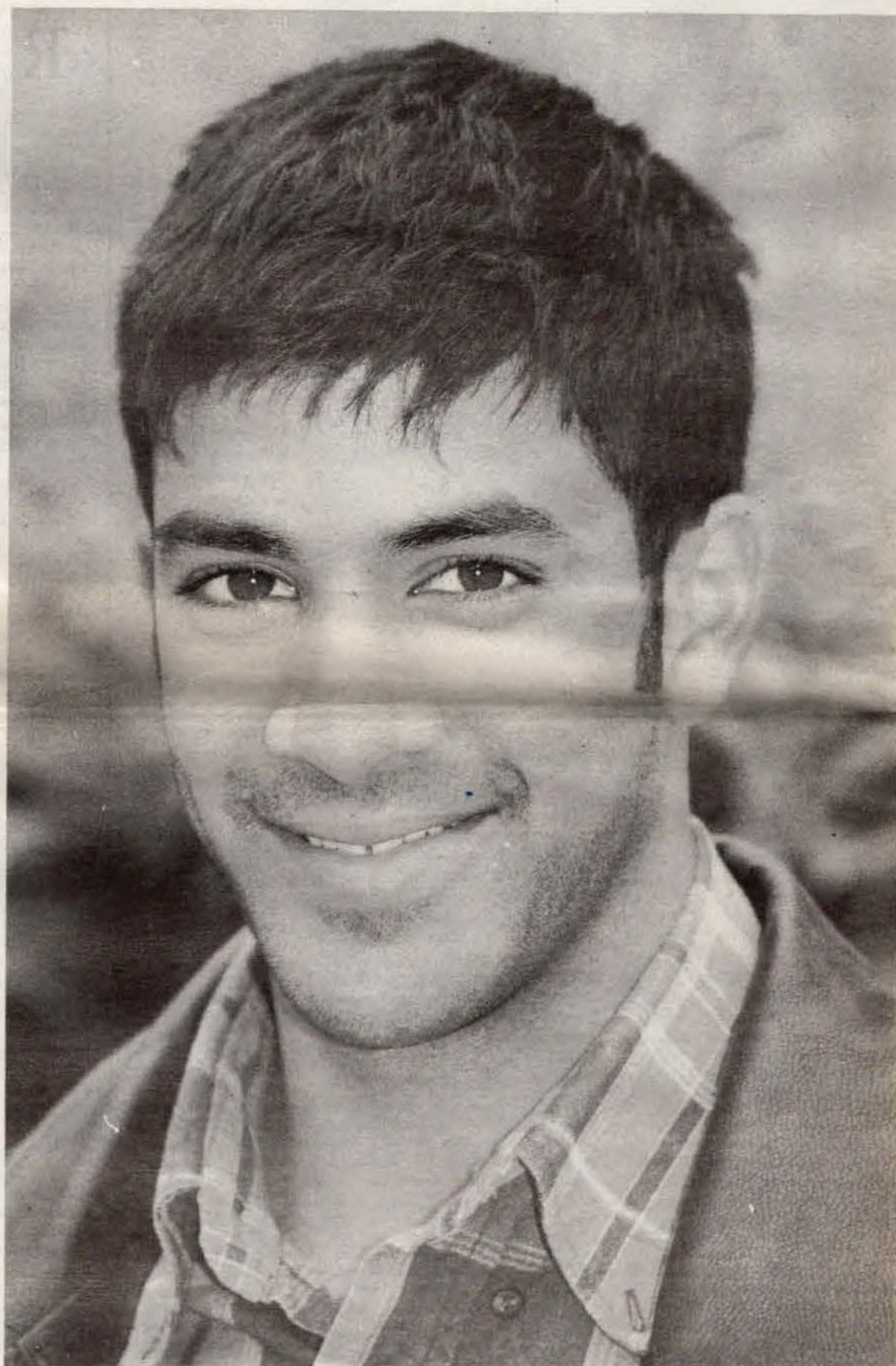
— C'est parce que j'ai eu deux mois de coupure. J'ai donc bien encaissé les matches à répétition.

— Expliquez-nous ça...

— J'ai disputé les Jeux de la Francophonie à Paris, en 1993-94 ; j'étais dans le groupe pro havrais et je jouais les matches avec la réserve. En 1994-95, je suis apparu dans le groupe pro et j'ai tout joué. Coupe et Championnat. Là-dessus, il y a eu l'armée puis le tournoi de Toulon avec le Bataillon de Joinville dans la foulée, avant que je ne sois sélectionné pour la première fois en Espoirs, contre la Pologne. On a redémarré la nouvelle saison avec Le Havre et au bout de sept, huit journées, j'ai enchaîné avec le Championnat du monde militaires qui s'est déroulé à Rome dans des conditions horribles. Dans une caserne, on était à sept, voire dix par chambre ; pas de volets, des WC à la turque ; des mecs qui rentraient dans ta chambre à n'importe quel moment ; une mauvaise nourriture... Tout ça pendant trois semaines.

— Avant de reprendre le collier avec votre club...

— Le vendredi soir, je disputais donc la finale du Championnat du monde militaires contre l'Iran. Je fais un peu la fête le lendemain et le



« La plus belle des semaines

surlendemain, j'apprends que je joue contre Bordeaux en Championnat alors que ça n'avait pas été prévu. C'est un détail mais...

— Mais ?

— Ce sont tous ces petits trucs qui ont fait dire : Dhorasoo, il est cuit, il se prépare mal...

— On vous a fait ce type de reproches ?

— C'est-à-dire qu'on m'a surtout reproché d'avoir privilégié les Espoirs ; d'avoir triché, en fait. Une fois, je me suis réveillé la veille d'un match avec les Bleus le dos complètement bloqué. J'ai tout fait pour jouer avec Le Havre et le lendemain on me dit que je ne pense qu'aux JO...

— On a fini par vous mettre au repos...

— Oui et je dois rendre hommage à mon président qui m'a accordé un mois de vacances en accord avec Guy David. Il restait pourtant cinq matches de Championnat à disputer ! Exbrayat, son successeur, qui avait déjà signé au club, avait suggéré cette idée.

— Une bonne idée ! Qu'avez-vous fait ?

— Je suis parti en Espagne quinze jours chez des amis. C'était avant le tournoi final de Barcelone. J'ai complètement coupé avec le foot. Ensuite, après le tournoi final, j'ai pris des vacances normales et je suis parti en Grèce visiter Athènes, Paros, Santorin...

— Et vous avez brillé aux Jeux...

— La seule satisfaction que je peux avoir est personnelle, individuelle. J'ai le sentiment d'avoir fait un bon tournoi. Mais les plus belles joies sont collectives et de ce côté-là...

— De ce côté-là ?

— C'est la première fois que je suis autant marqué après une défaite.

— Selon vous, quel a été votre meilleur match ?

— L'Espagne. Le scénario de ce match était invraisemblable. Jusqu'au bout, j'ai fait les sprints nécessaires pour me replacer quand j'avais perdu le ballon. Là, contre le Portugal, à la mi-temps, j'étais crevé. A cause de la chaleur. On a joué une heure plus tôt.

— Ça ne s'est pas trop vu que vous étiez fatigué...

— Heu... (il hésite car il est modeste), ce qui m'embête le plus, c'est que les qualités que j'ai aujourd'hui, je les ai toujours eues. Mais elles se sont exprimées pendant un an et demi et puis, plus rien. Je suis sérieux dans ma vie de pro, dans ma récupération. Mais autour de moi, tout le monde ne m'a pas bien aidé et j'ai eu le tort de vouloir m'en sortir tout seul. Je ne voulais pas être crevé, je voulais montrer que j'y arriverais.

— Les Espoirs vous l'ont permis...

— Déjà, ce fut chouette pour moi d'intégrer cette équipe alors que je n'étais pas de la génération du tournoi de Toulon, il y a deux ans. Je ne

pensais vraiment pas à la sélection. Raymond est venu me voir lors d'un Cannes-Le Havre. Tiens, c'était le jour de la soirée des Oscars de Canal+. On était à Clairefontaine à préparer un match contre Auxerre quand Guy David m'a annoncé l'intention qu'avait Domenech de me retenir.

« Faire l'effort pour le copain »

— Et depuis, vous vous êtes drôlement affirmé...

— J'ai tout de suite été bien accueilli dans le groupe. Ensuite, Raymond, c'est une découverte. Il est différent. Je n'ai pas connu beaucoup de coaches. Il est très clair, très précis dans ce qu'il demande. Il nous responsabilise beaucoup. Avec lui, il règne un sacré esprit de groupe. Par exemple, tout à l'heure avant le match, j'ai demandé si on faisait une fête si on gagnait. Quelqu'un, je ne sais plus qui, a dit : "Il n'y a pas de si." Autre exemple : alors que pendant longtemps on avait voulu aller au village olympique d'Atlanta, là, en cas de qualif, on aurait refusé. Pour mettre tous les atouts de notre côté.

— Qu'avez-vous appris tout au long de cette dernière aventure ?

— Aller au bout de mes forces. Aider, faire l'effort pour le copain. J'ai découvert les matches de haut niveau. Même si, par exemple, le match contre l'Arabie Saoudite ne fut pas le plus dur, son rythme fut super élevé.

— Les Etats-Unis ?

— C'était la première fois que j'y venais. On se déplace beaucoup mais on ne quitte jamais l'Europe. J'ai en fait été surpris d'une étrange façon. Parce que tout ce qu'on voit dans les films, dans les séries, c'est réellement comme ça ici.

— Votre famille, qui était là depuis quelques jours, vous a été précieuse ?

— Je ne l'ai jamais quittée. C'était un avantage que de pouvoir rester chez soi quand on se destine à une carrière pro. Mon père était président d'un club à l'île Maurice — mes parents sont de l'île Maurice, mes grands-parents de l'Inde. J'ai un grand frère qui adore le foot. J'ai vraiment de la chance d'avoir toujours eu cette famille derrière moi. J'ai toujours été à l'école sauf la dernière année. Mais il a fallu que je me dépêche d'avoir mon bac avant d'être pro. Un gag complet.

— Vous l'avez eu ?

— Oui. Je l'ai passé par correspondance. Tous les sujets sont bien tombés alors que je n'avais révisé qu'un mois avant. J'ai eu 7 en philo. "Quelle place accorde-t-on aux philosophes de nos jours ?" La veille, une copine m'avait rapidement expliqué la philosophie de nos jours. J'ai eu 3 en espagnol. Normal, je ne parle pas espagnol (rires). Je m'étais trompé dans mes inscriptions administratives, ce qui m'avait valu quelques points

supplémentaires. Une sorte de dédommagement. Mais j'ai cartonné en maths et en français...

« C'est un plaisir que d'avoir ses chaussures propres, non ? »

— On ne vous a jamais enquiquiné avec votre petite taille, dans votre carrière ?

— Ce sont les autres qui ont eu l'impression que ça me barrerait. Mais j'en ai surpris plus d'un ! Pourtant, j'étais fragile. J'ai été opéré à seize ans d'une pubalgie, à dix-sept d'une hernie discale. Je suis reconnaissant à mon club de m'avoir fait prolonger stagiaire alors que je ne jouais pas.

— Au fait, on vous voit souvent aux entraînements avec votre petite boîte de cirage ronde, genre Kiwi...

— C'est Christophe Lagrange qui, au Havre, m'a donné l'envie. On pouvait se regarder dans nos chaussures. C'est notre outil de travail. C'est un plaisir que d'avoir ses chaussures toujours propres, non ?

— Heu...

— En changer toujours, c'est ch... Il faut les faire. Une paire ça peut te rester jusqu'à deux ans quand tu es bien avec.

— Et avec vos chaussures, vous avez toujours occupé le même poste ?

— Même si je suis un peu libéré par la présence de « Leg », je préfère jouer assez défensif. Comme au Havre. J'aime bien avoir le ballon. Mais je n'ai pas de problème d'adaptation.

— Vous n'en avez pas connu durant tout le stage américain ?

— Je savais que ça n'en poserait pas. Sûr que c'est le genre de stage commando, hôtel-terrain-hôtel, tous les jours, mais j'avais tellement envie de réaliser un bon tournoi... J'étais prêt à beaucoup me sacrifier pour apporter davantage à l'équipe. Je savais aussi que ce tournoi était très médiatique. Voilà : briller au service du collectif. Si chacun est à son niveau, le collectif est beaucoup plus fort.

— Mais à l'arrivée, le bilan est décevant...

— Non, non, non. On a porté les couleurs françaises à un haut niveau. On a montré qu'on méritait d'aller très loin dans ce tournoi. Le seul problème, c'est que la plus belle des semaines à vivre nous attendait.

— Toni va vous manquer ?

— (Rires). Toni Vairelles et puis tout le monde. Deux ans ensemble dans la même chambre ! Un mois aux Etats-Unis sans accroc. Après, quand on va se retrouver sur les terrains, ça va être séquence nostalgie, tu te rappelles ? »

Jean-Marie LANOË, à Miami.

Les Bleus, jour par jour

MARDI 23 JUILLET.

Lendemain de match (France-Espagne). Le car est arrivé dans la nuit après un Orlando-Miami toujours longuet. Repos toute la journée, et comme les terrains d'entraînement de Fort Lauderdale sont à une heure de car les Bleus retrouvent leur bon vieux petit Brickell Park en face de l'hôtel. Gros soleil, petits jeux, courses et relais durant une heure. Le soir, départ en car pour l'Orange Bowl afin d'assister à Brésil-Hongrie.

MERCREDI 24 JUILLET.

Petit déjeuner vers 8 h 30. Ensuite visionnage de la première mi-temps d'Australie-Arabie Saoudite dans la salle de soins du doc et des kinés. Déjeuner à 12 heures, sieste, collation à 16 heures, départ à 17 h 30 en car pour l'Orange Bowl, où l'équipe battra quelques heures plus tard l'Arabie Saoudite (2-1).

JEUDI 25 JUILLET.

10 h 30 : décrassage pour ceux qui, la veille, ont joué contre l'Arabie Saoudite. Direction... Brickell Park. Pour les autres, plus les deux gardiens, entraînement au village olympique de Fort Lauderdale (Nova University) à quarante-cinq minutes de là, quand ça roule... Les terrains d'entraînement y sont vraiment superbes. Repos l'après-midi avant que de repartir pour l'Orange Bowl assister à Brésil-Nigeria.

VENDREDI 26 JUILLET.

Le staff des Bleus cherche un terrain d'entraînement pas loin de l'hôtel et recense ainsi tous les sites possibles, afin de réviser une dernière fois, tous ensemble, avant France-Portugal en quarts de finale. Il en trouve un : Barry University, où « sévissent » chaque jour les Brésiliens. Au menu : une bonne séance de reprises devant le but, des pénalités, des étirements pendant une heure.

SAMEDI 27 JUILLET.

Traditionnelle séance vidéo pour tout le monde. Au programme Argentine-Portugal. L'après-midi, collation vers 15 heures puis départ en car pour l'Orange Bowl vers 16 h 30.

20 h 15 : mort subite pour les Bleus, fin du rêve olympique. 21 h 15 : repas un peu triste en famille pour les Bleus au Sheraton Biscayne Hotel.

DIMANCHE 28 JUILLET.

Dernière journée américaine pour les Bleus, éliminés. Repos, repos, repos et Brésil-Ghana dans la soirée pour finir.

LUNDI 29 JUILLET.

Retour de la plupart des joueurs à Paris. Leurs clubs les attendent.

J.-M. La

nous attendait... »



■ Stéphane Mantey, le photographe de Flash Presse, qui avait été emprisonné lors de France-Australie parce qu'il avait vaguement repoussé un policier qui l'empêchait de faire son travail, a été libéré après le versement d'une caution de 30 000 francs. Mais il sera jugé le 9 août.

■ L'entraîneur de l'équipe nationale hongroise, Antal Dunai, a disputé trois fois de suite, comme joueur, les JO avec son pays. C'était en 1964, 1968 et 1972. En 1964 à Tokyo et en 1968 à Mexico City, il fut médaillé d'or...

■ Oumar Dieng aime les casquettes. A Orlando, avant France-Espagne, il avait refilé sa casquette Adidas à un policier, qui l'a échangée avec la sienne. Depuis, Oumar se balade avec sur sa tête une casquette noire OPD, Orlando Police Department.

■ Les Américains ne badinent pas avec la discipline. Aussi mieux ne vaut-il pas égarer son accréditation... C'est pourtant ce qu'a fait le gardien remplaçant de l'équipe de France, Vincent Fernandez ; il a donc fallu le réaccréditer. Vincent en fut quitte aussi pour une amende maison. Jacky Thiebaut a comme d'habitude récolté les fonds : 500 francs...

■ Les contrôles antidopage inopinés plus que souhaités par le staff médical des Bleus ont bien lieu. Ainsi, Florian Maurice a-t-il dû satisfaire au contrôle à la suite de France - Arabie saoudite.

■ L'entraîneur du Nigeria, Jo Bonfrère, se plaignait, comme Raymond Domenech, lors des éliminatoires, des voyages fatigants, et il y voyait dans une certaine mesure les causes de la défaite de son équipe contre le Brésil, jeudi dernier : « Après notre match contre le Japon, mardi, nous avons dû faire quatre heures de car pour faire Orlando-Miami. Je pense que nous y avons laissé des forces. Le Brésil, lui, n'a jamais quitté l'Orange Bowl. »

■ Jacky Thiebaut, l'adjoint de Raymond Domenech, attendait la réception d'un colis rempli de sous-shorts. Mais à l'hôtel des Bleus, à Miami, la sécurité faisait bonne garde et il fallait signer une décharge avant de livrer les paquets. Aux États-Unis, tout est sécurité !

■ Emmanuel Amunike, toujours pensionnaire du Sporting Lisbonne, est toujours très demandé par la presse après les matches du Nigeria. Motif : son éventuel départ pour le Barça. « Ils se sont dits intéressés et y a quelques mois, mais depuis je ne sais rien. »

■ Avant la match contre l'Arabie saoudite, la police, qui devait escorter l'équipe de France, a refusé de le faire tant qu'elle ne serait pas payée. De la même façon, le bus qui avait accompagné les Français à l'Orange Bowl avant France-Portugal ne voulait cette fois pas les ramener tant que le chauffeur n'aurait pas reçu, avant, ses dollars.

La colère de Clemente

Le sélectionneur espagnol Javier Clemente n'a eu de cesse, dans ses diverses conférences de presse, de s'en prendre aux organisateurs des Jeux Olympiques en général, et du tournoi de football en particulier. « Il ont traité le foot comme un sport de deuxième catégorie. Un footballeur ne peut pas récupérer suffisamment avec un match tous les deux jours, surtout avec des températures pareilles. S'il fallait absolument tenir ce rythme, il aurait fallu autoriser les fédérations à envoyer des effectifs plus conséquents. Il faudra repenser le tournoi olympique avant la prochaine édition, en l'an 2000. »

■ Les Bleus ont eu bien du mal à trouver un terrain d'entraînement pas trop loin de leur hôtel, vendredi dernier, à Miami, la veille de leur quart de finale contre le Portugal. Finalement, il se sont rabattus sur Barry University où s'entraînent habituellement les Brésiliens. Problème : ceux-ci ne voulaient pas des Français. Pourtant, ce jour-là ils n'y étaient pas. On a fini par trouver un compromis : les Bleus se sont entraînés sur un autre terrain de cette université située à une demi-heure du Sheraton Biscayne Bay, lieu de résidence des Français.

On se soigne mieux en sélection

On a eu peur, jeudi dernier, pour le genou gauche de Djedou et la cheville gauche de Dieng. Entorse pour tout le monde à l'issue de France - Arabie saoudite. Mais, surprise, ils tenaient bel et bien leur place en quarts de finale contre le Portugal. Commentaire de Domenech : « Quand tu as les mecs en sélection, ils se soignent beaucoup plus vite. Là, ils se reposent, voient le doc, se soignent bien. Chez eux, ils font les courses, ils marchent, il bougent ; il mettent donc plus de temps à guérir. »

■ Les joueurs du Ghana, qui affrontaient dimanche le Brésil en quarts de finale, ont raté leur avion pour Miami. Résultat, ils n'ont pu s'entraîner la veille à l'Orange Bowl et ont donc découvert le (mauvais) terrain, le jour du match.

■ Même le D^r Paclet, de l'équipe de France, aura goûté aux joies de la folie sécuritaire américaine. Comme il n'avait pas mis son accréditation autour de son cou, on ne voulait pas le laisser rejoindre le car de l'équipe de France après la défaite contre le Portugal. Heureusement qu'un des vigiles du stade l'a reconnu, sans quoi il se serait énervé. Or, aux États-Unis, quand vous vous énervez, on vous colle au gnoull...

■ Les plaintes concernant l'arbitrage ont été l'un des faits marquants de ce tournoi olympique. Encore un point noir au passif des organisateurs des Jeux du centenaire.

NBC snobe le foot

Encore une fois, la chaîne nationale NBC, qui a les droits exclusifs pour retransmettre les Jeux Olympiques aux États-Unis, ignore le tournoi de football. Malgré le succès populaire à Birmingham et Washington pour les matches des États-Unis et à Miami pour les matches du Brésil, il est quasiment impossible de s'informer par le biais du petit écran sur le déroulement de la compétition. En fait, des matches du soccer ont battu le record dans trois grands stades américains au cours de deux dernières semaines : le Giants Stadium de New York a accueilli 78 416 spectateurs pour le match des All-Stars de la MLS ainsi que pour la rencontre FIFA-Brazil ; le Legion Field de Birmingham a fait pour sa part le plein avec 83 000 spectateurs pour États-Unis - Argentine, qui était une première pour le football dans ce stade. Enfin, le RFK Stadium a lui aussi établi son record avec 58 000 personnes pour États-Unis - Portugal disputé mercredi dernier.

L'équipe américaine féminine, pourtant championne du monde en 1991 lors de la première édition du tournoi de football féminin, n'a pas non plus réussi à intéresser la NBC. Alan Rothenberg, le président de la Fédération américaine, n'est pas du tout content de cette attitude : « La NBC avait promis d'assurer le succès des sports professionnels dont elle a les droits, mais elle n'a rien fait pour le soccer tout simplement parce qu'il est retransmis sur d'autres chaînes, l'ESPN et l'ABC notamment. »

Toujours d'après Rothenberg, la NBC n'a toujours pas digéré que la FIFA lui ait retiré les droits TV pour la World Cup 94. En effet, la NBC avait signé un accord pour les droits avec l'ancien régime de la Fédération américaine en 1989 mais la FIFA l'avait rejeté et choisi l'ABC et l'ESPN.

Paul KENNEDY

■ L'attaquant tunisien Adel Sellimi, qui a signé avec le FC Nantes juste avant le début des JO, rejoindra son nouveau club le 3 août après une semaine de vacances, la Tunisie étant maintenant éliminée du tournoi olympique.

■ Orange Bowl, le stade de Miami où la France a joué contre l'Espagne, l'Arabie saoudite et son quart de finale contre le Portugal, a été construit en 1934. S'y sont déroulés cinq Super Bowls, soixante-deux Orange Bowls, la Marlboro Soccer Cup, sans oublier quelques concerts notoires comme ceux des Rolling Stones, Mickael Jackson, Madonna, Bruce Springsteen et U2... 74 000 spectateurs peuvent y prendre place.

■ Le style de Claude Makelele veut que ses adversaires ne le ménagent pas et qu'il se retrouve donc souvent à terre. Mais les spectateurs anglosaxons n'apprécient pas : depuis le premier match France-Australie, il l'ont surnommé « le plongeur ».

■ Trois des vedettes de l'équipe de soccer féminine américaine, Michelle Akers, Carla Overbeck et Carin Gabarra, devaient prendre leur retraite internationale en 1993. Mais quand elles ont appris que le football féminin serait discipline aux JO d'Atlanta, elles ont décidé de poursuivre... et ont bien fait.

■ Comme la France, l'Espagne n'aligne pas de joueurs de plus de vingt-trois ans. Les raisons invoquées par son entraîneur, Javier Clemente, sont les mêmes que celles de son homologue Raymond Domenech : « Ces joueurs se sont sacrifiés pour se qualifier aux JO, ce sont donc les mêmes qui jouent ici. Ce sont ceux-là qui ont gagné le droit de participer à la compétition. »

■ Vu lors de France-Espagne, une grande banderole à l'adresse de Florian Maurice : « L'Olympique avec Florian. » Pas de pot pour ces supporters lyonnais, Maurice n'a pas joué une seule seconde...

■ Un des joueurs de l'équipe de France avait oublié son slip noir dans les vestiaires à l'issue de France-Espagne. Comme il n'y avait pas moyen de savoir à qui il appartenait, Gérard Parentin, délégué de la Ligue, avait bien songé, en rigolant, le donner en pâture aux supporters des Bleus agglutinés autour du car...

■ Carin Gabarra, l'attaquante des États-Unis, ex-mademoiselle Jennings, est mariée à Jim Gabarra, entraîneur national et ancien international américain. Elle avait marqué six buts lors de la Coupe du monde féminine de 1991, en Chine, marquant trois buts en finale que les États-Unis remportèrent.

Des femmes juges de touche

Grande première dans l'histoire des matches internationaux. (Compétitions masculines.) A l'occasion de France-Espagne, une femme a été juge de touche : la Mexicaine Maria Rodriguez Roman. Elle fut suivie le lendemain par sa consœur la Française Nelly Viennot, qui a agité le drapeau lors de Japon-Nigeria.

Les groupes

A

Portugal
Tunisie
États-Unis
Argentine

B

France
Australie
Espagne
Arabie Saoudite

C

Italie
Mexique
Ghana
Corée du Sud

D

Brésil
Nigeria
Japon
Hongrie

Le programme

	BIRMINGHAM	WASHINGTON	ORLANDO	MIAMI	ATHENS
Samedi 20 juillet	A États-Unis - Argentine 1-3	A Portugal - Tunisie 2-0	B Espagne - Arabie Saoudite 1-0	B France - Australie 2-0	
Dimanche 21 juillet	C Mexique - Italie 1-0	C Corée du Sud - Ghana 1-0	D Nigeria - Hongrie 1-0	D Japon - Brésil 1-0	
Lundi 22 juillet	A États-Unis - Tunisie 2-0	A Argentine - Portugal 1-1	B Espagne - France 1-1	B Arabie Saoudite - Australie 1-2	
Mardi 23 juillet	C Corée du Sud - Mexique 0-0	C Ghana - Italie 3-2	D Japon - Nigeria 0-2	D Brésil - Hongrie 3-1	
Mercredi 24 juillet	A Argentine - Tunisie 1-1	A États-Unis - Portugal 1-1	B Espagne - Australie 3-2	B Arabie Saoudite - France 1-2	
Jeudi 25 juillet	C Corée du Sud - Italie 1-2	C Ghana - Mexique 1-1	D Japon - Hongrie 3-2	D Brésil - Nigeria 1-0	
Vendredi 26 juillet	REPOS				
Samedi 27 juillet	Argentine - Espagne 4-0			Portugal - France (but en or) 2-1	
Dimanche 28 juillet	Nigeria - Mexique 2-0			Brésil - Ghana 4-2	
Lundi 29 juillet	REPOS				
Mardi 30 juillet					Argentine - Portugal 18 h
Mercredi 31 juillet					Nigeria - Brésil 18 h
Jeudi 1 ^{er} août	REPOS				
Vendredi 2 août					Match 3 ^e place 18 h
Samedi 3 août					Finale 15 h 45

Le tournoi féminin

GROUPE E

Le 21 juillet	
A Orlando : Etats-Unis - Danemark	3-0
A Miami : Chine - Suède	2-0
Le 23 juillet	
A Orlando : Etats-Unis - Suède	2-1
A Miami : Chine - Danemark	5-1

Le 25 juillet

A Miami : Etats-Unis - Chine	0-0
A Orlando : Suède - Danemark	3-1
Class. 1. Chine 7 points ; 2. Etats-Unis 7 ; 3. Suède 3 ; 4. Danemark 0.	

GROUPE F

Le 21 juillet	
A Washington : Norvège - Brésil	2-2
A Birmingham : Allemagne - Japon	3-2
Le 23 juillet	
A Birmingham : Brésil - Japon	2-0
A Washington : Norvège - Allemagne	3-2

Le 25 juillet

A Birmingham : Brésil - Allemagne	1-1
A Washington : Norvège - Japon	4-0
Class. 1. Norvège 7 points ; 2. Brésil 5 ; 3. Allemagne 4 ; 4. Japon 0.	

DEMI-FINALES

Le 28 juillet	
A Athens : Chine - Brésil	3-2
A Athens : Etats-Unis - Norvège	(a.p.) 2-1

TROISIÈME PLACE

Le 1 ^{er} Août	
A Athens : Norvège - Brésil	

FINALE

Le 1 ^{er} Août	
A Athens : Etats-Unis - Chine	

■ L'attentat à la bombe d'Atlanta n'a rigoureusement rien changé à la sécurité autour de l'Orange Bowl ayant France-Portugal. En tout cas, le staff de l'équipe de France n'a constaté aucun changement à Miami.

■ Le défenseur portugais de Boavista, Magalhães Carlos Litos, s'est fracturé, contre la France, le métatarse droit. Il était d'ores et déjà indisponible jusqu'à la fin des Jeux.

■ La FIFA a collé 10 000 dollars d'amende au Nigeria, coupable d'avoir exposé trop de publicités sur ses maillots durant l'entraînement qui a précédé Brésil-Nigeria. Et 1 000 dollars au Ghana, qui n'avait pas les bonnes couleurs avant de jouer le Mexique.

■ Théoriquement, c'était aux clubs propriétaires des joueurs français présents aux Jeux de prendre toutes les dispositions afin de les rapatrier le plus tôt possible en France une fois leur équipe éliminée. Ainsi ont-ils été nombreux à partir lundi de Miami sans passer par Atlanta. Le Championnat les attend déjà !

■ Tout au long du tournoi olympique, le sélectionneur Javier Clemente a eu des accrochages avec ses deux vedettes, Raul et Ivan De La Pena. Ce dernier n'était même pas de la partie contre l'Argentine, en quarts de finale.

■ « C'est sans aucun regret que nous quittons les Jeux. » Javier Clemente ne semblait pas atteint par la lourde défaite des Espagnols face aux Argentins (4-0) et donc par l'élimination des tenants du titre. « Le fait de rentrer une semaine plus tôt permettra aux joueurs de prendre quelques jours de vacances avant d'entamer la saison », a estimé le sélectionneur espagnol.

■ Quoi qu'il arrive désormais, le champion olympique de football 1996 inscrira pour la première fois son nom au palmarès des JO. L'élimination de la France à l'Argentine a en effet écarté de la lutte pour le podium les seuls anciens vainqueurs encore en lice en quarts de finale.

Bonnissel a vu les dirigeants de La Corogne

Jérôme Bonnissel, l'arrière gauche montpelliérain, intéresse tellement le club espagnol de La Corogne (qui achète beaucoup, par les temps qui courent) que ses dirigeants sont allés discuter un peu avec lui après France - Arabie saoudite. C'est aujourd'hui mardi que l'arrière gauche devrait donner sa décision. « Je ne veux pas en parler pour l'instant, a-t-il dit. Ça porte la guigne. »

fiches

Le 22-7 à Birmingham.

ETATS-UNIS b. TUNISIE : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Dallas (Ecosse). Buts : Kirovski (38'), Maisonneuve (90'). Avertissements : Joseph (42') aux Etats-Unis ; Chouchane (38'), Ben Chrouda (42'), Badra (84') pour la Tunisie. Expulsions : Chouchane (69'), Ben Chrouda (86') pour la Tunisie.

ETATS-UNIS : Keller — Hejduk, Lelas, Pope, Peay — Joseph, Silveira, C. Reyna, Maisonneuve — Baba, Kirovski (Wood, 90'). Entr. : Arena.

TUNISIE : El Ouair — Baccouche (Bokri, 57'), Badra, Chouchane, Ben Chrouda — Beya, Ghodbane (Ben Younes, 63'), Jaballah, Jaidi — Gabisi, A. Sellimi. Entr. : Kasperczak.

Le 22-7 à Washington.

ARGENTINE et PORTUGAL : 1-1 (1-0). — 25 811 spectateurs. Arbitre : M. Al-Muhanna (Arabie Saoudite). Buts : A. Ortega (45') pour l'Argentine ; Nuno Gomes (70') pour le Portugal. Avertissements : Simeone (30'), Bossio (53'), Chamot (55') pour l'Argentine ; Nuno Capucho (68') pour le Portugal.

ARGENTINE : Bossio — Zanetti, Ayala, Sensi, Chamot — Simeone, Almeida, A. Ortega, H. Morales (G. Lopez, 77'). Entr. : Crespo.

Le 22-7 à Washington.

FRANCE 1 (1) **ESPAGNE** 1 (0)

Legwinski, (39')	Oscar (85')
LÉTIZI	MORA
TOYES	CORINO
MOREAU	LARDIN
DIENG	NAVARRO
CANDELA	KARANKA
MAKELELE	SIETES
(SIBIERSKI, 90')	(DE LA PENA, 70')
LEGWINSKI	ROBERTO
DJETOU	ARANZABAL
DHORASOO	SANTI
WILTORD	OSCAR
(PIRES, 80')	SAENZ
VAIRELLES	DANIEL
	RAUL

Total 37 Total 35

Entr. : Domenech Entr. : Clemente

16 773 spectateurs.

Arbitre : M. Un-Prasert (Thaïlande). Avertissements : Djelou (5'), Vairrelles (70'), Wiltord (73') pour la France. Siets (30'), Oscar (60') pour l'Espagne.

39' : corner tiré de la gauche par Makelele ; Djelou fait écran devant la tête victorieuse de Legwinski, sous la barre (1-0). 85' : les Bleus se replacent mal défensivement, laissant Raul alerter dans l'axe Oscar qui, seul face à Létizi, n'a aucune peine à le tromper (1-1).

12/20

Le 21-7 à Washington.

CORÉE DU SUD b. GHANA : 1-0 (0-0). — 45 946 spectateurs. Arbitre : M. Lennie (Australie). But : Yoon Jong-Hwan (42'). Avertissements : Kim Hyun-Su (70') à la Corée du Sud ; Welbeck (35') au Ghana.

CORÉE DU SUD : Seo Dong-Myung — Choi Sang-Yong, Lee Sang-Hun, Kim Hyun-Su, Lee Lim-Saeng (Lee Kyung-Soo, 16') — Lee Ki-Hyung, Yoon Jong-Hwan, Choi Yoon-Deol, Choi Yong-Su — Ha Seok-Ju, Hwang Sun-Hong (Choi Yong-Su, 79'). Entr. : Bychovets.

GHANA : S. Addo — Welbeck (Amoako, 80'), J. Addo, Dodo, Sam Osei Kuffour — Ohehe (Aboagye, 56'), Hagan, Sabah — Ahinful, Akunnor, E. Duah. Entr. : Arday.

MEXIQUE b. ITALIE : 1-0 (0-0). — 44 211 spectateurs. Arbitre : M. Dallas (Ecosse). But : Palencia (82'). Avertissements : Lara (25') au Mexique ; Crippa (27'), Nesta (31') à l'Italie.

MEXIQUE : J. Campos — C. Suarez, G. Villa, Davino, Lara — Jose Garcia, Sol, Pardo — E. Alfaro (Aboagye, 56'), Hagan, Sabah — Ahinful, Akunnor, E. Duah. Entr. : Arday.

ITALIE : Pagliuca — Nesta, Cannavaro, Galante, Fresi — Crippa, Brambilla (Morleo, 64'), Tommasi, Pecchia — Branca, Lucarelli (Delvecchio, 77'). Entr. : C. Maldini.

Le 23-7 à Birmingham.

MEXIQUE et CORÉE DU SUD : 0-0. — 26 111 spectateurs. Arbitre : M. Bouchard (Niger). Avertissements : Davino (65'), Luis Garcia (66'), Pardo (75') au Mexique ; Yoon Jong-Hwan (43'), Lee Kyung-Soo (81') à la Corée du Sud.

Le 21-7 à Orlando.

NIGERIA b. HONGRIE : 1-0 (0-0). — 25 303 spectateurs. Arbitre : M. Un-Prasert (Thaïlande). But : Kanu (77'). Avertissements : West (18'), Oliseh (51'), C. Babayaro (71') au Nigeria ; Szatmari (16'), Dragonev (74') à la Hongrie.

NIGERIA : Dosu — C. Babayaro (71'), West, Ukechukwu, Obaraku — Oliseh, Okocha, Amunike (Lawal, 75') — Babangida, Amokachi, Kanu (Ikpeba, 80'). Entr. : Bonfrère.

HONGRIE : Sator — Sebok, Peto, Dragonev, Z. Molnar — Lendvai, Szatmari, Lisztes, Dombi — T. Sandor (Preisinger, 83'), Egressy (Herzog, 75'). Entr. : Dunai.

Le 21-7 à Miami.

JAPON b. BRÉSIL : 1-0 (0-0). — 46 713 spectateurs. Arbitre : M. Archundia (Mexique). But : Ito (72'). Avertissements : Suzuki (74'), Hattori (86') au Japon.

JAPON : Y. Kawaguchi — H. Suzuki, Tanaka, Hattori, Maezono — Endo (Shirai, 75'), Matsuda, Nakata (Uemura, 82'), Michiki — Jo (Matsubara, 86'), Ito. Entr. : Nishino.

BRÉSIL : Dida — Ze Maria, Aldair, Ronaldo, Guirao, Roberto Carlos — Flavio Conceicao, Amaral (Ze Elias, 46'), Juninho, Rivaldo — Bebeto, Savio (Ronaldo, 64'). Entr. : Zagallo.

Le 23-7 à Miami.

BRÉSIL b. HONGRIE : 3-1 (1-0). — 34 871 spectateurs. Arbitre : M. El-Ghannour (Egypte). Buts :

GROUPE A

Chamot — Simeone, Almeida, A. Ortega, H. Morales (G. Lopez, 77') — C. Lopez, Crespo. Entr. : Passarella.

PORTUGAL : Costinha (Nuno Herlander, 40') — Calado, Rui Bento, Rui Jorge, Nuno Capucho — Alonso Martins, Vidigal, Peixe (Paulo Alves, 12'), Litos — Dani (Portino, 46'), Nuno Gomes. Entr. : Nelo Vingada.

Le 24-7 à Washington.

ETATS-UNIS-PORTUGAL : 1-1 (0-1). — 58 012 spectateurs. Arbitre : M. Lennie (Australie). Buts : Maisonneuve (75') pour les Etats-Unis ; Paulo Alves (33') pour le Portugal. Avertissements : Pope (13'), Wood (86') aux Etats-Unis ; Rui Jorge (87'), Vidigal (89') au Portugal.

ETATS-UNIS : Keller — Pope, Peay (Pollard, 67'), Lelas, Hejduk — Joseph, C. Reyna, Silveira (Wood, 53'), Maisonneuve (McKeon, 83') — Baba, Kirovski. Entr. : Arena.

PORTUGAL : Nuno Herlander — Rui Bento, Andrade, Rui Jorge, Litos — Vidigal, Calado, Kennedy, Jose Domingos (Dani, 61'), (Beto, 84') — Paulo Alves, Portino (Capucho, 55'). Entr. : Nelo Vingada.

GROUPE B

FRANCE 2 (1) ARABIE SAOUDITE 1 (1)

Maurice (19' s.p.)	Amin (25')
Sibierski (49')	
LÉTIZI	AL-SADIG
CANDELA	AL-JAHANI
DIENG	(AL-SHAHRANI, 76')
LAVILLE	AL-DOSSARI
BONNISSSEL	AL-KHILAIWI
(SIBIERSKI, 90')	AL-RASHAD
WILTORD, (63')	ZUBROMAWI
DJETOU	AMIN
(MOREAU, 86')	AL-HARBI
DACOURT	SULIMANI
DHORASOO	FALATAH
PIRES	(AL-GARNI, 47')
(LEGWINSKI, 74')	AL-DOSSARY
MAURICE	

Total 38 Total 36

Entr. : Domenech Entr. : Wortmann

4 615 spectateurs.

Arbitre : M. Archundia (Mexique). 19' : Al-Dossari tacle Maurice dans la surface. Le penalty est transformé par ce même Maurice (1-0).

25' : frappe de Amin dans la surface : Létizi est surpris (1-1).

49' : Dhorasoo dans la surface, centre en retrait pour Sibierski, qui, d'un joli ciseau, marque (2-1).

12/20

GROUPE C

MEXIQUE : J. Campos — C. Suarez, Davino, Pardo, G. Villa — Lara, Jose Garcia, Sol — C. Blanco (E. Alfaro, 62'), Luis Garcia, Palencia (Abundis, 69'). Entr. : De los Lobos.

CORÉE DU SUD : Seo Dong-Myung — Choi Sang-Yong, Lee Sang-Hun, Kim Hyun-Su, Lee Lim-Saeng (Lee Kyung-Soo, 16') — Lee Ki-Hyung, Yoon Jong-Hwan, Choi Yoon-Deol, Choi Yong-Su — Ha Seok-Ju, Hwang Sun-Hong (Lee Won-Shik, 35') — Sang Nam-Chung, 89'. Entr. : Bychovets.

Le 25-7 à Washington.

GHANA b. ITALIE : 3-2 (1-1). — 27 849 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne). Buts : Sabah (15', 74'), Ahinful (63' s.p.) pour le Ghana ; Branca (8', 44') pour l'Italie. Avertissements : Dodo (9'), J. Addo (21'), Sabah (34'), E. Duah (36').

ITALIE : Pagliuca — Nesta, Cannavaro, Fresi, Pistone — Tommasi, Ametrano, Crippa, Brambilla (Pecchia, 75') — Branca, Delvecchio (Morleo, 53'). Entr. : C. Maldini.

GHANA : S. Addo — J. Addo, Kuffour, Sabah, Dodo — Hagan, Aboagye, Amoako — Ahinful, Akunnor (Yahaya, 31'), E. Duah. Entr. : Arday.

ITALIE : Pagliuca — Sartor (Pistone, 78'), Nesta, Cannavaro, Galante — Fresi, Crippa, Tommasi, Bernardini (Pecchia, 69') — Branca, Lucarelli (Delvecchio, 46'). Entr. : C. Maldini.

Le 25-7 à Washington.

GHANA et MEXIQUE : 1-1 (1-0). — 30 237 spectateurs. Arbitre : M. Pereira (Brésil). Buts : Hagan (44') pour le Ghana ; Abundis (55') pour le Mexique. Avertissements : C. Suarez (56'), Palencia (74') au Mexique. Expulsion : Baidoo (57') au Ghana.

GROUPE D

Ronaldo (35'), Juninho (61'), Bebeto (84') pour le Brésil ; C. Madar (58') pour la Hongrie. Avertissements : Roberto Carlos (4'), Ze Elias (34') pour le Brésil ; Sebok (1'), Lendvai (12'), Szatmari (69') à la Hongrie. Expulsion : Sebok (74') à la Hongrie.

BRÉSIL : Dida — Ze Maria, Aldair, Ronaldo, Guirao, Roberto Carlos — Ze Elias, Flavio Conceicao, Juninho, Ronaldo (Amaral, 75') — Bebeto, Ronaldo (Savio, 75'). Entr. : Zagallo.

HONGRIE : Sator — Bukszegi, Sebok, Dragonev (C. Madar, 46'), Peto — Lendvai, Z. Molnar, Herzog, Szatmari — Lisztes (Szanto, 65'), Dombi. Entr. : Dunai.

Le 23-7 à Orlando.

NIGERIA b. JAPON : 2-0 (0-0). — 22 734 spectateurs. Arbitre : M. Collina (Italie). Buts : Babangida (82'), Okocha (89' s.p.). Avertissements : Obaraku (65'), C. Babayaro (81') au Nigeria ; Michiki (54'), Jo (72'), Maezono (85') au Japon.

NIGERIA : Dosu — C. Babayaro, West, Ukechukwu, Obaraku — Okocha, Oliseh, Amunike (Lawal, 72') — Babangida, Kanu (Ikpeba, 86'), Amokachi. Entr. : Bonfrère.

JAPON : Y. Kawaguchi — Shirai, H. Suzuki, Tanaka (Akiba, 72'), Matsuda — Hattori (Hironaga, 86'), Maezono, Nakata, Michiki — Ito, Jo. Entr. : Nishino.

Le 25-7 à Miami.

BRÉSIL b. NIGERIA : 1-0 (1-0). — 55 850 spectateurs. Arbitre : M. Baharmast (Etats-Unis). But : Ronaldo (30').

QUARTS DE FINALE

FRANCE 1 (0) PORTUGAL 2 (1)

Maurice (49' s.p.)	Capucho (7')
Calado (105' s.p.)	
LÉTIZI	NUNO
DJETOU	RUI JORGE
MOREAU	(AFONSO MARTINS, 63')
DIENG	VIDIGAL
BONNISSSEL	RUI BENTO
(Expulse, 105')	LITOS
MAKELELE	(BETO, 14')
LEGWINSKI	ANDRADE
DACOURT	KENEDY
(VAIRELLES, 62')	PEIXE
DHORASOO	CALADO
PIRES	CAPUCHO
MAURICE	(DANI, 52')
(WILTORD, 91')	PAULO ALVES

Total 37 Total 37

Entr. : Domenech Entr. : Vingada

22 339 spectateurs.

Arbitre : M. Collina (Italie). Avertissements : Dieng (5'), Maurice (20'), Legwinski (41'), Vairrelles (104'), Bonnissel (105') pour la France ; Capucho (13'), Kennedy (43'), Peixe (63'), Andrade (68'), Vidigal (69'), Dani (93') pour le Portugal. Expulsion : Bonnissel (105') pour la France.

7' : long ballon en profondeur de Calado pour Capucho dont l'admirable demivolée, dans la foulée, se loge dans la lucarne gauche de Létizi (0-1).

49' : Pires s'enfuit dans la surface de réparation où il est descendu par Beto. Maurice transforme le penalty en prenant Nuno à contre-pied à ras de terre sur sa droite (1-1).

105' : mort subite ! Peixe ouvre pour Dani qui n'est pas hors jeu. Calado, en revanche, semble l'être au centre mais c'est à l'appréciation de l'arbitre. Létizi sort et fauche Dani. C'est le penalty transformé par Calado qui prend le gardien français à contre-pied (1-2).

13/20

Le 27-7 à Birmingham.

ARGENTINE b. ESPAGNE : 4-0 (0-0). — 43 507 spectateurs. Arbitre : M. El-Ghannour (Egypte). Buts : Crespo (47', 87' s.p.), Arriazabal (32' c.s.c.), C. Lopez (65'). Avertissements : A. Ortega (24') pour l'Argentine ; Jose Ignacio (12'), Idiakez (14'), Raul (72'), Lardin (88') pour l'Espagne.

ARGENTINE : Cavallero — Ayala, Zanetti, Sensi, Pineda — Bessedas (Simeone, 78'), Almeida, Morales (G. Lopez, 86'), Ortega (Gallardo, 75') — C. Lopez, Crespo. Entr. : Passarella.

ESPAGNE : Mora — Aranzabal, Javi Navarro, Corino, Karanka — Oscar, Roberto (Lardin, 56'), Jose Ignacio, Idiakez (De La Pena, 56') — Raul Dani. Entr. : Clemente.

Le 28-7 à Birmingham.

NIGERIA b. MEXIQUE : 2-0 (1-0). — 44 788 spectateurs. Arbitre : M. Al-Muhanna (Arabie Saoudite). Buts : Okocha (20'), Babayaro (65') pour le Nigeria. Avertissements : Ukechukwu (37'), Oliseh (58'), Fatusi (76') au Nigeria ; C. Suarez (77') au Mexique. Expulsion : Davino (44') au Mexique.

NIGERIA : Dosu — C. Babayaro, West, Ukechukwu, Obaraku — Oliseh, Okocha, Amunike (Lawal, 66') — Amokachi, Kanu (Fatusi, 67'), Babangida (Ikpeba, 56'). Entr. : Bonfrère.

MEXIQUE : J. Campos — C. Suarez, Davino, Pardo, Villa — Lara, Jose Garcia (C. Blanco, 46'), Sol (Arrellano, 24') — Luis Garcia, E. Alfaro (Alvarado, 86'), Abundis. Entr. : De los Lobos.

Le 28-7 à Miami.

BRÉSIL b. GHANA : 4-2 (1-1). — 45 257 spectateurs. Arbitre : M. Un-Prasert (Thaïlande). Buts : Dodo (17' c.s.c.), Ronaldo (56', 62'), Bebeto (72') pour le Brésil ; Akunnor (23'), Aboagye (53') pour le Ghana. Avertissements : Juninho (58') au Brésil ; Sabah (30'), Yahaya (43'), Aboagye (64'), Amunike (76') au Ghana. Expulsion : Sabah (82') au Ghana.

DEMI-FINALES

Mardi 30 juillet

A Athens : Argentine - Portugal à 18 heures

Mercredi 31 juillet

A Athens : Nigeria : Brésil à 18 heures

TROISIÈME PLACE

Vendredi 2 Août

A Athens à 18 heures

FINALE

Samedi 3 Août

A Athens à 15 h 45

Suaudeau : « Je ne suis

« JEAN-CLAUDE SUAUDEAU, on dirait que Nantes est en train de prendre goût à la Coupe Intertoto... »

— Non, non. C'est vrai que les dirigeants préféreraient qu'on se lance dans cette épreuve, mais sans obligation. Les joueurs ont décidé que oui, et pour moi, dans la mesure où c'est de la compétition, c'est bien. Les joueurs avaient un programme de travail pendant leurs vacances, ils l'ont respecté. Pour autant, nous ne sommes pas satisfaits du jeu que nous produisons. Mais l'Intertoto, ce n'est pas facile.

— C'est-à-dire

— Vous êtes pris dans le rythme, vous voulez passer et vous êtes moins concentré sur le jeu. Il y a un aspect dangereux. La priorité n'est pas le résultat, mais allez donc expliquer cela quand par ailleurs vous vous efforcez de développer l'esprit de compétition.

— Ne craignez-vous pas de rater le Championnat à cause d'un long parcours en Coupe Intertoto, à l'image de ce qui est arrivé à Bordeaux ou à Strasbourg ?

— Bordeaux n'a rien raté du tout. On ne parle pas du Championnat, mais d'une saison. Ils ont fait une saison formidable, oui ou non ? Formidable ! Seulement, il y a des clubs qui peuvent se permettre de tout faire et d'autres non. Bordeaux n'a pas pu tout faire, parce qu'il a perdu Dugarry et Lizarazu sur blessure. Du coup, Zidane a dû porter l'équipe à bout de bras et il n'a pas pu être à la hauteur en équipe de France. Mais ce qu'il a fait à Bordeaux, c'est extraordinaire. Dans toute équipe, il y a des

Effectif raboté, recrutement laborieux, Nantes vit encore une intersaison difficile. Pourtant, Jean-Claude Suaudeau refuse de s'attarder sur le passé. A la fois philosophe et réaliste, il repart au combat avec un discours mobilisateur. Et puisqu'il lui reste tout de même quelques champions de France, il prévient qu'il sera exigeant !

éléments qui tirent les autres vers le haut. Après, il faut savoir combien vous en avez. Strasbourg ne pouvait pas tout faire, Metz non plus. PSG, oui. Monaco, oui. Nantes ne peut pas tout faire.

— Visiblement, Guy Scherrer a envie de jouer la Coupe de l'UEFA, ne serait-ce que pour des raisons financières...

— Ce sont les propos du président. Moi, je ne les ai pas entendus. Donc, je préfère ne pas en discuter. C'est assez curieux. Ce n'est pas l'objectif, mais en même temps on a envie. Si on récupère l'UEFA, ce ne sera pas l'UEFA, mais deux matches. L'objectif restera le Championnat. La saison dernière, on a presque toujours été dans les dix premiers et même plus haut. Et puis on a joué la demi-finale de Coupe d'Europe et on a fini septième.

« On ne s'habitue jamais aux départs, mais c'est comme ça »

— Nantes ne peut pas courir plusieurs lièvres à la fois ?

— Nous avons deux ou trois joueurs susceptibles de porter l'équipe dans plusieurs compétitions. Mais Ouéddec, pfuit ! blessé... Japh (NDLR : N'Doram), pfuit ! blessé... et Pedros, pfuit ! pour d'autres raisons. Qu'est-ce que vous voulez faire ? Cette année, Japh, point final ! Ne mélangeons pas. Nantes a été champion, oui, mais il y a deux saisons. Je ne suis pas nostalgique, simplement réaliste.

— La réalité, c'est que cette intersaison a ressemblé à la précédente avec la perte de deux

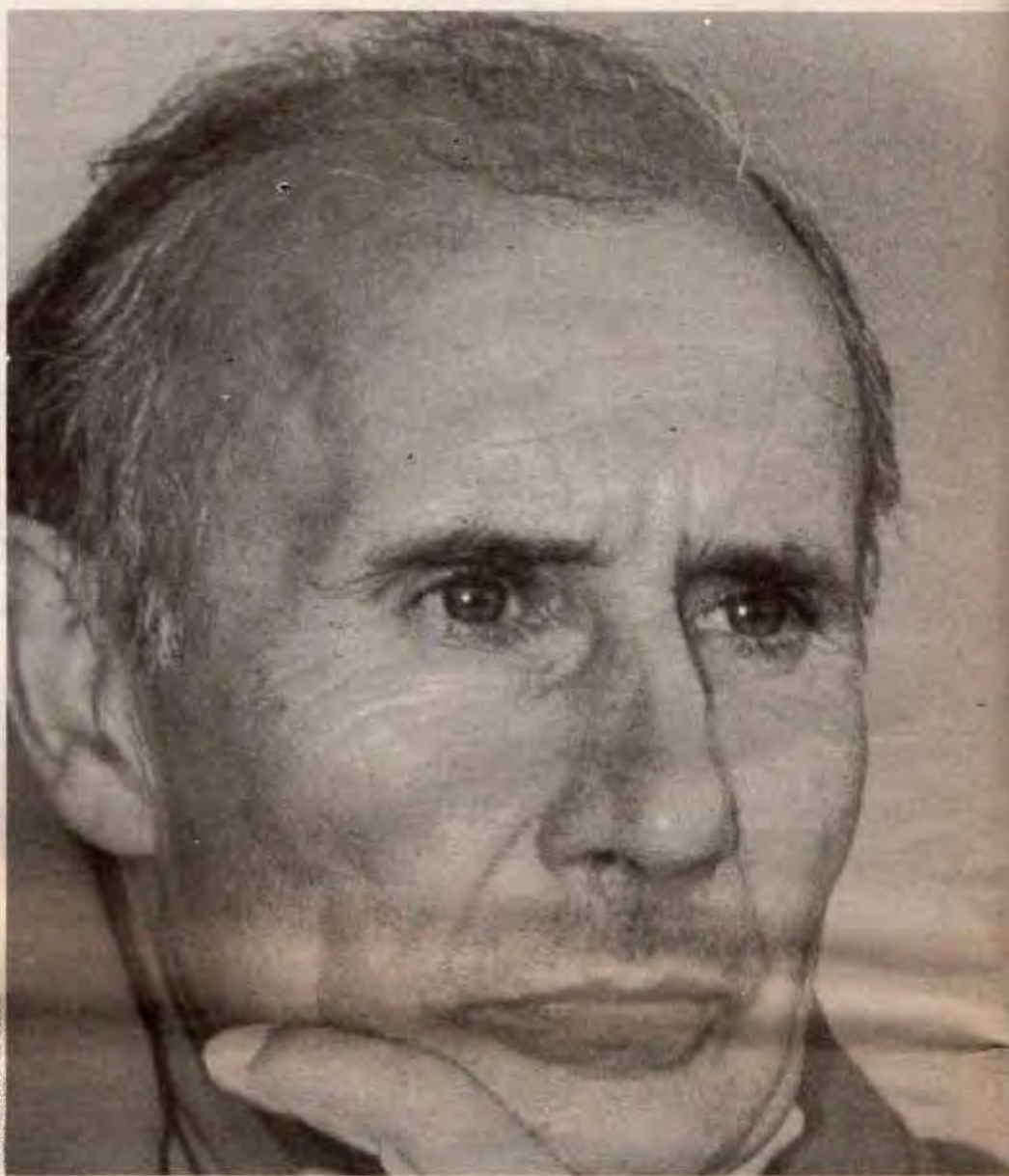


Photo PRESSE SPORTS

joueurs majeurs. On a toutefois l'impression que vous avez mieux accepté les départs de Pedros et Ouéddec que ceux de Loko et Karembeu ?

— Vous vous montez le bobochon, comme on dit chez nous. Je n'imaginais pas qu'ils puissent partir. Logique ! Mais ni plus ni moins que les autres. Je m'intéresse davantage à ceux qui sont là qu'à ceux qui ne sont plus là. On me posait déjà cette question il y a quinze ans à propos de Tusseau. Mais j'étais un jeune entraîneur et c'était la première fois. Il y avait eu déchirure. Affirmer aujourd'hui que Suaudeau est déchiré à chaque fois que l'un de ses joueurs s'en va, c'est faux. On ne s'y habitue jamais, mais c'est comme ça. En fait, c'est moi qui devrais partir pour aller dans un club où les joueurs restent. Ou s'ils ne restent pas, qu'ils y viennent. Là, je pourrais dire : je joue le Championnat et la Coupe d'Europe pour les gagner. Si un club se présente et m'offre cette possibilité, ah ! mais j'y vais, hein ! Je l'ai dit depuis longtemps. Ce n'est pas pour autant que je m'attarde. A Nantes, je n'ai qu'une petite chance de gagner, mais cette petite chance me stimule quand même. Dans l'immédiat, ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment va s'y prendre Casagrande. Il a été champion de France, Casagrande ! Décroix aussi, Guyot, Capron, Ferri, Pignol, Le Dizet, Makelele, Japh... Bon, je m'interroge moins sur Japh. Ils sont là, les champions !

— Peuvent-ils retrouver leur niveau antérieur ?

— Il ne s'agit pas de retrouver leur niveau, mais de progresser. Vous avez été champions et demi-finalistes ? Alors, assumez. Soyez responsables. Et ne venez pas me raconter que sous prétexte du départ de quelques-uns vous ne pouvez plus être

champions. Personne ne vous le demande, mais soyez plus forts dans vos têtes. Je suis en droit d'exiger un rendement supérieur de Ferri, capitaine, et de ses ouailles. Pas de phrases, des actes. Je demanderai aussi beaucoup à Renou, Sellimi, etc. Mais moins qu'aux autres. Il ne faut pas qu'ils pleurent ou qu'ils gémissent. Ça, c'est une démarche de faible. Moi, je ne suis pas en train de me lamenter. Vous pensez, depuis le temps. Je recommence et je veux qu'ils fassent pareil.

« Guy Roux, lui, est riche »

— Contrairement à Loko et à Karembeu, Ouéddec et Pedros n'avaient pas manifesté une envie irrépressible de quitter Nantes. Pourtant, ils sont partis.

— Si c'est pour me parler des quatre internationaux que nous avons, ils ne m'intéressent pas ! J'ai plaisir à les revoir, mais parler d'eux, expliquer, justifier, ça ne m'intéresse plus. Allez leur demander les raisons ! Neuf fois sur dix, ce qu'ils vous diront sera faux. Je ne lis même pas ce qu'ils racontent. Vous voulez partir ? Allez-y, c'est bien, vous avez raison, mais arrêtez de jouer du pipeau, arrêtez avec votre pudeur !

— Le club est-il coupable de ne pas avoir su les retenir ?

— Demandez à mon président. Pour moi, le sujet est clos. Cauec pareil, hein ! Meilleur homme de la saison à Nantes, Cauec. Pour l'instant, il n'a rien dit, lui. Il est parti, c'est tout !

— Seriez-vous devenu philosophe ?

— Je ne connais pas un collègue qui s'y est habitué. Mais il est très stimulant pour un entraî-

pas nostalgique »

tais. Trente millions, pourquoi voudriez-vous que ce soit pour nous alors que nous avons perdu Pedros pour douze ?

— Il n'y a pas d'autre politique possible ?

— Non. Nous formons des talents et les meilleurs partent. Ah, ils ne se sont pas trompés, les autres ! Ils m'ont pris les meilleurs. C'est pour faire le relais par rapport à ceux-là que nous sommes en difficulté.

« On est obligé de chercher des talents méconnus »

— Dans le vivier de la Jonelière, vous n'avez pas de solutions rapidement exploitables ?

— La génération championne de France avait le talent, mais il lui manquait la volonté. Par la suite, elle a eu la volonté de s'éclater ensemble. Dans ce que je perçois de la génération suivante, il y a la volonté, mais moins de talent. Le talent, on ne peut pas le donner. Donc, on le cherche. Mais on est obligé de chercher des talents méconnus. Ce sera peut-être Sellimi. Le Roux, non. Il a vingt-sept ans. Il peut être très utile, très efficace, mais il n'a pas le talent pour tout transformer. Le talent, c'est Joss (NDLR : Gourvennec). A condition qu'il soit efficace, ce qui n'est pas le cas pour l'instant.

— Sellimi a-t-il le talent pour illuminer le jeu nantais ?

— Je ne le connais pas du tout. Mais mon collègue Budzinski l'a vu une demi-douzaine de fois. On fait confiance ou pas.

— Vos souhaits en matière de recrutement se heurtent en permanence à l'obstacle financier ?

— Ça crée des tensions, forcément. On m'a proposé des noms, j'ai refusé ! Je considère beaucoup Darocha, par exemple. Si on m'amène quelqu'un qui est juste au-dessus, je dis non. Ce serait malhonnête par rapport à lui. Evidemment, on peut faire le parallèle Darocha-Ouédec, Renou-Pedros. Mais Ouédec et Pedros étaient en Division 3 il y a quatre-cinq ans. Et quand ils jouaient en pros, ce n'était pas terrible. Rappelez-vous où on en était il y a cinq ans. Donc, il faut se préparer à vivre des moments difficiles.

— Faudra-t-il attendre plusieurs saisons avant que Nantes puisse à nouveau jouer le titre ?

— Ce n'est pas programmé comme ça. On est là pour gêner. La saison du titre, on a généré. Ensuite, Roux a pris le relais. La hiérarchie va peut-être reprendre ses droits, on va voir. Si je peux m'intégrer à la bagarre, tant mieux. A la trêve, on était troisième. Je n'ai plus eu Japhet, plouf ! Il ne fait pas l'équipe à lui seul, mais quand il n'est pas là, les autres sont différents.

« Gourvennec, c'est mon point d'interrogation »

— Kosecki, lui, est toujours là alors que vous n'étiez pas satisfait de son rendement. N'est-ce pas paradoxal ?

— Roman est en transit. Il peut rester ou pas. Je n'étais pas satisfait de lui, c'est clair. Je ne pense pas qu'il puisse modifier son jeu. Ce n'est pas uniquement son échec, c'est aussi le mien. Je n'ai pas su le placer dans les meilleures conditions. Il a sa culture et il aura du mal à s'adapter à la nôtre.

— Comment allez-vous procéder cette saison avec vos gardiens ? La hiérarchie sera-t-elle plus claire ?

— L'an dernier, c'était très clair. Marraud devait partir, il est resté. J'ai fait jouer la concurrence, mais ils n'ont pas été capables de la supporter. Au niveau de la responsabilité devant l'enjeu, zéro. Ni les uns ni les autres. C'est quoi être pro ? C'est assumer. Qu'est-ce que j'ai entendu ? Oui... mais je vais être fébrile... parce que si je fais une petite erreur, c'est

l'autre qui va jouer. Ah, ah, ah ! Il faut savoir ce que l'on veut. Si tu ne veux pas jouer du tout, ça ne va pas être difficile.

— Entre Casagrande et Loussouarn, y aura-t-il un titulaire et un remplaçant ?

— C'est le meilleur qui jouera. Casagrande a l'avantage d'avoir presque deux saisons derrière lui et le handicap de ne pas débiter. (NDLR : Casagrande est blessé actuellement.) Si, pendant ce temps, l'autre démontre qu'il a gommé son handicap, c'est lui qui aura l'avantage.

— La défense a suscité pas mal de critiques l'an dernier. Or elle est demeurée intacte. Est-ce un choix délibéré de votre part ?

— Cette défense a été la meilleure de France. A eux de se ressaisir. J'attends un autre caractère de ces gens-là. Le guerrier Karembeu n'est plus là ? Ce n'est pas un problème. On va en trouver d'autres. Savinaud ! Mais Savinaud doit faire ses armes. Dans l'intervalle, il n'y aura peut-être pas de résultats. La synthèse est là. Quand Karembeu a démarré, je ne vous dis pas, pfff ! c'était du délire ! Il faudra être patient. Patient dans un Championnat qui sera difficile.

— Qu'attendez-vous de Gourvennec qui a vu sa première saison à Nantes gâchée par une grave blessure au genou ?

— Lui, c'est mon point d'interrogation.

— Vous avez des doutes ?

— Je n'ai pas de doute, j'attends. Je veux du concret.

« Si j'étais joueur, aujourd'hui, j'irais à l'étranger »

— Quel regard portez-vous sur l'exode massif des Français vers l'étranger ?

— Enfin, on a reconnu leur valeur. C'est le fruit du travail en profondeur effectué dans nos clubs, et comme ils sont accessibles financièrement, ils partent. Logique ! Le joueur français colle mieux aux réalités européennes. Efficace ? Hop ! l'Italie.

— C'est une mode qui va passer ?

— Je ne veux pas anticiper là-dessus. Après, c'est une question de caractère. Il y a peut-être des

Jean-Claude Suaudeau est perplexe sur l'avenir du FC Nantes. Malgré l'arrivée de nouveaux joueurs, comme Christophe Le Roux en provenance de Lorient, il regrette la perte de ses leaders comme Pedros ou Ouédec.

neur de travailler avec de nouveaux joueurs. J'aime bien tout ce qui bouge. C'est vous qui avez du mal à opérer le transfert. On a été les champions du jeu une saison. Pour y parvenir, il a fallu X saisons. Cela aurait pu durer plus longtemps, mais ça s'est arrêté. Eh bien, on recommence.

— Ce sont surtout les supporters de Nantes qui ont du mal à opérer le transfert...

— Nantes a toujours été un grand club à travers les joueurs qu'il formait. Et par périodes, il a fait des résultats. Il existe des grands clubs à travers les finances, Nantes est un grand club à travers son produit, mais qui ne peut pas constamment se mesurer aux meilleurs.

— Auxerre aussi est un club formateur, mais Guy Roux parvient à remplacer les joueurs qui partent par des joueurs d'un niveau équivalent...

— Il est riche, lui. Nous, nous ne sommes pas riches. A Auxerre, il n'a jamais été question d'un dépôt de bilan. Nantes est passé tout près. On a tendance à l'oublier.

— Entre les partants (Ouédec, Pedros, Cauet, Marraud) et les arrivants (Le Roux, Sellimi), la balance est pour l'instant négative...

— En tant qu'entraîneur, je ne peux pas raisonner ainsi. Même si dans les faits...

— Combien de recrues vous faudrait-il encore ?

— Deux ou trois, ce serait bien. Si on ne les a pas, c'est qu'on ne les aura pas trouvées. Je sais parfaitement ce que je veux, mais je n'ai pas de noms à mettre dessus. Ou alors, c'est infaisable ! Tenez, Berger ! J'en avais parlé avant l'Euro, je le connaissais. Il était remplaçant à Dortmund. Mais il a fait un malheur en Angleterre. Après, je plaisan-



Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS



Photos PRESSE SPORTS

Suaudeau : « Je ne suis pas nostalgique »

passages obligés. Blanc, lui, a fait le circuit. Les costauds, je les vois très bien.

— Qui ?

— Je ne veux pas être désagréable envers les autres.

— Dans le cas d'Ouédec à l'Espanyol ou de Martins à La Corogne, la promotion sportive ne saute pas aux yeux.

— Il n'est jamais facile de quitter ses habitudes, d'apprendre une autre langue. C'est un défi personnel intéressant. Moi, en tant que joueur, je ne l'aurais pas tenté. Certes, à mon époque, c'était moins d'actualité, et je n'étais pas aussi doué. Mais, par nature, j'aurais dit non. Aujourd'hui, oui, je partirais.

— En tout cas, Nantes n'est plus le seul club à perdre ses joueurs.

— Oui, mais certains clubs peuvent se permettre d'en perdre beaucoup parce qu'ils en récupèrent beaucoup. Pour un entraîneur, c'est super-intéressant de refaire un assemblage. PSG perd Djorkaeff, il est capable de retrouver un Djorkaeff. Moi, je perds Untel, je sais que je ne peux pas le retrouver. La différence est énorme.

— Oublions les considérations financières. Vous avez carte blanche pour recruter dans le panel de l'Euro 96. Qui prenez-vous ?

— En défense, je prends Sammer, je mets Marcel (NDLR : Desailly) à côté de lui et, là, je suis tranquille. Au milieu et en attaque, ça manquait de très grands joueurs. L'efficacité était derrière. Poborsky, quand même, est exceptionnel ! Je n'avais pas besoin de l'Euro pour le savoir. Au Slavia, il y en avait une demi-douzaine. Smicer, ce n'est pas rien non plus.

— Alors, pourquoi est-il à Lens et pas à Nantes ? Vous avez autant de moyens que le club nordiste, non ?

— Je ne sais pas. Pas sûr. Bon, il y avait aussi

l'Italie et Zola. L'Italie, sur le plan collectif, c'était vraiment bien. Elle a échoué pour trois fois rien. Chez les Anglais, l'ensemble. Une individualité, pas vraiment. La République tchèque, elle, ressemblait au Nantes 1994-95 avec son jeu en rupture et deux ou trois principes d'une efficacité redoutable.

— La France ?

— Karembeu progresse. La France, c'était plus un noyau à l'intérieur de l'équipe : Deschamps, Desailly, Karembeu... Guérin était un peu en-dessous, mais il a vraiment tout donné. Le point fort, le noyau, il était là. Contre les Tchèques, sans Christian et Deschamps, ce n'était plus pareil. La dynamique d'une équipe dépend de trois ou quatre individus hors norme qui, par leur activité, créent chez les autres une énergie fantastique. Dommage que Dugarry ait été blessé. Il a manqué.

— Les Allemands ont eu bien plus de malheurs et ils sont champions d'Europe...

— Ah ! ça, c'est le défaut des petits Français. Les Allemands ne se lamentent pas sur les absents ou la fatigue. L'enjeu galvanise, fait oublier tout. Nous, on n'oublie pas.

— Il y a un an, vous aviez confié à France Football votre envie de faire la Coupe du monde 1998. Est-ce toujours le cas ?

— Oui, mais pas avec l'équipe de France. C'est un désir profond, mais je suis incapable de dire comment il pourrait se réaliser. Je ne suis pas quelqu'un d'organisé.

— Votre contrat à Nantes arrive à échéance en 1998. Que ferez-vous ensuite ?

— Je vis toujours bien ma passion. Comment serais-je physiquement dans deux ans ? Je déciderai par rapport à moi-même. Ça peut effectivement s'arrêter dans deux ans, mais ça peut rebondir ailleurs. En attendant, je n'y pense pas.

Rémy LACOMBE, à Nantes

Japhet N'Doram,
Bruno Carotti et
Jean-michel Ferri,
trois « anciens » des
Canaris pour mener
la jeune garde....

Nantes ne roule pas sur l'or

Malgré deux saisons lucratives, le club n'est pas tombé dans l'opulence. Alors, il préfère jouer la prudence. Précisions chiffrées par son directeur financier.

COMMENT un club peut-il s'appauvrir sportivement quand dans le même temps il s'enrichit financièrement ? Telle est la question que l'on se pose au sujet du FCNA. En l'espace de deux saisons, les Nantais ont été champions de France, demi-finaliste de la Ligue des champions et ils ont vendu leurs quatre joueurs les plus cotés (Karembeu, Loko, Ouédéc, Pedros). Mais en dépit de ces rentrées d'argent, ils paraissent toujours gênés aux entournures au moment de faire leur marché. C'est que les choses ne sont pas aussi simples qu'elles en ont l'air.

« Nous n'avons pas entièrement bouclé le plan de redressement établi en 1992, explique Alain Florès, directeur financier du FC Nantes. A l'époque, nous avions une situation nette négative de 60 MF. Aujourd'hui, elle est encore de moins 5 MF au niveau de l'association. Cela représente des efforts financiers colossaux. Ensuite, la Ligue des champions n'est pas le jackpot financier dont tout le monde parle, sauf si vous gagnez tous vos matches. Comme il s'agit d'une compétition entièrement contrôlée par l'organisme européen, vous êtes obligé d'occulter tous vos partenaires, à l'exception du sponsor maillot. En ce qui nous concerne, nous avons réalisé 67 MF de recettes et 30 MF de marge brute. »

Le FCNA n'a pas davantage touché le jackpot en se séparant de Pedros et d'Ouédec. D'où ce reproche souvent entendu : Nantes ne sait pas vendre. « Nous avions un engagement avec Pedros. Il pouvait s'en aller à condition qu'un club mette 13 MF sur la table. Il faut tenir compte des réalités du marché. En valeur théorique, Pedros vaut peut-être 25 MF, mais les clubs ne se sont pas précipités pour l'acheter. Ouédéc est parti pour 14,3 MF. Là aussi, le chiffre peut sembler bas. On sait qu'on ne retrouvera pas un joueur de ce niveau pour 14 MF. Mais croyez-vous que nous l'aurions laissé partir à ce prix-là si nous avions eu une offre à 20 MF ? »

Si la Ligue des champions n'a pas fait couler l'or à flot et si les attaquants nantais n'ont pas déclenché une émeute, la saison a tout de même été largement bénéficiaire. « Les recettes n'ont jamais été aussi importantes, c'est vrai, admet Alain Florès. Sur la saison 1995-96, nous allons faire un résultat après impôt de 20 MF, contre 6 MF en 1994-95, 2 MF en 1993-94 et 1 MF en 1992-93. Mais on oublie que si des joueurs sont partis, d'autres sont restés. Il a fallu renégocier des contrats. Nous avons aussi thésaurisé afin de préparer l'avenir. Le club est géré selon des règles de prudence. Et puis les transferts de Pedros et d'Ouédec font l'objet de modalités de paiement étalées dans le temps. Nous ne pouvons pas prendre de risques immodérés dans notre politique de recrutement. »

En somme, si le FC Nantes a recouvré la santé, il ne baigne pas dans l'opulence. Comme tous ceux qui ont échappé de justesse à une catastrophe, il préfère goûter les plaisirs simples de la vie plutôt que de jouer les fier-à-bras. « Notre situation financière est saine. Nous sommes dans une phase d'équilibre. Récemment, Nantes a été qualifié d'entreprise modèle par le quotidien *les Echos*. Mais nous n'avons pas encore les reins solides. C'est pourquoi on s'efforce de trouver d'autres sources de recettes. D'une part, en attirant de nouveaux partenaires et, d'autre part, en diversifiant nos activités vers la gestion d'événements sportifs ou culturels, l'édition voire le management d'entreprise. »

R. L.

Battus à l'extérieur, Nantes et Guingamp doivent absolument l'emporter demain pour se qualifier. Au deuxième tour, avec l'élimination directe, il n'y a plus de session de ratissage.



Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

PRENEZ trois joueurs, citez leur nom et trouvez leur équipe. Par exemple : Landreau, Carrière et Monterrubio. Qui, à part quelques inconditonnels des Canaris, vous répondra Nantes ? Pourtant, c'est avec ces trois joueurs (parmi onze) que le demi-finaliste de la dernière Ligue des champions a terminé samedi à Liège le match aller de son deuxième tour Intertoto contre le Standard.

Dans ce contexte, et sans mettre en cause le talent naissant des trois joueurs cités, on ne peut pas accabler le FC Nantes même si, menant 1 à 0 à la

mi-temps et ayant la maîtrise du jeu, il a laissé échapper une victoire synonyme de probable qualification. « A 0-1, c'était cuit, admet Jos Daerden, l'entraîneur du club belge. Là, on garde toutes nos chances de succès. C'est du 50-50. »

Le bonheur de Jos fait évidemment le malheur de Coco ! Après la rencontre, Jean-Claude Suaudeau ne décollerait pas contre l'arbitre, le Maltais Agius, coupable de ne pas avoir sifflé une faute sur Savinaud juste avant le contre qui a amené le penalty égalisateur. « On était bien dans le match, explique l'entraîneur nantais, et ils ne savaient pas trop comment revenir. L'arbitre a trouvé une solution et on paie cash. »

Ferri suspendu

De fait, Nantes a concédé à Liège sa première défaite de la saison mais, plus inquiétant, il a porté à neuf le nombre de

buts encaissés en... cinq rencontres. Or, pour le match retour, le Standard va récupérer Michael Goossens, son attaquant le plus prometteur, et le Brésilien Edmilson, qui étaient tous les deux suspendus à l'aller.

Fort de son avantage, il pourra procéder en contre, même si sa défense n'est pas son point fort. Nantes, de son côté, sera privé de son capitaine, Jean-Michel Ferri, si précieux dans la récupération, mais pourra compter sur Japhet N'Doram, son incomparable meneur de jeu.

Si les chances des Canaris restent intactes (1-0 suffit), celles de Guingamp sont moins nettes. Et pourtant, les joueurs d'En Avant n'ont pas démerité à Naberejnie-Tchelnny, au fin fond de la Russie. Ils se sont procurés plusieurs occasions de but par Carnot, Horlaville et Assadourian mais ont buté sur Zakhartchouk, l'excellent gardien russe. « Nous

avons fait un bon match, analyse Francis Smerecki, l'entraîneur d'En Avant, mais notre adversaire est en plein Championnat et possède un volume de jeu et une condition physique supérieure. »

Qui plus est, trois joueurs de Guingamp effectuaient leur rentrée : Rouxel, Corridon et Foulon. L'équipe de Kamaz, elle, est actuellement très compétitive malgré son médiocre classement en Championnat de Russie. Elle ne s'est procurée que deux occasions mais elle les a mises au fond : d'abord un coup franc repris de la tête par Babenko, puis une démonstration d'opportunisme du Géorgien Djichkariani, suite à une mauvaise relance de Foulon.

Au coup de sifflet final, le score est presque sans appel : 2 à 0. Il faudra un exploit à Guingamp pour accéder au tour suivant.

Xavier BARRET

Après avoir marqué l'unique but de Nantes à Liège, Bruno Carotti a commis la faute qui a permis au Standard d'égaliser sur penalty.

RESULTATS

DEUXIÈME TOUR ALLER

STANDARD DE LIÈGE (Belgique) - FC NANTES (France) : 2-1 (0-1).

3 000 spectateurs env. Arbitre : M. Agius (Malte). Buts : Schepens (61^e s. p.), Lawarée (75^e) pour le Standard ; Carotti (43^e) pour Nantes. Avertissements : Bisconti (26^e), Wamberto (62^e), Genaux (82^e) au Standard ; Le Dizet (7^e), J.-M. Ferri (30^e), Renou (44^e) à Nantes.

STANDARD DE LIÈGE : Maes — Genaux, Dinga, Ernst, De Busschere (De Condé, 77^e) — Bisconti, Hellers, Kroupnikov, Schepens — Wamberto, Kubica (Lawarée, 62^e). Entr. : J. Daerden.

FC NANTES : Landreau — Chanelet, Carotti, L. Guyot, Le Dizet — Savinaud (Monterrubio, 85^e), J.-M. Ferri, Renou (Carrière, 89^e), Gourvenec — Kosecki, De Rocha (Capron, 77^e). Entr. : Suaudeau.

KAMAZ NABEREJNIE-TCHELNY (Russie) - EN AVANT GUINGAMP (France) : 2-0 (2-0). 6 000 spectateurs env. Arbitre : M. Piller (Hongrie). Buts : Babenko (32^e), Djichkariani (44^e). Avertissement : Jozwiak (70^e) à Guingamp.

KAMAZ NABEREJNIE-TCHELNY : Zakhartchouk — Varjajev, Klontsak, Joubkov, Yourguine, Yefremov — Zayarny, Tropanets, Babenko, Yevdokimov — Djichkariani. Entr. : Tcheterik.

EN AVANT GUINGAMP : A. Hugues — Foulon, Jozwiak (Lecomte, 74^e), Mihali, Laspalles — Cl. Michel, Carnot, Moreira, Coridon (Assadourian, 68^e) — Horlaville, Rouxel (Ray, 78^e). Entr. : Smerecki.

LINZ ASK (Autriche) - ROTOR VOLGOGRAD (Russie) : 2-2 (1-2).

Buts : Westerthaler (11^e), Duspura (61^e) pour Linz ; Verelennikov (25^e, 28^e) pour Rotor.

OURALMACH EKATERINBOURG (Russie) - SILKEBORG (Danemark) : 1-2 (1-2).

Buts : Bruun (17^e), Knudsen (18^e) pour Silkeborg ; Bakhtine (15^e) pour Ouralmach.

SEGESTA SISAK (Croatie) - ÖREBRÖ (Suède) : 4-0 (1-0).

Buts : Tadic (45^e), Vukas (47^e, 50^e, 52^e).

LIERSE (Belgique) - KARLSRUHE (Allemagne) : 2-3 (1-1).

Buts : Peeters (33^e), De Roover (60^e) pour Lierse ; Kirjakov (4^e), Baehr (53^e), Dundee (78^e) pour Karlsruhe.

LE TABLEAU FINAL

Deuxième tour (aller : 27-28 juillet ; retour : 31 juillet) Troisième tour (aller : 6 août ; retour : 20 août)

Standard de Liège - NANTES : 2-1	
Lierse - Karlsruhe : 2-3	
Linz ASK - Rotor Volgograd : 2-2	
Kamaz - GUINGAMP : 2-0	
Segesta Sisak - Örebro : 4-0	
Ouralmach - Silkeborg : 1-2	

Les trois vainqueurs de chaque match du troisième tour intégreront directement le premier tour de la Coupe de l'UEFA (aller, 10 septembre ; retour, 24 septembre).

COUPE DE L'UEFA

PREMIER TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR (mardi 23 et mercredi 24 juillet)

Dinaburg Daugavpils (Lettonie) - BARRY TOWN (Pays de Galles) : 1-2 (0-0)	
Grevenmacher (Luxembourg) - DINAMO TBILISSI (Géorgie) : 2-2 (0-4)	
LEGIA VARSOVIE (Pologne) - Jeunesse d'Esch (Luxembourg) : 3-0 (4-2)	
Vestmannaeysia (Islande) - FC LANTANA (Estonie) : 0-0 (1-2)	
FC MURA (Slovénie) - Bece (Yougoslavie) : 2-0 (0-0)	
Crusaders (Irlande N.) - JALGIRIS VILNIUS (Lituanie) : 2-1 (0-2)	
SKONTO RIGA (Lettonie) - Newtown Town (Pays de Galles) : 3-0 (4-1)	
Tiligul Tiraspol (Moldavie) - DINAMO 93 MINSK (Biélorussie) : 1-1 (1-3)	
Khazri Buzavna Bakou (Azerbaïdjan) - HUTNIK CRACOVIE (Pologne) : 2-2 (0-0)	
VOJVODINA NOVI SAD (Yougoslavie) - Portadown (Irlande N.) : 4-1 (1-0)	
Götu IF (Îles Féroé) - FC JAZZ PORI (Finlande) : 0-1 (1-3)	
FC Skopje (Macédoine) - AKRANES (Islande) : 1-0 (0-2)	
DINAMO MINSK (Biélorussie) - Bohemians Dublin (Eire) : 0-0 (1-1)	
Floia Tølling (Estonie) - HAKA RY (Finl.) : 0-1 (2-2)	
PARTIZAN BELGRADE (Yougoslavie) - Maccabi Haifa (Israël) : 3-1 (1-0)	
VARDAR SKOPJE (Macédoine) - HIT Gorica (Slovénie) : 2-1 (1-0)	
FC Tirana (Albanie) - FC CROATIA ZAGREB (Croatie) : 2-0 (0-4)	
Riorana (Malte) - BETAR JERUSALEM (Israël) : 1-5 (1-3)	
HELSINKI JK (Finlande) - Pyunik Erevan (Arménie) : 5-2 a.p. (1-3)	
APOL Nicosie (Chypre) - Sandoyar Trottafrelag (Îles Féroé) : 4-2 (5-1)	
LOKOMOTIV SOFIA (Bulgarie) - Neftchi Bakou (Azerbaïdjan) : 0-0 (1-2)	
HAIJUK SPLIT (Croatie) - Zimbru Chisinau (Moldavie) : 2-1 (4-0)	
FC KOSICE (Slovaquie) - Teuta Durrës (Albanie) : 2-1 (4-1)	
Chirak Goumri (Arménie) - ANORTHOSIS FAMAGOSTE (Chypre) : 2-2 (0-4)	
Margveit Zetaphoni (Géorgie) - SLIEMA WANDERERS (Malte) : 0-3 (3-1)	
Inkaras-Grifas Kaunas (Lituanie) - SLAVIA SOFIA (Bulgarie) : 1-1 (3-4)	
SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie) - St Patrick's Athletic (Eire) : 1-0 (4-3)	

● Entre parenthèses, le score du match aller.
● En capitales, l'équipe qualifiée pour le prochain tour (aller : mardi 6 août ; retour : mardi 20 août).

TIRAGE AU SORT DEUXIÈME TOUR PRÉLIMINAIRE

FC Kosice (Slovaquie) - Celtic Glasgow (Ecosse)	Hajduk Split (Croatie) - Torpedo Moscou (Russie)
Legia Varsovie (Pologne) - Haka Ry (Finlande)	FC Aarau (Suisse) - FC Lantana (Estonie)
Rapid Bucarest (Roumanie) - Lokomotiv Sofia (Bulgarie)	Dinamo Minsk (Biélorussie) - Besiktas Istanbul (Turquie)
Sliema Wanderers (Malte) - Odense BK (Danemark)	Helsinki JK (Finlande) - Tchernomorets Odessa (Ukraine)
Herakles Salonique (Grèce) - Apol Nicosie (Chypre)	Graz AK (Autriche) - Vojvodina Novi Sad (Yougoslavie)
FC Croatia Zagreb (Croatie) - Spartak Moscou (Russie)	Neuchâtel Xamax (Suisse) - Anorthosis Famagoste (Chypre)
Partizan Belgrade (Yougoslavie) - National Bucarest (Roumanie)	Sigma Olomouc (Rép. tchèque) - Hutnik Cracovie (Pologne)
Dinamo Tbilissi (Géorgie) - Molde FK (Norvège)	Akranes (Islande) - CSKA Moscou (Russie)
Lyngby (Danemark) - FC Mura (Slovénie)	FC Tirol Innsbruck (Autriche) - Slavia Sofia (Bulgarie)
Halmstad BK (Suède) - Vardar Skopje (Macédoine)	Slovan Bratislava (Slovaquie) - Trabzonspor (Turquie)
Dinamo Moscou (Russie) - FC Jazz Pori (Finlande)	Skonto Riga (Lettonie) - Malmö FF (Suède)
Jalguiris Vilnius (Lituanie) - Aberdeen (Ecosse)	Betar Jérusalem (Israël) - FK Bodo/Glimt (Norvège)
Vasas Budapest (Hongrie) - Barry Town (pays de Galles)	
Helsingborg (Suède) - Dinamo-93 Minsk (Biélorussie)	

● Matches aller le mardi 6 août sur le terrain du club premier nommé, matches retour le mardi 20 août.

Recruté par les dirigeants lensois pour ses doubles « qualités, technique et humaine », Muslin devra faire franchir un palier aux résidents de Bollaert. Plus de spectacle et plus de buts, la flamme rouge et jaune espère se propager bien au-delà des frontières de l'Artois. Paroles de Slavo.

EN attendant de voir son trio Camara-Smicer-Vairalles enfile les perles à tire-larigot et de recueillir, éventuellement, les premières congratulations d'une assemblée toute acquise à la cause de ses mineurs de sol, Slavo Muslin a déjà trouvé un allié dans le Pas-de-Calais.

Il s'appelle José. L'index vissé sur la gâchette de sa Betacam, José est le caméraman du RC Lens. A domicile comme à l'extérieur, tout ce qui se déroule sur la verte pelouse est soigneusement consigné sur bande. Glouton, son appétit vorace l'a même poussé à doter sa maison d'une parabole au long cou apte à capter la grande majorité des émissions terrestres. Quelques magnétoscopes disséminés ici et là tournent quasi en permanence, saisissant au vol les capricieux rebonds d'une balle à l'amplitude mondiale.

La vidéothèque de José, à en croire Slavo Muslin, doit être unique en son genre. La preuve : encore entraîneur de Bordeaux — avant que l'incohérence et le cynisme ne gagnent les rives de la Gironde —, le Serbo-Français avait fait appel à ses services, histoire d'en savoir davantage sur les futurs adversaires européens d'alors, de Volgograd au Slavia de Prague, via le Betis de Séville. Une mine d'infos sans laquelle les Bordelais ne seraient peut-être pas devenus, en mai, dauphins d'un royaume qui déploie ses ailes du Tage à la Volga. Va savoir !

« Même le maire m'a épaté »

Pour l'heure, installé à la petite semaine dans un hôtel jouxtant Félix-Bollaert, avec femme et fistons, le nouveau patron artésien n'a encore eu ni le temps ni le loisir de mettre les pieds dans les charentaises pour se laisser aller à la contemplation télévisuelle. Ça viendra plus tard, au moment opportun. Lorsque, par exemple, les petites boules sorties des urnes de l'UEFA auront désigné un premier adversaire aux Lensois en guise d'entrée dans le tourbillon continental. Qu'il s'agisse d'un inconnu ouzbek ou d'une découverte tatare, nul doute qu'une trace sera disponible parmi la somme d'archives vidéo. Bénies.

Une marque « pro » qui ravit Muslin : « L'image extérieure que j'avais du club lensois est confirmée depuis mon arrivée ici. L'architecture est vraiment solide, en moyens comme en hommes. Même le maire de la ville, qui m'a reçu dès les premiers jours, m'a épaté par sa passion du foot. Il le connaît vraiment et pas qu'en paroles. Il suit l'équipe en déplace-

ment. Il paraît qu'il connaît même le nom des jeunes joueurs du club. Unique... »

A coup sûr. Comme l'est l'atmosphère si particulière de ce Nord peu gâté par l'histoire et les éléments mais où la chaleur de l'accueil et, plus tard, l'appartenance véritable à la famille ont valeur d'exemplarité. L'homme de Belgrade, depuis quinze ans en France (dont deux à Lille et presque neuf à Brest) n'avait pas oublié sa première terre d'accueil ni la qualité des rapports qui peuvent s'y établir. « Oui, c'est un peu un retour aux sources, confirme Muslin. Je connais la vie du Nord, grise et difficile. Mais je pense que j'ai ma place ici, entre générosité du cœur et valeurs à défendre. »

Patrice Bergues, son prédécesseur, avait bien entamé le boulot avant de rejoindre la direction technique nationale. Parfaitement ancré dans la culture locale ouvrière, il avait fait du Racing un collectif hautement solidaire et drôlement rigoureux (première défense du

dernier Championnat ex aequo avec Auxerre). Les clés d'une réussite qui avaient mené les Sang et Or à une honnête cinquième place malgré une attaque trop peu prolifique (46 buts) aux yeux de Gervais Martel et Jean-Luc Lamarche, les maîtres à penser, qui demanderont évidemment un peu plus au nouveau coach désigné.

« Sans chercher à tout casser, ce qui ne me ressemble pas, je vais devoir les bouger un peu, explique Slavo. Le groupe est costaud et les joueurs réputés pour leur vaillance. Maintenant, nous allons devoir ensemble franchir un cap, celui d'une technicité accrue et d'une obligation de spectacle plus sévère. Je voudrais qu'on puisse dire bientôt du Racing Club de Lens que ses gars sont des combattants mais également de très bons joueurs de ballon. A titre personnel, et compte tenu de mes conceptions de jeu, c'est un challenge qui me colle parfaitement. »

De ses quatre vies d'entraîneur, toujours tourmentées — de Brest à Lens en passant par Pau et Bordeaux —, Muslin a imposé une marque de fabrique qui correspond assez bien aux nouvelles ambitions lensoises. Sorte d'imbrication naturelle qui pourrait sceller entre les deux parties une union parfaite si, comme l'évoque à demi-mot Slavo, « j'ai trouvé le club idéal... »

« Auxerre est européen depuis dix ans. Lens deux... »

On en jugera, comme toujours, à l'aune des résultats et de la sacro-sainte calculatrice à stats. « C'est vrai, mais je m'attacherai avant tout à consolider le fonds de jeu et à poursuivre le travail



Un Racing au charme



Rytchkov, la roulette russe

Ancien capitaine des Espoirs russes, Sacha Rytchkov est la dernière recrue lensoise. Nouveau départ pour ce joueur de talent qui n'a pas réussi à s'imposer au Standard de Liège.

« **E**MINEMMENT spectaculaire et doté d'une faculté de percussion balle au pied extraordinaire », selon Michel Dubois, journaliste à la *Dernière Heure* de Bruxelles, Sacha Rytchkov a rapidement séduit l'entourage lensois. A bientôt vingt-deux ans (il les aura le 29 septembre prochain), l'enfant d'Irkoutsk, qui a aussi évolué au Lokomotiv Moscou, doit maintenant rattraper le temps perdu en Belgique où, en trois saisons, il n'aura disputé qu'une cinquantaine de rencontres (dont seulement trois complètes lors de la dernière).

Pour Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif du RC Lens, « il nous appartiendra de démontrer que l'étiquette de joueur difficile qui lui colle à la peau n'est pas justifiée ».

Rytchkov, qui a inscrit son premier but samedi dernier contre Amiens (victoire 5-0), devait signer hier un contrat de quatre ans, seules les modalités du transfert restant à régler avec les responsables du Standard.

Son arrivée obligera les dirigeants lensois — en vertu du quota d'étrangers hors CEE limité à trois (Foe, Smicer et donc Rytchkov) — à prêter le jeune Nigérian Wilson Oruma pour la saison prochaine dans un club de Division 1 française.

Une formule qui a déjà porté ses fruits pour d'autres éléments nordistes comme Dallet ou Brunel qui, l'un à Guingamp, l'autre à Gueugnon, réintègrent cette saison l'effectif lensois. Pour le meilleur ?

J. S.

remarquable entrepris ici depuis huit ans. En essayant, pourtant, d'améliorer les relations entre milieu et attaque, là où les choses ne semblaient pas fonctionner très bien la saison passée. »

Les premières salves, tirées lors des rencontres de préparation, n'ont pas claqué comme autant de coups de tonnerre. Tant s'en faut. Deux fois battus par trois buts d'écart (Bastia et, mercredi dernier, Wasquehal (N 1) en finale du Challenge Emile-Ollivier), les Nordistes n'ont pas encore trouvé le bon régime. « Question d'ajustements », assure un Muslin peu inquiet, qui se livre pour l'instant à une revue classique d'effectifs et recherche les combinaisons les mieux adaptées. « Nous serons prêts pour l'ouverture à Caen et, si tout va bien, notre préparation devrait nous permettre de ne pas connaître de gros coups de barre durant la saison. »

De là à envisager un parcours à la bourguignonne, gage d'une reconnais-

sance nationale, il y a un fossé que Muslin se garde bien de franchir. « Vous savez, ça fait une dizaine d'années consécutives qu'Auxerre est européen. Lens deux ans. C'est court. Alors, si on parvient déjà à se stabiliser à un haut niveau, ça sera pas mal. Je vais peut-être éviter de nous mettre la pression dès aujourd'hui ! »

Le regard clair de Slavo s'est alors éclairé de quelques étincelles. Bien dans ses baskets pour la première fois depuis trop longtemps — voilà cinq ans qu'il n'avait pu s'accorder de vraies vacances ! —, il attend la fin de semaine avec impatience. Samedi, à Valenciennes, la venue de la Sampdoria de Gênes, nouvelles couleurs de Pierre Laigle, servira d'étalon or. Un test grandeur nature où se dessinera l'équipe appelée à débiter la saison. Pour le Racing, tout commence à Nungesser.

Joël SIMON, à Lens

Régis : « Ici, j'ai trouvé des gens bien »

Contacté par les Espagnols du Racing Santander, David Régis a finalement décidé d'honorer son contrat avec Lens. Une manière de remercier ses dirigeants de leur comportement irréprochable.

« **D** AVID, pourquoi n'avez-vous pas accepté les propositions extrêmement intéressantes de Santander ?

— D'abord parce que j'ai signé un contrat de trois ans avec le Racing Club de Lens, un endroit que je connais bien pour avoir débuté en pro à Valenciennes. Et puis, je voulais rendre la monnaie de la pièce aux responsables du club qui ne m'ont pas caché la proposition des Espagnols. J'aurais gagné plus là-bas, c'est sûr, mais les sentiments, pour moi, comptent aussi. Le respect et le sérieux que le président Martel et Jean-Luc Lamarche ont affichés dans cette affaire méritaient ma confiance. Ici, j'ai trouvé des gens bien.

— Vous restez donc sans regrets ?

— Aucun, vraiment. Et pourtant, j'avais fait de mon départ à l'étranger un de mes objectifs. Les circonstances en ont décidé autrement, et c'est très bien comme ça.

— Vous auriez pourtant pu signer à Bordeaux, Séville, Arsenal ou Barcelone. Qu'est-ce qui a bloqué ?

— Les offres de ces clubs étaient trop floues. On me demandait toujours d'attendre la semaine suivante. Avec Lens, ça s'est réglé en trois jours, avec une proposition de contrat ferme (NDLR : Régis a signé pour trois ans). Ici, les gens ont fait le maximum pour m'avoir. Pas les autres.

— Vous revenez dans une région bien éloignée de votre Martinique originelle...

— Ah, oui ! Rien à voir (rires). Mais j'apprécie les gens d'ici, leur mentalité et leur cœur énorme. Je sais qu'à Lens il faut mouiller le maillot, mais ça ne me fait pas peur. J'ai l'habitude.

— Ça n'a pas suffi pour prolonger votre contrat à Strasbourg.

— Non. Je n'y jetais d'ailleurs pas trop. J'ai pourtant connu là-bas de bons moments avec une qualification européenne et une finale de Coupe de France. Et puis, jouer avec des gars comme Mostovoi ou Sauzée m'a permis de grandir et de me calibrer par rapport au haut niveau.

— Alors, pourquoi ?

— Strasbourg est une ville de foot. Incontestablement. Et pourtant, chaque saison,

c'est la même rengaine. Les ambitions du départ et les illusions s'écroulent rapidement. Les mentalités flanchent au premier coup dur et les états d'âme apparaissent aussitôt dans la presse. C'est un club instable où les dirigeants manquent d'ambition et changent trop souvent. Tous les départs de l'intersaison viennent de là.

« A Strasbourg, on me confondait avec Garde ! »

— Lens est à dix mille lieues de là, non ?

— Aucun point commun, c'est certain. A Strasbourg, la pression est malsaine. Ici, on ne sent pas le couteau sous la gorge. Du moins, pas encore ! Non, sérieusement, à Lens, on sent un groupe soudé où les joueurs sont respectés par l'encadrement. Figurez-vous qu'à Strasbourg un dirigeant a trouvé le moyen pendant une saison de me confondre avec Rémi Garde. Moi, je suis black et défenseur, lui blanc et milieu ! Pas mal, non ?

— Effectivement. Au sujet du poste, quel rôle allez-vous tenir dans le dispositif lensois ?

— Ma vraie place, c'est défenseur axial. Mais je peux aussi jouer latéral gauche. Tout dépend de la tactique imaginée par le coach. Je souhaite avant tout mettre ma polyvalence au service de l'équipe. Sans arrière-pensée.

— Quels sont vos espoirs personnels pour ce nouveau départ ?

— Aller le plus loin possible en Coupe de l'UEFA et en Coupe de France et nous qualifier une nouvelle fois pour une Coupe d'Europe.

— Sachant que Lens a disputé, la saison dernière, les quarts de finale UEFA, vous êtes sacrément ambitieux !

— (Il se marre.) Oui, oui.

— Pas de soucis à l'horizon, donc ?

— Un seul. Trouver une maison. Et ça n'a pas l'air simple ici... »

J. S.



Photo Bernard PAPON

Slavo

Dieng à la Sampdoria

La Sampdoria prend un peu plus l'accent de chez nous. Après Karembeu et Laigle, un troisième Français va porter les couleurs du club génois : Oumar Dieng, défenseur central du PSG. Celui-ci a signé depuis les États-Unis, où il se trouvait avec l'équipe de France de Raymond Domenech, un contrat de trois ans avec la Samp pour un salaire global de 1,8 milliard de francs (environ 6 millions de francs). Les Italiens ont également dû verser près de 4 milliards de francs (plus de 13 millions de francs) comme indemnité de transfert. La Samp était représentée à Atlanta par Filippo Mantovani, le frère du président génois.

● Impression de Böloni après la large victoire de Nancy sur La Louvière à Jarville, dans la banlieue nancéienne : « Je ne suis pas content des deux buts que nous avons encaissés. » Toujours la perfection...

● Avec Cocard, Caveglia, Maurice, Bardon, Gava et Giulio, l'OL présente de solides arguments offensifs. Une sévère concurrence qui risque de laisser sur la touche le jeune et talentueux Ludovic Giulio. « Je vais devoir me battre pour jouer », concède la révélation de la saison dernière, prêt à « tout donner » pour gagner sa place.

● Petite révolution à l'OL. Pascal Olmeta ayant émis le désir de prendre du recul avec son rôle de capitaine, c'est Jean-Luc Sassus qui a hérité du brassard. Une nouvelle responsabilité pour l'un des « anciens » de l'effectif lyonnais qui a étreint ses fonctions face au FC Zagreb.

● Pour le président bastiais, François Nicolai, la situation de l'ex-défenseur de Benfica William Andrade est claire : il ne portera plus le maillot du club corse. Le joueur n'est d'ailleurs toujours pas revenu à Bastia, et les deux parties sont à la recherche des conditions d'un divorce à l'amiable.

● Eddy Capron, qui avait manifesté le désir de quitter Nantes, a changé d'avis et confirmé qu'il restait dans le club nantais pour la saison prochaine. Le défenseur, dont le contrat avec le FC Nantes expire en juin 1998, avait été contacté par Strasbourg et avait effectué un essai non concluant avec l'Olympique de Marseille.

● Le budget 1996-97 du Sporting Club Bastiais sera identique à celui de la saison écoulée, à savoir 47 millions de francs. Pour le boucler, les dirigeants espèrent d'abord réussir une campagne d'abonnement supérieure à celle de la saison passée, en raison notamment du gros effort de recrutement qui a été accompli, mais aussi de la baisse de 15 % du prix des places.

● Alors que l'on aurait pu croire à une dégraisage, l'effectif bastiais, quand il aura été complété par l'engagement annoncé de deux nouveaux défenseurs, sera porté à vingt-deux joueurs. L'an dernier, il n'y en avait que vingt.

Minotti-OM : accord en vue

A Baselga di Piné, on commençait à trouver curieuse la présence répétée de dirigeants marseillais dans cette jolie localité des Dolomites. Passe pour Marcel Dib et Bernard Casini. Présents, mardi après-midi à l'hôtel des joueurs, puis en soirée au match amical opposant Parme à Fornace (24-0), équipe amateur de la région, les deux hommes avaient prétendu faire une visite de courtoisie et « d'études » aux Parmesans dans le cadre de la sponsoring de l'OM par la Parmalat. Mais lorsque, vendredi, on a vu débarquer Roussier, Gili et Santini, le doute n'était plus permis : les Olympiens allaient faire signer un joueur de Parme. Et ce joueur, on en parlait déjà depuis un certain temps, ne pouvait être que Lorenzo Minotti. Sous contrat avec les Parmesans jusqu'en 1998, le libero italien s'est accordé avec l'OM pour une durée de quatre ans et pour un montant global, d'après les sources transalpines, de près de 5 milliards de francs (près de 16 millions de francs). Parme encaissant de son côté plus de 6 millions de francs. C'est les yeux rouges par l'émotion que Minotti a salué ses coéquipiers, après neuf saisons au club. A vingt-neuf ans, le capitaine parmesan n'avait plus vraiment sa place en tant que titulaire. De plus, il venait de vivre une saison très tendue avec les supporters du club. Le lendemain, pourtant, à la surprise générale, Lorenzo revenait sur sa décision, renonçant temporairement à jouer pour l'OM, semble-t-il pour des raisons familiales. Mais cette volte-face ne devrait pas avoir de conséquences, et l'international italien était attendu en ce début de semaine à Marseille.

R. N.

● En amicale contre La Louvière (D2 belge), l'AS Nancy-Lorraine a testé le Yougoslave Igor Bogdanovic, de Zemun, et le Polonais, Gregor Kalicki, de Cracovie. Embarras de l'entraîneur qui cherche un attaquant efficace : Bogdanovic a marqué trois buts et Kalicki deux des six buts nancéiens (6-2).

● Les deux recrues de l'OL se portent bien. Face au FC Zagreb, Alain Caveglia a effectué des débuts prometteurs sous ses nouvelles couleurs, tirant notamment un coup franc sur la transversale. Quant à Christophe Cocard, il a inscrit le premier but de l'OL cette saison, d'une superbe tête, sur un centre de Gava.

● Conçu par Adidas sur la base des grandes références historiques du club, le nouveau maillot de l'OL fait déjà des envieux. Splendide, ce maillot est de couleur écru, avec les manches bleues et deux bandes verticales rouge et bleu sur le côté gauche. Il comporte également, en jacquard, trois lions stylisés rappelant le blason de la ville. Une réussite.

● Au cours du match amical qu'ils vont disputer demain face à Martigues, les Bastiais vont mettre à l'essai le Monégasque Valéry, avec lequel ils sont en contact depuis plus d'un mois. Et revoir l'international irlandais Steve Morrow, si Arsenal le libère.

Polémique à Furiani

Polémique à propos de l'ouverture au public de la partie basse de la tribune du stade de Furiani, dont l'ensemble des travaux sera terminé au début du mois de novembre. Lundi dernier, le président du District de Bastia a affirmé que l'accueil des spectateurs pourrait se faire à la date du 28 août, et pas avant.

Ensuite, jeudi, Charles Girardot, vice-président de la commission des terrains de la Ligue nationale de football, a déclaré pour sa part : « La ligue n'est pas opposée à l'accueil des spectateurs dans la partie basse de la tribune, à condition qu'il y ait auparavant le feu vert de la commission départementale de sécurité, ainsi que celui de l'organisme de contrôle agréé, en l'occurrence l'Apave, et enfin que le chantier en cours sur le haut de la tribune soit totalement isolé. »

Fort de cette déclaration, le président bastiais, François Nicolai, est monté au créneau. Au cours d'une conférence de presse tenue vendredi, il a fustigé l'attitude du président du District, accusé d'avoir annoncé une date sans avoir pris l'avis de la commission de sécurité. Puis il a affirmé, à la lumière des propos tenus cette fois par Charles Girardot, que la ligue n'était pas opposée à l'accueil des 2 800 spectateurs qui peuvent prendre place dans le bas de la tribune, avant de conclure : « Techniquement, l'accueil du public sera possible dès le 10 août. »



Photo BELLENGER/STADIUM

Paulo et Amanda

Elégamment présente à Brive-la-Gaillarde où elle fut chargée, outre de charmer les spectateurs, de donner le coup d'envoi de l'amical Paris-SG-Guimaraes (3-0), Amanda Lear s'est également fait une joie, mercredi dernier, de remettre des médailles aux joueurs à l'issue de la partie. Ça va Paulo ?

● Sur les treize joueurs alignés par Nancy contre La Louvière, six étaient originaires de l'agglomération nancéienne (Roux, Schemel, Mailard, Savine et Moustaid).

● Pour engager l'avant-centre qu'ils convoitent, les dirigeants nancéiens envisagent de prêter l'un de leurs attaquants : Franck Bonora ou Fabien Tissot, ou l'Uruguayen Corea.

● Le prêt de Wagneau Éloi à l'AS Nancy-Lorraine pourrait être reconduit. Les Lorrains l'ont demandé, mais on hésite à Lens dans la mesure où, cette saison, Nancy sera un concurrent.

● L'état des blessés s'améliore, et il n'est pas exclu que Wimbe (opéré du ménisque) et Rabesandratan (tendinite au genou) soient dans le groupe aligné contre Cannes pour l'ouverture en Division 1 à Picot.

● Le Polonais Grzegorz Lewandowski, qui a fait forte impression lors des deux premières rencontres amicales remportées par Caen, ne sera pas opérationnel pour l'ouverture du Championnat à domicile face à Lens. Victime d'une douleur musculaire derrière la cuisse lors du tournoi de Saint-Quay, l'ancien joueur du Legia Varsovie a été contraint de quitter la pelouse avant ses coéquipiers, qui s'inclinèrent d'ailleurs.

● Luc Borrelli n'a toujours pas gardé le but caennais depuis la reprise de l'entraînement, le 1^{er} juillet. Une pointe au mollet l'a contraint au repos forcé. Il ne sera pas opérationnel le 10 août, et ce sera donc Marc Delaroche qui devrait être l'ultime rempart malherbiste. On ne s'inquiète pas pour autant dans les rangs caennais car l'ancien portier monégasque a prouvé qu'il pouvait être mieux qu'une doublure.

● Le SM Caen et le Racing Club de Lens devaient s'affronter demain soir à Arras en match de préparation, mais les hasards du calendrier ont voulu que les deux clubs soient confrontés l'un à l'autre lors de la première journée de Championnat. D'un côté comme de l'autre, on ne tient pas à dévoiler ses batteries trop tôt. Du coup, c'est l'AS Cherbourg qui donnera la réplique au SM Caen.

● Jean-Marc Rodolphe ne restera finalement pas à Metz, puisque la blessure aux vertèbres dont souffrait André Biancarelli est désormais guérie. Du coup, l'ancien gardien de but sedanais devrait jouer la saison prochaine à Gueugnon, en remplacement du malheureux Ali Boumijel, gravement blessé au tendon d'Achille.

● Cela fait plusieurs semaines que le départ de l'attaquant messin Samba N'Diaye est prévu, sans toutefois être officiellement conclu. Ce week-end, le joueur était à Gueugnon où il pourrait être prêté pour une saison. Si l'affaire se conclut rapidement, N'Diaye pourrait être aligné dès ce soir en match amical face à... Metz !

● Bernard Zenier aurait dû donner le coup d'envoi de la rencontre de l'Euro juniors Espagne-Irlande à Florange. Mais au dernier moment, il a dû se décommander en raison d'un déplacement en Suède, où il est allé superviser un joueur avec le directeur général du FC Metz. Voyage infructueux, d'ailleurs, puisque ledit joueur n'a pas convaincu.

● Après quatre succès et une parité, le Montpellier HSC a concédé son premier échec de la saison face à Marseille (D1) au Tournoi de Châteaurenard. « Actuellement, mon équipe ne m'inquiète pas, mais elle ne me rassure pas non plus. Nous sommes en pleine gestation », a commenté Michel Mézy, dans les Bouches-du-Rhône.

L'inquiétude de Platini

L'attentat qui a ensanglanté les JO d'Atlanta a évidemment choqué le coprésident du Comité d'organisation du Mondial 98. Présent aux États-Unis en tant qu'observateur, Platini voit dans cette tragédie « un échec terrible » et estime qu'une « grosse réflexion devra être menée à la rentrée sur la sécurité ». « On veut voir des exploits et pas des drapeaux en berne », a conclu un Platini atterré.

● Certains matches de préparation n'ont d'amical que le nom. Ainsi, la rencontre entre l'OL et le FC Zagreb, à Limonest, conclue sur un score de parité (1-1), a donné lieu à un débat très (trop ?) musclé, l'arbitre étant obligé de sévir sur des tacles appuyés des Croates. Au coup de sifflet final, tous les joueurs lyonnais étaient valides. Presque un miracle...

● Le Football Club de Metz, toujours à la recherche d'un attaquant, a mis à l'essai la semaine dernière Dario Forestello, issu de la Division 2 argentine. Six jours d'entraînement et un match amical face aux Tchèques de Petra Drnovice ne lui ont toutefois pas suffi pour vraiment convaincre. Il aurait été de toute façon le quatrième étranger hors CEE du club.

Rocheteau : « Une fonction élargie... »

Nommé la semaine dernière manager général du Saint-Denis-Saint-Leu FC (N 1), Dominique Rocheteau se réinvestit donc dans un milieu qu'il avait précipitamment quitté il y a quelques mois. Définition, discrète, d'un nouveau départ aux objectifs ambitieux.

« Racontez-nous la chronologie de cette nomination.

— L'origine de ces contacts remonte à plusieurs mois, même si, effectivement, cela s'est fait très discrètement. Il est clair que l'ambition première des acteurs de ce projet était de faire venir Luis Fernandez, ce qui ne s'est pas fait pour des raisons qui ne me regardent pas. Ensuite, j'ai donc été contacté et j'ai réfléchi longuement avant de me décider.

— Les négociations ont été longues ?

— J'ai rencontré les personnes concernées, dont le discours m'a plu, bien évidemment. Il restait néanmoins à finaliser l'arrivée, capitale, d'un partenaire privé. Fabien Ouaki, responsable de Tati et l'un de mes amis, était sensible à l'aventure depuis longtemps, mais il attendait une avancée palpable. Aujourd'hui, Tati s'est engagé avec le club (1), et les choses sont claires, puisque nous travaillons notamment pour compléter le tour de table.

— En quoi consistera votre rôle de manager ?

— Ma fonction dépassera le domaine sportif. Il faut tout créer, de la formation au travail plus approfondi avec les jeunes, sans oublier le challenge sportif. Le rôle social que pourrait tenir un club comme celui-là m'intéresse particulièrement. Créer un club à coup d'argent, cela ne suffit pas. Il nous faudra les bases...

— Les épisodes polémiques qui pourraient

vous opposer à Créteil ne vous inquiètent pas ?

— Non, je ne veux pas rentrer dans ces histoires. Ils font leur Championnat, et nous le nôtre. D'ailleurs, pourquoi ne pas envisager que les deux équipes puissent évoluer au Grand Stade ?

— Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à réintégrer un milieu du football que vous aviez quitté plutôt désemparé ?

— Je me sens bien dans ce milieu, même s'il y a presque un an que je m'en étais éloigné. En fait, je me suis tout simplement trompé de métier en devenant agent de joueurs. Le côté mercantile m'a fortement déçu et ne me correspond pas du tout. Je préfère nettement travailler avec des jeunes et multiplier des opérations en Seine-Saint-Denis.

— Vous allez néanmoins être constamment sur le devant de la scène, ce qui n'est peut-être pas votre spécialité...

— Avoir une image clean, c'est plutôt valorisant. Pourquoi ne pas m'en servir ? Je peux paraître introverti, mais je ne suis pas non plus un sauvage ! J'aime aller au-devant des gens. Mais pour l'instant, je ne souhaite pas brûler les étapes...

D. R.

(1) Le groupe Tati, au titre de sponsor maillot, a déjà versé 400 000 francs au club.

● Sommée de verser au Celtic Glasgow une indemnité après le transfert de John Collins — les Écossais arguant du fait que la Principauté ne fait pas partie de l'Union européenne et ne peut donc bénéficier des effets de la loi Bosman —, les dirigeants monégasques ont vertement répliqué à leurs homologues écossais. En tant que club affilié à la FFF depuis 1924, disputant le Championnat français, donc tombant sous la loi européenne, les Monégasques se déclarent soumis à la même législation que tous les clubs français. Et ne paieront donc pas...

● Lilan Laslandes a été touché au genou mercredi soir dernier lors du match amical Auxerre-Sparta Prague. En dépit d'un hématome, l'avant-centre bourguignon ne souffre pas d'une entorse et devait respecter un repos de quelques jours.

● Régis Genaux, vingt-deux ans et 14 sélections chez les Diables Rouges, serait dans le collimateur de l'OM. Le joueur du Standard de Liège, arrière droit, avoue également entretenir d'autres contacts en Allemagne.

● La décision concernant les moyens de financement des travaux de rénovation du Parc des Princes, estimés à 200 millions de francs, et cela en plus des travaux de rénovation exigés par la Coupe du monde 1998, sera prise en « septembre au plus tard », a déclaré Bernard Brochand, président du PSG. Ces travaux, destinés à faire du Parc un stade à l'anglaise, avec loges et autres services, devraient être financés par le secteur privé. Et ce en dépit du fait que l'enceinte soit la propriété de la Mairie de Paris.

● Le cas d'Ermin Siljak, l'international slovène engagé par Bastia, sera finalement tranché par la FIFA à Zurich, à la fin des JO. Dans l'attente de la décision, on affirme à Bastia que si le joueur écope d'une suspension inférieure à trois mois il serait enrôlé en qualité de joker.

● Cette fois, c'est définitif. Drobnyak portera les couleurs bastiaises cette saison encore. La décision a été prise d'un commun accord entre le joueur et ses dirigeants, qui négocient maintenant l'éventuelle prolongation du contrat, lequel se termine en juin 1997.

● La période des essais se poursuit à Montpellier. Après les deux attaquants yougoslaves Lukic et Vorkapic, Michel Mézy a mis à l'épreuve l'Argentin Ruben Bernuncio (San Lorenzo) lors du Tournoi de Châteaurenard. Une affaire à suivre...

● Initialement, Montpellier et Nice devaient se retrouver en finale du Tournoi de Châteaurenard. Mais les deux formations étant appelées à se rencontrer en amical dimanche prochain au Graud-Roi, les Pailladins ont été opposés aux Marseillais.

● Difficile d'être plus perfectionniste... Lazio Boloni a parcouru 1 700 kilomètres en voiture, la semaine dernière, pour superviser le premier adversaire de l'ASNL en D1 cette saison : l'AS Cannes, qui affrontait Martigues à Sainte-Maximée.

● Michel Mézy est bien décidé à faire jouer à plein la concurrence au sein de son groupe. Et lors du Tournoi de Châteaurenard, il a effectué pas moins de six changements lors de chacune des deux rencontres, passant en revue vingt et un joueurs.

● Tous deux auteurs d'un but contre André-sieux-Bouthéon (4-1), Philippe Delaye et Laurent Robert ont récidivé lors du Tournoi de Châteaurenard : le premier a signé un doublé face au Maroc et le second réduit la marque contre Marseille. Les places vont être chères cette saison !

● Les Montpelliérains sont partis en stage à Rodez hier, après un décrassage dimanche à Grammont. Séduit par l'Argentin Bernuncio, Michel Mézy comptait bien poursuivre l'évaluation du Sud-Américain dans l'Aveyron.

● Joël Tiéhi ne sera pas nancéen, sauf revirement inattendu. En effet, les conditions financières de son prêt sont jugées beaucoup trop élevées pour le budget de l'ASNL.

Gralak, chaud devant !

Les observateurs brésiliens espèrent que le nouveau défenseur des Girondins mettra un peu d'eau dans son vin. Athlétique mais irréfléchi, il a la réputation d'être un défenseur plutôt rugueux. Lorsqu'il portait les couleurs de Curitiba, on se souvient que, particulièrement irrité par les dribbles du jeune Savio, Gralak réussit l'exploit de commettre deux pénalités contre le même adversaire au cours de la même rencontre. Record brésilien.

D'ailleurs, Flamengo l'emporta 2-1. En 1993 et 1994, il joua aux Corinthians de Sao Paulo, où son tempérament et les nombreux cartons rouges l'empêchèrent de s'imposer. Il revint donc à Curitiba, mais au club de Parana cette fois... « pour la moitié des 6 millions de son transfert en France », dit-on.

● François Nicolai, le président bastiais, est ambitieux. Compte tenu du recrutement, il attend de son équipe une place dans la première moitié du classement. Il espère aussi un bon parcours en Coupe de la Ligue comme en Coupe de France, car on le sait, la saison dernière, les Bastiais avaient sombré dans les deux épreuves dès le premier tour.

● Le Yougoslave Banjac Bojan, qui évoluait jusqu'ici en Championnat de Yougoslavie au club de Zemun, a signé un contrat de trois ans en faveur de Lille. Banjac Bojan, vingt-cinq ans, est un meneur de jeu et évolue en milieu de terrain.

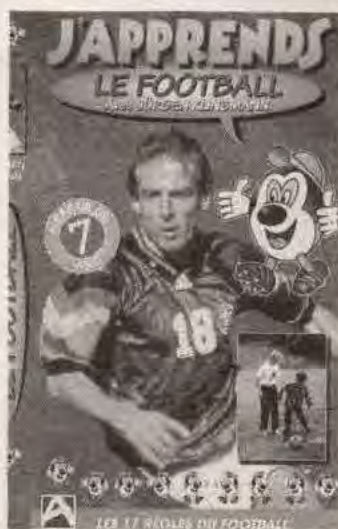
● Les joueurs du PSG affronteront en match amical la formation de Lille, samedi 3 août, à Lille. « C'est toujours un plaisir pour moi de jouer à Lille. Je garde un excellent souvenir de mes années passées dans ce club », a déclaré Bernard Lama.

● Éric Goiran est le nouveau manager général de l'AS Cannes, un club où il officia déjà à la fin des années 70. Ce Cannois d'origine fut par le passé le bras droit de Roland Courbis à Toulon, Bordeaux puis Toulouse.

vidéo

J'apprends le football avec Jürgen Klinsmann

Dans cette vidéocassette, Jürgen Klinsmann joue au professeur. Du coup franc au corner, du hors-jeu aux pénalités... il commente les gestes essentiels et les règles fondamentales du football avec des images de matches. Une leçon d'une heure en compagnie du grand attaquant allemand et de son copain, « Kickolino », un petit ballon malicieux et capricieux. Edition et distribution Alpha Media. Prix : 99 francs.



MARDI 30 JUILLET

17 h 30, DSF : tournoi de Lubeck.
20 h 30, DSF : présentation de la Bundesliga 2. Rediffusion le 31 à 15 h 30.
0 heure, Canal + : demi-finale masculine.
0 h 30, ZDF : demi-finale masculine.

MERCREDI 31 JUILLET

13 h 30, La Cinquième : L'esprit du sport. Spécial JO. Invité : Jean-Claude Lemoult.
16 h 30, DSF : Futbol Mundial. Rediffusion à 0 h 15, le 1^{er} à 17 h 30, le 3 à 10 h 30, le 5 à 12 heures et 20 h 5.

0 heure, Canal +, France 2 : demi-finale masculine.
0 h 40, TF 1 : demi-finale masculine.
2 heures, ARD : demi-finale masculine.

JEUDI 1^{er} AOÛT

0 heure, France 2 (sous réserve) et ZDF : finale féminine.
2 h 30, Canal + : finale féminine.

VENREDI 2 AOÛT

8 heures, Eurosport : finale féminine.
0 heure, Canal +, France 2 (sous réserve) : match masculin pour la troisième place.
0 h 40, TF 1 (sous réserve) : match masculin pour la troisième place.
2 heures, ARD : match masculin pour la troisième place.

SAMEDI 3 AOÛT

21 h 45, ARD, Canal +, France 2, ZDF : finale masculine.
22 heures, Eurosport : finale masculine. Rediffusion le 4 à 6 h 30.
0 h 20, TF 1 : finale masculine.

LUNDI 5 AOÛT

10 heures, La Cinquième : Sport et santé ; le dopage.

● Brian Jensen, dont les contacts avec le club espagnol de Lerida sont très avancés, espère toujours rester en France. Le défenseur danois du Stade Rennais sait qu'il doit quitter le club breton, mais il souhaite jouer encore dans l'Hexagone dont il est devenu un admirateur enthousiaste.

● Le Rennais Samuel Michel sera prêté un an à Sochaux (D 2). L'accord aurait pu être signé depuis longtemps si le joueur, déjà prêté à Caen l'année dernière, n'avait pas fait de la résistance pour obtenir une solution moins précaire.

● Les dirigeants rennais ont du mal à organiser le programme des trois matches amicaux souhaités par Yves Collet, pour remplacer l'Intertoto dont les Bretons ont été sortis depuis le premier tour. Une rencontre est bien organisée demain mercredi avec les Brésiliens de Catuense pour oublier le match contre Anvers, décommandé par les Belges, mais on est encore loin du compte.

● Le jeune attaquant belge, Frédéric Pierre, devrait venir jouer à Rennes cette saison. Un recrutement qui réjouit les Bretons, mais qui accable les dirigeants du RDW Molenebeek, qui craignent que le départ pour la France de cet international Espoirs ne condamne leur club déjà en situation délicate.

● La rencontre amicale qui était prévue entre le Paris-SG et le Standard de Liège demain, mercredi, a été annulée. Les Belges, en effet, affrontent en match retour les Nantais à la Beaujoire, pour le compte du deuxième tour de la Coupe Intertoto.

● Le gardien remplaçant du PSG, Richard Dutruel, qui souhaite quitter le club, ne s'est pas présenté au rendez-vous fixé par le Real Valladolid pour finaliser un éventuel transfert. Les dirigeants espagnols ont demandé des comptes au PSG et à l'agent du joueur.

● Pascal Nouma, encore sous contrat avec le PSG pour deux ans, a signé pour trois saisons à Strasbourg. Nouma retrouvera un ancien Parisien, Francis Llacer.

● Le jeune stagiaire du PSG, Victor Anelka, disputera le Mondial des moins de vingt ans l'an prochain en Malaisie, avec l'équipe de France juniors. Les Français ont obtenu leur qualification en battant le Portugal (1-0), lors du Championnat d'Europe juniors.

● L'ancien arbitre français, Georges Ramos, est venu saluer l'équipe professionnelle du PSG, accompagné par Jean-Michel Moutier, à Brive-la-Gaillarde. L'an dernier, à la même époque, les Parisiens avaient participé au jubilé de M. Ramos.

Matches amicaux

Maroc-Nice	3-1
UNFP-Besançon	2-0
UNFP-Epinal	0-0
UNFP-Saint-Brieuc	1-0
UNFP-Brest	1-0
Cannes-Bastia	2-0
Cannes-Martigues	0-0
Monaco-Perpignan	6-2
Monaco-Toulon	3-1
Wasquehal-Lens	3-0
Lille-Dunkerque	5-1
Paris-SG-Guimaraes	3-0
FC Bruges-Paris-SG	2-0
Sparta Prague-Auxerre	1-0
Auxerre-Sporting Portugal	2-1
Petra Drnovice-Metz	1-0
Metz-Anderlecht	3-2
Lyon-FC Zagreb	1-1
Lyon-Sparta Prague	2-0
Le Havre-FC Zagreb	5-0
Marseille-Montpellier	2-1
Montpellier-Maroc	2-0
Nice-Marseille	(3 t.à.b. à 1) 1-1
Strasbourg-Epinal	3-0
Nancy-La Louvière	6-2
Le Mans-Caen	2-1
Bordeaux-Alicante	1-0

L'incarcération de Michel Mouillot, maire de la ville et patron réel de l'AS Cannes, jette un voile gris sur la vie d'un club déjà très affaibli et qui risque de payer les errances d'une gestion municipale qui se dégrade d'année en année.

« VOUS avez demandé le président du conseil de surveillance. Veuillez rappeler ultérieurement, il est en prison. » Voici le message fictif d'une boîte vocale imaginaire que le standard de l'AS Cannes aurait pu brancher depuis le 19 juillet, date de l'incarcération à la maison d'arrêt de Draguignan de Michel Mouillot, maire de la ville. Accusé d'avoir voulu soutirer 3 millions de francs au Carlton Casino Club en échange de l'agrément municipal pour l'installation de machines à sous, l'élu du Parti républicain a été mis en examen pour corruption passive (1).

A première vue, des années-lumière séparent les marécages politico-financiers de la Côte d'Azur des pelouses dédiées au football, en l'occurrence celle de l'AS Cannes. Pourtant, sur place, de l'hôtel de ville au stade de la Bocca via la Croisette, chacun sait parfaitement que tout ce qui atteint la mairie fragilise le club. Non seulement en vertu du statut de l'AS Cannes — une société d'économie mixte où la Ville est majoritaire —, mais aussi par l'interventionnisme pressant de Michel Mouillot en son sein.

Alors, au club, beaucoup s'interrogent sur l'avenir. L'anxiété ne serait pas de mise si la maison vivait des jours heureux, transie à l'idée de reprendre sous peu le Championnat. Or, vu la coupe claire subie par l'effectif, l'équipe se prépare à vivre une nouvelle saison de misère (voir interview ci-contre).

Plus grave, l'équilibre économique de l'AS Cannes semble une nouvelle fois menacé. Dans son édition du 5 juin dernier, *Nice Matin* annonçait que « le club souffrirait d'un manque de trésorerie compris entre 15 et 20 millions de francs ». Prévoyant l'orage, le conseil de

Perturbée par l'incarcération de Michel Mouillot (en bas), l'AS Cannes compte sur l'osmose entre les nouvelles têtes (Daury, Fischer et Assignon à droite) et sur l'imagination de son président, Yoachim Balicco, pour assurer le maintien.



Photos Frank FAUGÈRE/FLASH PRESS/DPPI

vie était insupportable avec des frais de représentation et une masse salariale administrative exorbitants. »

En quelques semaines, Yoachim Balicco a dû régler nombre de fournisseurs, solder des arriérés... Et, surtout, obtenu le paiement de la dernière traite du transfert de Vieira au Milan AC. Sans cette somme, l'AS Cannes n'aurait peut-être pas fini la saison. « En fait, j'ai remis de la discipline dans un troupeau de moutons qui avait besoin d'un berger. Au passage, je me suis sûrement fait quelques ennemis. C'est vrai, quand j'ai pris une décision, je suis un dictateur ! Mais je ne suis pas là pour faire plaisir. »

Le président cannois a tout compris. Il est là pour sauver les apparences — « serrer les boulons », dit-il — d'un club qui vacille réellement. Club utilisé comme outil d'apparat aux douces heures de la Coupe d'Europe puis devenu source de contraintes ces derniers temps. M. Balicco insiste : « Je ne suis pas marié à Michel Mouillot. » Pourtant, il lui doit sa place, par les statuts du club et par la pratique du cru.

Subvention, chère subvention

Certes, il s'est montré moins courtisan que ses devanciers mais n'a pas osé le coup de l'indépendance d'esprit. De toute façon, un tel trait de caractère est peu apprécié en ces lieux. En général, la guillotine tombe sans délai. Pour l'instant, le président se contente du couplet de rigueur : « Le soutien de M. Mouillot à l'AS Cannes a été indéniable, donc je ne peux que regretter qu'il soit aujourd'hui emprisonné. Avec tout ce qu'il a apporté

Vents mauvais sur Cannes

surveillance de l'AS Cannes, présidé par Michel Mouillot, a adressé à la même époque une lettre recommandée à Yoachim Balicco, président du club, l'obligeant à dégraisser fortement l'effectif. D'où, par exemple, la vente du trio Micoud-Lambourde-Jemmali aux Girondins de Bordeaux pour la somme de 12 millions de francs, prestement utilisée pour boucler l'exercice 1995-96 sans trop de dégâts.

En février, le club frôle l'explosion

Contrainte à une diète drastique, l'AS Cannes a dû dégonfler son budget, passant de 57 millions de francs la saison passée à environ 38-40 millions pour le Championnat à venir. Ce montant, l'un

des plus faibles de Première Division, place d'entrée le club en queue de la grille des ambitions. Mais, au moins, le

club est partant, quoique soumis à un contrôle serré de la DNCG.

Il s'est épargné une crise ouverte et son train d'outrages publics. Déjà, en février, l'AS Cannes avait frôlé l'explosion. L'état de ses finances la plaçait quasiment en cessation de paiement. Michel Mouillot, très attaché à l'image polissée de son fief, avait étouffé le scandale. Exit donc Francis Borelli, président potiche basé à Paris dans le collimateur des locaux. Sans résister, il laisse sa place à Yoachim Balicco, novice dans le métier et gros entrepreneur cannois de fruits et légumes.

Six mois plus tard, l'intéressé dresse son bilan, style rouleau compresseur : « A mon arrivée, l'AS Cannes ne pouvait plus signer de chèques. Mes prédécesseurs ont agi comme des cigales. Sur la lancée des bons résultats sous Luis Fernandez, ils ont perdu la tête et ont dilapidé les finances du club. Le train de

à la ville... Mais, enfin, la justice de mon pays décidera. »

Peut-être s'interroge-t-il sur la suite des événements. Un responsable sérieux ne s'en priverait pas. M. le maire emprisonné, se sent-il un peu seul tout à coup ? Il dément. Il attend pour le mois prochain une subvention municipale exceptionnelle de 6 millions de francs. « On me l'a promise. Elle est destinée à financer la restructuration du club. Malgré la situation de M. Mouillot, je n'ai pas de raison de douter du conseil municipal. »

Les élus, eux, tiendront compte du contexte local et même national. Plusieurs proches du club les imaginent donc mal voter si vite une telle aide si nécessaire à la pérennité de l'AS Cannes. (NDLR : La subvention municipale « normale » s'élève à 9 MF. La mairie avait déjà versé une rallonge en début d'année.)

Ces dernières années, la météo quotidienne du club cannois a souvent oscillé au gré des actes et des humeurs de



Photo Alain LANDRAIN



Photo NICE-MATIN

Michel Mouillot. On lui attribue, par exemple, le choix désastreux de William Ayache en remplacement de Safet Susic au poste d'entraîneur l'année dernière ou la disgrâce d'Henri Camous, administrateur général du club jusqu'en mai dernier. Son bureau de premier magistrat était ouvert aux joueurs insatisfaits ou en quête d'augmentations.

Il a personnellement convaincu CIP-Phénix de sponsoriser l'équipe. Problème, la saison dernière, la société n'a pas versé un sou malgré un maillot floqué à son nom porté sur tous les terrains du pays. De fait, les sponsors ont abandonné le club depuis deux ans. Yoackim Balicco : « Normal, ils ignoraient à quoi servait leur argent. »

Placée au centre de ce panorama si instable, l'AS Cannes doit vivre privée de son patron réel. Sans les subventions promises et les recettes de sponsoring espérées, elle court vers un grand danger qui ruinerait le probant travail de forma-

tion de Guy Lacombe et de son adjoint, Richard Bettoni. Pour s'affoler un peu plus, les amoureux du club peuvent toujours lire un article du *Parisien* (24-7-96) : « Depuis un an, l'opposition cannoise s'intéresse aux finances du club de football local. Des sommes importantes ont disparu des caisses. Les indemnités perçues par l'AS Cannes lors du transfert au Japon de Franck Durix (7 MF) et de Patrick Vieira au Milan AC (26,5 MF) en 1995 n'auraient pas toutes été retrouvées dans la comptabilité. Certaines sommes provenant des droits TV versés par la Ligue nationale auraient également disparu. » Vents mauvais sur l'AS Cannes.

Christophe LARCHER, à Cannes

(1) Dans l'affaire Botton, M. Mouillot a été condamné à quinze mois de prison avec sursis, 200 000 F d'amende et cinq ans d'inéligibilité. Il s'est pourvu en Cassation.

Lacombe : « Je suis comme un kamikaze »

La saison passée, il a sauvé l'AS Cannes de la relégation. Pour le prochain exercice, la tempête redouble. Guy Lacombe repart à l'aventure à la tête d'un effectif très rajeuni pour des raisons économiques. Lourde tâche.

« **A** dix jours du début du Championnat, comment se porte l'AS Cannes ? »

— Je pensais que nous avions fait le plus difficile la saison passée où nous avons joué chaque match au couteau (1). Eh bien non, loin de là ! Cette année, nous allons viser le maintien avec des moyens limités. Nous sommes vraiment dans le lot des plus pauvres.

— Surtout, votre effectif a été totalement bouleversé.

— Les dirigeants m'ont affirmé que, pour assurer les fins de mois, il fallait couper dans l'effectif. J'ai tenté de faire de la résistance, mais je ne pouvais pas aller à l'encontre de la pérennité du club... Je ne remets pas en cause cette décision, simplement j'aurais aimé en être informé un peu plus tôt.

— Parmi vos éléments majeurs, vous ne deviez perdre que Johan Micoud.

— Son transfert était convenu. C'était bon pour lui et pour le club. Mais, au total, l'AS Cannes a dû se séparer de onze joueurs pour quatre renforts actuellement. Sur les dix-huit pros dont je dispose, sept viennent de signer leur premier contrat. Et beaucoup de leurs partenaires ne sont guère plus âgés. J'attends de ces jeunes qu'ils atteignent le niveau de la Première Division au cours de la saison, sinon le club sera en danger. Pour les aider, je ne dispose que de quatre cadres : Koot, Daury, Lemasson et Etamé.

« Cas d'école et frustration »

— L'explication de l'exode subi par Cannes n'est-elle que financière ?

— Selon les dirigeants, nous payons le contre-coup des gestions précédentes. C'est leur argument, je ne le remets pas en cause. Simplement, ils doivent prendre conscience de l'outil qu'ils nous donnent pour vivre en Première Division. Sur les onze joueurs qui nous ont quittés, sept ont signé un meilleur contrat ailleurs. Cannes ne pouvait s'aligner. Horiaville a plus que doublé son salaire en rejoignant

Guingamp ; Kozniku et Hampartzoumian touchent des salaires plus avantageux au Havre et à Lille...

— Comment expliquez-vous que l'AS Cannes connaisse tant de soucis financiers ?

— Le club a connu trop de bouleversements ces dernières années pour viser quelqu'un en particulier. Mais, c'est vrai, nous ne devrions pas être autant en difficulté. Jamais une vraie politique budgétaire n'a été menée. D'où ces transferts incessants. En deux-trois ans, l'AS Cannes a perdu Zidane, Durix, Vieira, Raschke, Priou, Madar, Pollet, Banin, Delmotte, Lambourde, Kozniku, Horiaville, Micoud, Ferhaoui, et j'en passe. Vous vous rendez compte !

— Dans la vague de cet été, un départ surprend : celui de Bernard Lambourde, vendu à Bordeaux.

— Associé à Koot en défense, il aurait dû être un pilier de l'équipe. Mais, dans le cadre du transfert de Micoud à Bordeaux, il a fallu aussi le céder ainsi que David Jemmali. (NDLR : cet autre espoir cannois rejoindra les Girondins en 1997.) Sur le coup, Rolland Courbis a bien vu, il connaissait le potentiel de Bernard. Pour moi, c'est à la fois un cas d'école et une frustration. Bernard ne compte qu'une quarantaine de matches de Division 1. Normalement, un club formateur comme le nôtre vend un joueur après 80 ou 100 matches, quand il a « amorti » sur le terrain le temps de sa formation. A vendre trop vite les jeunes du centre, on brise les cycles de progression. Avec Micoud, nous avons respecté ces délais. Si nous avions eu la même intelligence politique pour tous nos jeunes, nous aurions une sacrée équipe.

« Ce sera de l'hébreu ! »

— Une nouvelle fois, donc, le centre de formation de l'AS Cannes va être largement sollicité.

— C'est sûr, pour les journalistes, nos futures compositions d'équipe, ce sera de l'hébreu ! Heureusement que notre centre de formation n'est pas épuisé. Pour la quatrième fois, il sauvera peut-être le club. Ces dernières années, il y a déjà eu la vente de Zidane à Bordeaux, la remontée en D1 et le transfert de Vieira à Milan.

— A force de tirer sur la corde de la jeunesse, elle peut finir par céder.

— Nous utilisons trop et trop vite la génération montante, mais nous ne pouvons pas faire autrement. Dans un passé récent, deux clubs ont dû lancer massivement les jeunes du centre de formation. Pour Nantes, ça s'est conclu par un titre de champion. Au contraire, Toulouse a plongé. Si Cannes pouvait se situer entre les deux...

— Vous y croyez ?

— Les dirigeants jouent sur le fait que je suis un jeune entraîneur. Je suis un peu comme un kamikaze. Mais malgré une intersaison pendant laquelle j'ai pris des coups de bambou de tous les côtés, je ne suis pas découragé. Je suis là pour me battre bec et ongles afin que ces gamins jouent en Première Division. Ils ont dix-huit à vingt ans, ils doivent réaliser leur chance. Je rage quand l'un rechigne parce qu'il est treizième. Ailleurs, il serait trentième. »

C.L.



Photo Franck FAUGÈRE/FLASH PRESS/DPPI

(1) Commandée par Lacombe, en charge de l'équipe depuis novembre 1995, l'AS Cannes a sauvé sa place en D1, passant de la 20^e place au début de l'hiver à la 14^e place au terme de la compétition avec, au passage, le quatrième meilleur parcours de la phase retour.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	FINIS DE CONTRAT	REPRISE
AUXERRE Entr. : ROUX	Cocard (Lyon), L. Blanc (Barcelone), C. Martins (La Corogne), Guivarc'h (p. Rennes), Le Crom (Châteaurox), Otokoré (Lohans-Cuisseaux), Moureaux (Fréjus), Lachuer (Châteaurox), Rémy (Créteil).	Marlet (Red Star), Ciechelski (r.p. Gueugnon), Deniaud (r.p. Angers), Sibierski (Lille), Valois (Lyon-Duchère), Zelic (Eintracht Francfort).	Lachuer, Rémy.	Matches amicaux : 3 et 4-8 : Tournoi de Vladikavkaz avec Botafogo, Valence et Vladikavkaz.
BASTIA Entr. : ANTONETTI	Rodriguez (Strasbourg), Loret (r.p. Toulouse), B. Alicarte (r.p. Montpellier), Valencony (Nice), Biancarelli (Metz), William, Franchi (Ajaccio).	P. Moreau (Saint-Étienne), Piveteau (Monaco), S. Perez (Saint-Étienne), Gohel (Strasbourg), Moravcik (Saint-Étienne), Weber (Strasbourg), Camadini (r.p. Perpignan), Siljak (Olympia Ljubljana), Morrow (Arsenal), Valéry (Monaco).	Darras, Debu.	Match amical : 31-7 : c. Martigues à Martigues.
BORDEAUX Entr. : COURBIS	Muslin (entr. Lens), Witschge (Ajax Amsterdam), Lucas (arrêt), Friis-Hansen (Hambourg), Zidane (Juventus Turin), Dugarry (Milan AC), Lizarazu (Bilbao), Fischer (p. Cannes), Huard (Alicante), Dutuel (Celta Vigo), Dogon (Strasbourg), De Biasiis (Caen), L. Perez (Cannes).	Domoraud (Red Star), Courbis (entr.), Perez (r.p. Laval), Micoud (Cannes), Lambourde (Cannes), Ba (Le Havre), Pavon (Montpellier), Lendvai (Ujpest Budapest, Hongrie), Bodart (Standard Liège), Zanotti (Toulon), Colleter (Paris-SG), Ziani (Rennes), C. Biaggio (San Lorenzo de Almagro), Gralac (Coritiba).	De Biasiis, Camacho, Castant.	Match amical : 3-8 c. Lyon à Pauillac.
CAEN Entr. : DAVID	S. Michel (r.p. Rennes), Priou (Martigues), Manowski (entr. Saint-Étienne), Tchato (Valence), Lemarchand (Mulhouse), Lebourgeois (Saint-Denis-Saint-Leu), Dufour (Angers), Barrabé (r.p. Montpellier), Cloarec (Lorient), Dubosq (Dunkerque).	David (entr. Le Havre), Mendy (Sochaux), Roche (p. Lyon), S. Moreau (Nantes), Delaroche (Monaco), Hebert (Dunkerque), Levandowski (Legia Varsovie), De Biasiis (Bordeaux), Bajkusa (Hongkong).	Hérèsion, Lebourgeois, Péron, Rival.	Match amical : 31-7 c. Lens à Arras.
CANNES Entr. : LACOMBE	Kozniku (Le Havre), Horiaville (Guingamp), Hampartoumian (Lille), Micoud (Bordeaux), Lambourde (Bordeaux), Ferhaoui (Montpellier), Hutteau (Le Mans), P. Marquet (Gueugnon), Dussuyer (arrêt), Rodriguez (Mont-de-Marsan), Da Silva.	Leroy (Valenciennes), Abou (Lyon), Konwlo (r.p. Nancy), Daurry (Le Havre), Fischer (p. Bordeaux), Granon (Mulhouse), Cuervo (Sochaux), Perez (Bordeaux), Klausz (Admira Wacker, Autriche), Salaün (Toulouse).	Dussuyer, P. Marquet.	Matches amicaux : 31-7 Challenge de l'offensive (c. Nice et Monaco à Antibes) ; 3-8 c. équipe du Maroc à Pégomas.
GUINGAMP Entr. : SMERECKI	Fournier (Mönchengladbach), Gravelaine (r.p. Paris-SG), Dallet (r.p. Lens), Divert (r.p. Montpellier), Houzé (Lohans-Cuisseaux), Molinier (p. Troyes), Chrismousse (Noisy-le-Sec), Tomic (Yougoslavie), Cloarec, Bekhti, Giuliano.	Horiaville (Cannes), Jozwiak (Legia Varsovie), Assadourian (Lyon), Moulin (p. Lyon), Bouilla (Noisy-le-Sec), Trévisan (Toulouse-Fontaines), Vannuchi (Nice), Moreira (Valenciennes), Baret (Monaco), Bourdeau (Poitiers).	Cloarec, Giuliano, Tomic.	Coupe Intertoto : 31-7 c. Kamaz-Tchelný, à Guingamp.
LE HAVRE Entr. : EXBRAYAT	Caveglia (Lyon), Bruneau (Ajaccio), David (entr. Caen), Daurry (Cannes), Ba (Bordeaux), Debert (Charleville), Etshelle (Saint-Denis - Saint-Leu), Lagrange (Saint-Étienne), Fichaux (Saint-Étienne).	Kozniku (Cannes), Exbrayat (entr. Martigues), R. Boli (Lens), Novak (Olympia Ljubljana, Slovénie), Mazzoncini (Martigues), Wieszczky (Legia Varsovie), Ramdane (p. Nîmes).		Match amical : 31-7 : c. Rouen à Rouen.
LENS Entr. : MUSLIN	Bergues (direction technique nationale), Laigle (Sampdoria Gênes), R. Boli (Le Havre), Dablemont (p. Le Mans), Christine (Cherbourg), P. N'Diefi (Sedan), Oruma, Adjovi Boco (Saint-Étienne).	Muslin (entr. Bordeaux), Brunel (r.p. Gueugnon), Smicer (Slavia Prague), Dallet (r.p. Guingamp), Eloi (r.p. Nancy), Régis (Strasbourg), P. N'Diefi (r.p. Valence), Rychkov (Standard Liège).	Arsène.	Matches amicaux : 31-7 c. Beauvais à Arras ; 3-8 c. Sampdoria Gênes à Valenciennes.
LILLE Entr. : CAVALLI	Sibierski (Auxerre), Lauricella, Perilleux, Germain.	Garcion (p. Nantes), Hampartoumian (Cannes), Garcia (Beauvais), Pradaia (Quimper), Belkine (Nierp), Banjac (Zemun).	Abed, Lauricella, Leclercq, Lévenard.	Match amical : 3-8 c. Paris-SG à Valenciennes.
LYON Entr. : STEPHAN	Abou (Cannes), Flachez (Sochaux), Roy (Marseille), Roche (p. Caen), Assadourian (Guingamp), Chavronnier (Châteaurox), Moulin (p. Guingamp), Debec (Rennes), Rivenet (p. Gueugnon).	Cocard (Auxerre), Caveglia (Le Havre).	Marcelo.	Match amical : 3-8 c. Tenerife à Tenerife.
MARSEILLE Entr. : GILI	Casoni (arrêt), Dib (arrêt), F. Moreau (Toulon), Revillet (Charleville), Ferreri (Toulon), Mazzolini, Videau, Wacouboué, Cascarino (Nancy), Tatarian (p. Nice), Bjekovic.	Roy (Lyon), Pedros (Nantes), Gravelaine (Paris-SG), Letchkov (Hambourg), Ben Slimane (Marsa, Tunisie), Makin (Old Ham), Köpke (Eintracht Francfort), Adilson (Gremio Porto Alegre), Minotti (Parma), Becker (Santos).	Amoros, Mazzolini.	Match amical : 2-8. c. Saint-Étienne à Carpentras.
METZ Entr. : MULLER	Mboma (r.p. Paris-SG), Tingry (Troyes), Songo'o (La Corogne), Pouget (Servette de Genève), Pujade, Meyrignac (Épinal), N'Diaye (p. Gueugnon).	Létizi (Nice), Kachloul (r.p. Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Biancarelli (Bastia), Bombarda (FC Groningue).	D'Angelo, Meyrignac.	Matches amicaux : 30-8 c. Gueugnon (à Gueugnon) ; 3-7 c. Schalke 04 à Luxembourg.
MONACO Entr. : TIGANA	Thuram (Parma), Piveteau (Bastia), Delaroche (Caen), Madar (La Corogne), Baret (Guingamp), Puel (arrêt), Bagolou (p. Épinal), Silva (p. Épinal), Anderson (Paris-SG), Petersen (Metz), Valéry (Bastia).	Léonard (Standard de Liège), Djetou (Strasbourg), Martin (Dunkerque), Grassi (Rennes), Collins (Celtic Glasgow), Valéry (r.p. Toulouse).	Madar.	Matches amicaux : 30-7 Challenge de l'offensive (c. Nice et Cannes) à Antibes ; 3-8 c. Galatasaray à Istanbul.
MONTPELLIER Entr. : MÉZY	Reuzeau (Sochaux), Pavon (Bordeaux), B. Alicarte (Alaves Vitoria, Espagne), Barrabé (Créteil), V. Petit (p. Strasbourg), Sykora (Niort), Bonnisel (La Corogne).	Sauzée (Strasbourg), B. Alicarte (r.p. Bastia), Sykora (r.p. Gueugnon), Divert (r.p. Guingamp), Barrabé (r.p. Caen), Ferhaoui (Cannes), Prunier (FC Copenhagen), Fugier (Rennes), Agathe (Réunion), Scoria (Croatie), Bernuncio (San Lorenzo).		Stage du 29-7 au 4-8 à Rodez. Match amical : 3-8 c. Nice au Grau-du-Roi.
NANCY Entr. : BÖLÖNI	Konwlo (r.p. Cannes), Eloi (r.p. Lens), J.-C. Fernandes (r.p. Paris-SG), Lion (Troyes), Combes (Perpignan), Hadji (Sporting Portugal), Laquait (p. Troyes).	Tissot (r.p. Épinal), Laquait (r.p. Lohans-Cuisseaux), C. Robert (Lohans-Cuisseaux), Séchet (Saint-Étienne), Fanzel (Gueugnon), S. Cissé (Dijon), Allou (p. Paris-SG), Birgis (Protur), Cascarino (Marseille), Bogdanovic (Zemun), Kolicrack (Cracovie).	Maillard, Michel.	Matches amicaux : 31-7 c. Dynamo Zagreb à Neuvès-Maisons ; 3-8 c. Mulhouse à Vandœuvre.
NANTES Entr. : SUAUDEAU	Cauet (Paris-SG), Ouédéc (Espanol Barcelone), Peyrelade (p. Le Mans), Garcion (p. Lille), Le Pailh (p. Le Mans), Pedros (Marseille), S. Moreau (Caen), Marray (Perpignan), Fraboulet (Mulhouse).	E. Guyot (r.p. Lorient), Le Roux (Lorient), A. Sellimi (Club Africain Tunis).	A. Martins.	Coupe Intertoto : 31-7 c. Standard de Liège, à Nantes.
NICE Entr. : ÉMON	Collet (Strasbourg), Létizi (Metz), Ipoua (Torino), Gnako (r.p. Sochaux), Aloisio, Vannuchi (Guingamp), Gagnier (Martigues), Mangione (Valence), Nagbe (Lugano).	Valencony (Bastia), Huc (libre), Rubenilson (Antwerp), Milinkovic (Waregem), O. Baudry (Sochaux), Salaün (Toulouse), Tatarian (p. Marseille).	Nagbe, Vannuchi.	Matches amicaux : 30-7 Challenge de l'offensive à Antibes avec Monaco et Cannes ; 3-8 c. Montpellier au Grau-du-Roi.
PARIS-SG Entr. : RICARDO	Bravo (Parma), L. Fernandez (entr. Athletic Bilbao), Djorkaeff (Inter Milan), Liacer (p. Strasbourg), Gravelaine (Marseille), Mahé (Rennes), Colleter (Bordeaux), Amirèche (Créteil), Belmadi (p. Martigues), Pardeilhian (p. Toulouse), Murati (p. Saint-Brieuc), Dutruel (Celta Vigo, Real Valladolid), Nouma (Strasbourg), Dely Valdes (Cagliari), Allou (p. Nancy), Dieng (Sampdoria).	Mboma (r.p. Metz), Cauet (Nantes), Leroy (r.p. Laval), J.-C. Fernandes (r.p. Nancy), Calenda et Murati (r.p. Châteaurox), Ricardo (entr. Benfica Lisbonne), V. Fernandez (Châteaurox), Algerino, Leonardo (Kashima Antlers, Japon), Kenedy (Benfica), Anderson (Monaco), Pantelic (Salonique).		Match amical : 3-8 c. Lille à Lille.
RENNES Entr. : COLLEU	Grassi (Monaco), Fugier (Montpellier), Atta (Châtelleraut), Thomas (St-Étienne), Ziani (Bordeaux), S. Michel (p. Sochaux), Jensen (Lerida), Le Garrec (Laval), Cyprien (Neuchâtel).	Debec (Lyon), Goussé (Thouars), Buzaré (Brest), Guivarc'h (p. Auxerre), Dial (Alès), Mahé (Paris-SG), Papura (Craiova), Smith (Aberdeen), Johnston (Hearts of Midlothians), Rizzetto (Montpellier), Pierre (Molenbeek).	Cyprien, Dall'Oglio, Le Garrec, Thomas.	Match amical : 31-7 c. Catuenfé (Brésil), à Rennes.
STRASBOURG Entr. : DUGUEPEROUX	Djetou (Monaco), Sauzée (Montpellier), Régis (Lens), Gohel (Bastia), Weber (Bastia), Keller (Karlsruhe), Lebœuf (Chelsea), Garde Thys, Mostovoi (Celta Vigo), Frankowski (Poitiers).	Rodriguez (Bastia), Collet (Nice), Suchoparek (Slavia Prague), Liacer (p. Paris-SG), Weber (r.p. Valenciennes), Debes (Schiltigheim), V. Petit (p. Montpellier), Dogon (Bordeaux), Okpara (Alost, Belgique), M'Ghoghi (Ekeren), Nouma (PSG).	Garde, Klein, Thys, Vogel.	Match amical : 3-8 c. Stuttgart, à Strasbourg.

● r.p. : retour prêt. ● p. : prêt. ● gras : certain. ● maigre : possible.

Après une (trop) courte escapade en Division 1, les Forgerons n'ont qu'une idée en tête : revenir le plus vite possible parmi l'élite du football français. Gueugnon a en tout cas retenu la leçon, et ne cache pas ses ambitions tout en restant fidèle à ses principes.

LES lilliputiens gueugnonnais ont donc perdu l'inévitable bataille qu'ils ont livrée aux gros bras de la Première Division. Mais ils ont tout perdu « fors l'honneur », pour reprendre une phrase célèbre. Et c'est bien en jouant sur cette qualité que, du président Pithioud à l'entraîneur Gransart, l'on compte pour rebondir.

Car, et c'est une évidence, le risque est grand de voir le club forgeron payer au prix fort cet échec puisque échec il y a eu. La chute peut être sévère, imparable, définitive pour un groupe qui vit encore avec le sentiment de n'avoir pas été éliminé sur sa véritable valeur.

Pas de traumatisme

Roland Gransart n'en démord pas : « Même si cela fait partie dès le départ des probabilités, notre relégation n'a pas été considérée comme une chose normale puisque, en définitive, nous n'avons échoué que de très peu, d'un souffle. Jusqu'à la fin du Championnat, et même après avec le repêchage qui nous semblait possible, nous avons longtemps entretenu l'espoir de nous maintenir. En fait, nous avons payé très cher notre première moitié de Championnat, qui a été nettement moins bonne que la seconde. Notre période d'apprentissage a été trop longue. Nous avons perdu un grand nombre de points après avoir souvent dominé notre adversaire.

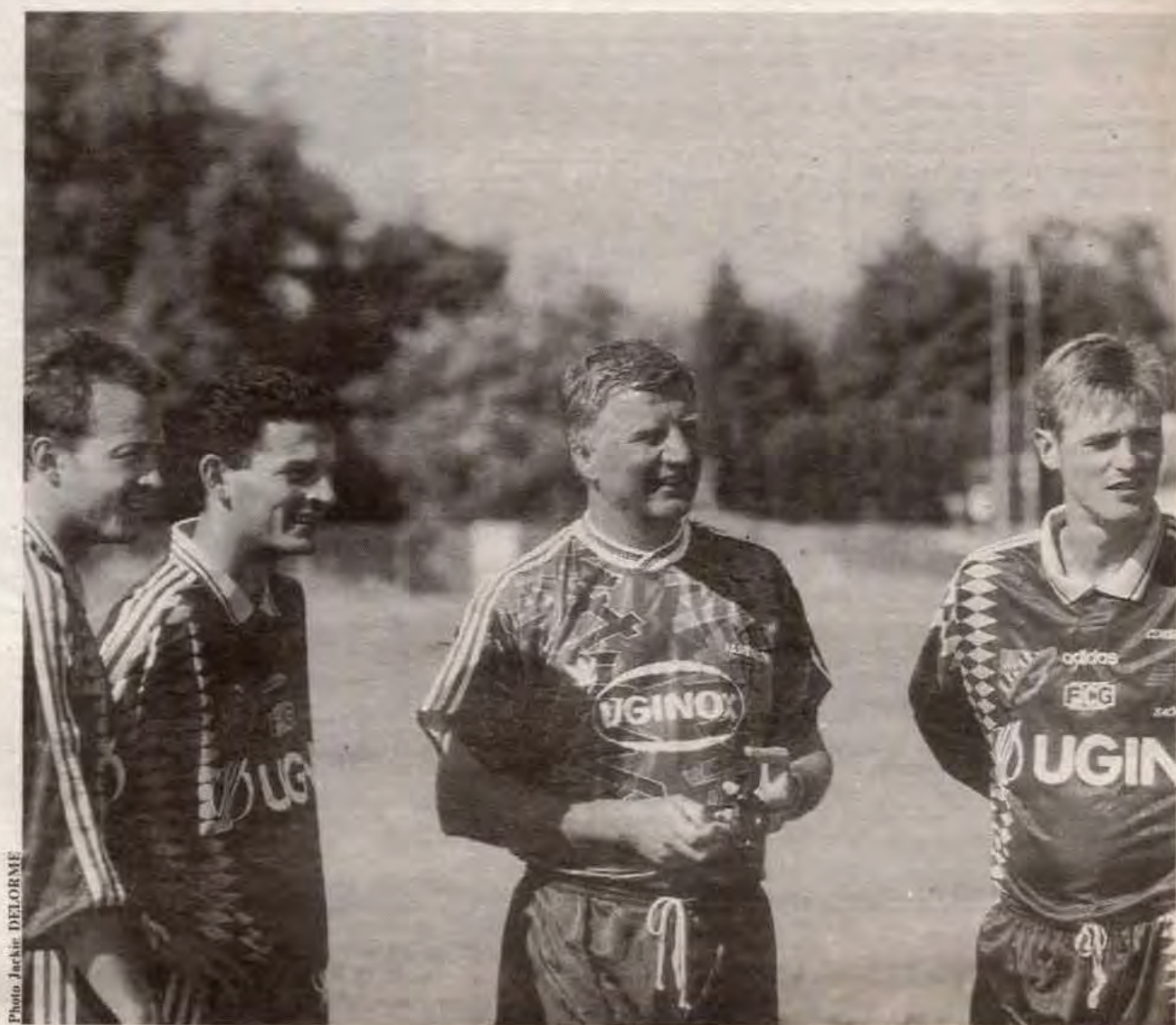


Photo Jackie DELORME

Gueugnon, partir... revenir

Mais cela a permis au club de se fortifier, de se consolider, de devenir plus performant, notamment au niveau de la formation et des structures.

L'absence de traumatisme réel est confirmée par Gilbert Pithioud : « Non, il n'y a pas de traumatisme, car, et il ne faut pas l'oublier, lorsque nous nous sommes engagés dans cette aventure c'était réellement une aventure et non pas une fin en soi, une question de vie ou de mort. Nous avons obtenu le droit de jouer en D1 malgré des moyens modestes que tout le monde connaît. Pour nous, c'était la fête et non pas l'occasion de faire n'importe quoi pour arriver. Les gens du club l'ont vécu comme cela. Il n'était pas question de tout chambouler. En fait, nous avons intégré une éventuelle rétrogradation. »

Il avoue malgré tout une certaine amertume : « Nous éprouvons quand même quelques regrets ; nous n'avons échoué que d'un doigt tout en restant fidèles à nos principes. Nous avons terminé onzièmes lors des matches retour ! Il faut donc que pour la saison qui vient nous conservions cet acquis et ne pas retomber dans la "facilité", comme nous avons tendance à le faire parfois. Il y a donc un sentiment énorme de frustration. Mais il ne faut pas tout mettre "cul par-dessus tête". Le FC Gueugnon développe depuis la nuit des temps des moyens qui sont connus, toujours les mêmes, donc forcément limités. »

Il est vrai qu'une fois de plus le club forgeron a franchi un nouveau palier en s'engageant dans la préformation et la création d'un internat qui mettra les futurs pensionnaires dans un cadre véritablement idéal.

Au lieu de se pencher sur son passé, de se lamenter et de crier à l'injustice, au scandale, Gueugnon prépare l'avenir pour compenser cet handicap réducteur que constitue son isolement,

la petite taille de la ville (9 600 habitants), et par voie de conséquence la modicité de son budget, qui sera l'un des plus faibles des vingt-deux équipes de Division 2 cette saison (13 MF).

Mais comme pour prévenir un éventuel accident, Roland Gransart ajoute quand même : « J'espère que la déception sera surmontée, mais seules les premières rencontres pourront nous le dire. En ce moment, nous sommes comme tout le monde en pleine période de préparation. Les matches amicaux ne se passent pas spécialement bien. Nous avons notamment un problème de gardien de but depuis la grave blessure dont a été victime Ali Boumnijel lors du stage que nous avons fait à Samoëns (NDLR : rupture totale du tendon d'Achille). Cela nous déstabilise un peu. Mais j'espère que nous allons retrouver le plus rapidement possible l'élan qui était le nôtre en fin de saison dernière. C'est à nous de trouver la solution. »

De là à lui faire dire que Gueugnon visera la montée il y a un monde : « Non. Pas question de nous poser en favoris. N'en rajoutons pas puisque nous allons être déjà l'équipe à battre au même titre que Martignes et Saint-Étienne, les deux autres relégués. Ce sera très difficile pour nous. »

Pithioud y a pris goût

Toutefois, les folles soirées vécues au stade Jean-Laville, la fabuleuse impression laissée par cette équipe à nulle autre pareille contre les meilleurs ont donné des idées au président : « Maintenant que nous y avons goûté, nous avons envie d'y retourner. C'est clair. D'autant plus que l'on a vu que même avec de petits moyens la chose est possible, car s'il y a eu échec, c'est un constat, il est

minime. Nous n'avons jamais été ridicules. Bien au contraire. Il faut donc que le club bénéficie cette saison de ce qu'il a vécu et enregistré en D1. Nous avons appris beaucoup de choses. Peut-être moins vite que d'autres, mais nous avons mûri. Nos joueurs se sont rendu compte que la moindre erreur se paie au prix fort immédiatement. Il faut donc que pour la saison qui vient nous conservions cet acquis. Ce doit être un atout. Nous ferons tout pour rejouer en D1 même si Gueugnon peut très bien vivre en D2. En fait, notre système nous permet d'être à l'abri des mauvaises surprises. »

Et comme pour le prouver, l'intersaison a été particulièrement calme. Les joueurs prêtés sont retournés à leur club d'origine. Ceux qui étaient en fin de contrat sont partis sans haine ni mépris. Gueugnon est un club qui respecte ses engagements et paie « rubis sur l'ongle ». Une habitude qui n'est pas forcément très répandue.

Les dirigeants ont recruté. Sagement. Sans entrer dans le rouge financier. Un attaquant belge, Tilmant ; un joueur de couloir prêté par l'Olympique Lyonnais, Claude-Arnaud Rivenet ; un meneur de jeu qui a soif de revanche, Patrice Marquet ; un jeune, Jean-Louis Fernandez, aussi bouillant que son célèbre « tonton » Luis. Sans oublier les contacts avancés avec Jean-Marc Rodolphe, qui pourrait remplacer Ali Boumnijel, et Samba N'Diaye, susceptible d'être prêté par Metz. Autant de joueurs qui apporteront beaucoup au groupe.

Gueugnon va donc se lancer dans ce nouveau défi avec la même constance, le même enthousiasme qu'aux plus beaux jours. « Pour retrouver le goût des fabuleuses soirées vécues à Jean-Laville la saison dernière », comme le souhaite Gilbert Pithioud.

Correspondance Gilbert BATUT

Le nouveau Gueugnon est arrivé. De gauche à droite, Tilmant, Jean-Louis Fernandez, Roland Gransart et Claude-Arnaud Rivenet. Objectif : retrouver la Division 1.

Les dix ans du Mans

Dix ans déjà, et même un peu plus, que Le Mans a pris un nouvel envol dans le monde du football. L'association de l'US du Mans et du SO Maine a bien grandi, au point de s'installer solidement en Division 2.

Le football sarthois a dignement fêté cet anniversaire en rassemblant une quarantaine d'anciens, parmi lesquels Papini, par sa vitesse, et Hageman, par ses frappes de balle, émaillèrent un score-fleuve (8-6).

Après le match de gala gagné avec la manière contre Caen (2-1) par l'effectif de la future saison, tout le monde se retrouva dans les jardins de l'abbaye de l'Épau pour déguster le traditionnel gâteau. L'occasion pour les présidents successifs, Roland Grandier, Roger Leroy et Jean-Yves Merdrignac, actuellement aux commandes, de poser pour la postérité.

▲ Pour la première fois depuis son arrivée à Amiens, voici plus de deux ans, Jean-François Richard a dû manquer une séance d'entraînement. Cette absence était due à une visite chez le dentiste. D'autre part, en ce début de saison, le capitaine amiénois a changé de look. Il s'est presque entièrement rasé le crâne.

▲ C'est désormais officiel : le meneur de jeu amiénois, Lakhar Adjali, possède la double nationalité française et algérienne.

▲ Les dirigeants d'Amiens ont fait leur choix sur le responsable de leur futur centre de formation qui sera basé à Montdidier. Il s'agit de Nasser Languet, ex-responsable du centre de formation de Cannes.

▲ Lors du match amical Amiens-Rouen à Abbeville, Arnaud Dos Santos a retrouvé avec plaisir M. Paturol qui fut son premier président à Rouen, club dans lequel il signa son premier contrat professionnel en 1966.

▲ Ancien Abbeillois et Guingampais, Hans Henriksen est venu passer quelques jours de vacances à Abbeville. Il en a profité pour assister au match Amiens-Rouen avant de retourner dans sa Norvège natale où il entraîne un petit club.

▲ On a franchement eu peur à Amiens pour Raymond Lokuli. Lors du stage de Vittel, il a eu un début de paludisme : « J'ai même failli mourir », précise Lokuli, qui fut rapatrié d'urgence à Amiens afin d'y suivre des examens approfondis. Aujourd'hui, il a repris l'entraînement mais il devra attendre un peu avant d'être compétitif au plus haut niveau.

▲ Amiens terminera sa préparation samedi prochain (3 août) en recevant au stade Moulounguet l'équipe de Saint-Denis-Saint-Leu, à 19 heures.

▲ Hervé Hagard, le meneur de jeu de Beauvais, a retrouvé le terrain de ses débuts, celui de Péronne, sur lequel s'est joué le match amical Beauvais-Charleville (2-0), buts de Vandenberghe et Lempereur.

▲ L'équipe de Charleville compte cette saison dans son effectif deux anciens joueurs d'Abbeville : Régis Dzielic et Joseph Montibeller.

▲ Charleville terminera sa préparation en rencontrant Lille mardi, dans la banlieue nordiste, et Dunkerque samedi. Contre Beauvais à Péronne, Bezaz avait emmené un groupe limité à 16 joueurs. Pfrunner, qui souffre des séquelles d'anciennes blessures et pourrait passer sur le billard pour réparer la mauvaise cicatrisation de sa cuisse, Gabzdyl et Andry (pointe aux adducteurs), Dias et Ait-Ahmed (blessures à la cheville) étant mis au repos pour éviter toutes complications.

▲ Décidément, les Ardennais aiment le football. A Emile-Albeau, mercredi dernier, le derby entre Carolos et Sedanais a attiré exactement 1 604 spectateurs payants, ce qui aura permis au trésorier de Charleville de repartir avec un chèque d'environ 25 000 francs, ce qui n'est pas à dédaigner à une période de la saison où les clubs n'ont encore aucune ressource.

▲ A Sedan, Moussa Bezaz a modifié en grande largeur son effectif en faisant entrer sept joueurs à la mi-temps. Les Carolos se sont finalement inclinés 1-0, encaissant leur premier but durant les matches de préparation. C'est l'ex-Marseillais Revillet qui a marqué contre son camp.

▲ L'ancien Carolo Zwonko Fuckala, qui vient de passer de Créteil au Racing, a profité des vacances pour se marier à Poix-Terron avec une charmante Ardennaise. Il est donc revenu pour la bonne cause dans un département où il a gardé beaucoup d'amis.

▲ Moussa Bezaz s'est déclaré satisfait du retour de Pierre Gabzdyl à Charleville : « Nous cherchions un attaquant mais ce genre de joueur est devenu une denrée rare pour des clubs comme le nôtre à cause des prix pratiqués sur le marché. Avec Pierrot, nous savons au moins à qui nous avons affaire et en plus, il n'aura pas besoin de période d'adaptation. Il connaît déjà la maison... »

▲ A Charleville, Riolo et Lebon, laissés libres par le club, n'ont pas encore trouvé preneur. Pascal Blamart est, lui, en contacts avancés avec Poitiers.

▲ Après Christophe Gardié, qui a signé pour deux saisons à Laval fin mai, le Stade Lavallois a enrôlé un second gardien mercredi dernier. Stéphane Le Garrec, vingt-sept ans, au Stade Rennais l'an passé, a signé en Mayenne pour deux saisons.

▲ Joël Fréchet, qui a évolué successivement à Lyon, Alès, Bastia, Angers, Montpellier et Valence, a ajouté un septième club à sa palette en fin de semaine dernière. Le milieu offensif a en effet signé à Laval pour un an avec possibilité de prolongation de contrat en cours de saison.

▲ Stéphane Odet a fait sa réapparition en équipe réserve du FC Martigues, inscrivant le but égalisateur contre la réserve cannoise à Sainte-Maxime.

▲ Retrouvailles pour le néo-Martégat Franck Priou qui, en l'espace de trois jours, a joué contre Istres (victoire 3-1) et Cannes (match nul 0-0), deux de ses anciens clubs. Les Martégaux sont toujours invaincus en matches amicaux.

▲ Gilles Petrucci, victime d'une gastro-entérite, n'a pas participé au match du FC Martigues face à Cannes.

▲ Il y avait deux spectateurs de choix dans la tribune du stade de Sainte-Maxime pour assister à la rencontre Martigues-Cannes. Michel Benguigui, l'ex-manager des Girondins de Bordeaux, et Mario Zatelli, l'entraîneur qui fit les beaux jours de l'OM au début des années 70.

▲ Samir Zamfir est toujours martégat. Son transfert vers Nîmes n'a pas pu se concrétiser en raison d'une blessure que s'est faite le Roumain à la veille de signer son contrat.

▲ Le Martégat Samir Zamfir joue de malchance. Le jour même où son transfert à Nîmes échouait, une fuite dans une canalisation provoquait une inondation dans sa maison.

▲ Le groupe des Ultras des Merlus va rejoindre prochainement le club des supporters du FC Lorient présidé, depuis quelques jours, par Olivier Charès. L'association entend multiplier les initiatives pour soutenir le club d'une ville durement frappée par les problèmes sociaux.

Szulc, le treize maudit

Déjà indisponible six mois la saison dernière, le joueur de Charleville

Régis Szulc sera opéré le vendredi 2 août à Reims par le docteur Deprey des ligaments croisés du genou droit.

Si tout va bien, on devrait revoir Régis sur les terrains à la trêve.

Précisons que celui-ci, appelé à porter le numéro 13 lors de la prochaine saison, a disputé... 13 matches en D 2 en 95-96.

Un chiffre maudit...



Photo Jackie DELORME

Deferm, la bonne surprise picarde

A trente-trois ans, Geert Deferm était voué à terminer sa carrière en Belgique. Il fit en effet l'essentiel de son parcours au FC Malines, avec qui il remporta la Coupe des vainqueurs de Coupe en 1988 à Strasbourg contre l'Ajaccio d'Amsterdam. Grâce à la loi Bosman, il a pu bénéficier d'un bon de sortie de sa fédération, et c'est à Amiens qu'il a débarqué fin juin, précédé d'une flatteuse réputation.

Pourquoi Amiens ? Tout simplement parce qu'Arnaud Dos Santos, l'entraîneur, fut celui de Benoît Thans à Lens, et ce dernier est l'ami de Deferm. Deferm, qui reste sur une saison mitigée à La Louvière, en Deuxième Division, a accompli sa carrière au poste d'arrière gauche, mais il peut aussi jouer libero.

Première surprise pour le néo-Amiénois : la rudesse des contacts dans le football français. C'est ainsi qu'en match amical contre Rouen il vit son attaquant le tâcler sévèrement. « Je ne suis vraiment pas habitué à cela, et je vous assure que ce genre d'action en Belgique mériterait le carton rouge. » Il va donc lui falloir s'adapter au football français, notamment à celui de Deuxième Division, mais compte tenu de son bagage — 350 matches en Première Division de Belgique et 35 rencontres de Coupe d'Europe — ce joueur d'origine flamande n'aura aucune difficulté à s'y faire.

▲ Promu capitaine contre la GSI Pontivy, Philippe Schuth a attiré l'attention sur sa personne lors du buffet offert par les dirigeants de Sarzeau, organisateurs de la rencontre. Le gardien des Merlus, doté d'un solide appétit, s'est jeté sur un plat de calamars. « J'adore ça, c'est l'un de mes mets favoris », a avoué le fils de Johnny.

▲ Joël Tiéhi n'ira pas à Nancy, les dirigeants lorrains trouvant le Martégat trop cher. Ce dernier est depuis parti faire un essai en Angleterre, à Southampton, nouveau promu en Premier League.

▲ Le Martégat Gilles Fréchingues, formé au FC Martigues et qui a à son actif de nombreuses participations à des rencontres de Première et Deuxième Division, n'a pas encore trouvé de club. Il a participé avec son ancien coéquipier, Serge Romano, au stage UNFP destiné aux footballeurs sans club.

▲ Le Mans veut jouer la carte du populaire. Le président Merdrignac et son comité directeur ont diminué de 20 à 30 %, suivant les catégories, les places pour la prochaine saison. « C'est un pari et on compte sur le public, car en mettant un prix moyen de place entre 55 et 60 francs, il nous faut plus de monde. On compte donc, en offrant aussi sur le terrain un meilleur spectacle, garnir d'avantage le stade Bollée. » Il est vrai que la construction de nouvelles tribunes derrière les buts est sérieusement étudiée du côté de la municipalité.

▲ Lors d'un match amical contre Valence (1-1), le FC Gueugnon, toujours à la recherche d'un remplaçant pour Boumijel, a mis à l'essai le gardien de but sedanais Jean-Marc Rodolphe.

▲ Ce mardi soir, à Decize, ce sera au tour de Samba N'Diaye de jouer avec le club forgeron contre Metz qui souhaite le prêter. Mais le recrutement ne sera pas terminé pour autant. On parle de la venue d'un autre joueur à vocation offensive.

▲ De tous les clubs de Division 2, Sochaux est certainement celui qui, à l'intersaison, a procédé à la plus grande jessive. L'effectif est profondément modifié avec de nombreux départs et pas moins de huit joueurs nouveaux. Et ce n'est, paraît-il, pas fini.

▲ Après dix ans de bons et loyaux services à Sochaux, Mecha Bazdarevic a été laissé libre par les dirigeants sochaliens. Il est ouvert, bien entendu, à toutes propositions.

▲ En instance de départ, Cuervo, Piton et Gnako s'entraînent avec l'équipe 2 sochaliennne avec laquelle ils ont même disputé une rencontre amicale.

▲ A quelques jours de la reprise, Christian Gourcuff n'est pas inquiet pour un ensemble fin prêt à affronter son deuxième exercice à ce niveau. En revanche, l'entraîneur des Merlus fait la moue lorsqu'il évoque la pelouse du Moustoir, pas vraiment dans l'état qu'il aurait souhaité.

▲ Le FC Lorient dispose de deux nouveaux kinés, Bernard Ripoll (aucun lien de parenté avec Sylvain) et Raphaël Le Hénaff.

▲ En rencontre amicale, à Morlaix, le FC Lorient a battu Saint-Brieuc (1-0, but de B. Bouger) et à Sarzeau, les Lorientais ont battu le GSI Pontivy (3-0, buts de Prat, Uncuncu, Cloarec).

▲ Le buteur manceau Patrick Van Kets avait préféré s'abstenir lors des deux matches amicaux de la semaine dernière. Mais il s'entraîne normalement et il sera probablement à 100 %, mercredi à Rostrenen, pour l'avant-dernière répétition devant Saint-Brieuc.

Matches amicaux

Lorient - Saint-Brieuc	1-0
Lorient-Pontivy	3-0
Beauvais-Charleville	2-0
Sedan-Charleville	1-0
Martigues-Istres	3-1
Gueugnon-Valence	1-1
Louhans-Cuis - Entente Jura Sud	3-2
Perpignan-Nîmes	0-0
Laval-Châteauroux	1-1
Louhans-Cuiseaux - Dijon CF	5-3
Red Star - Lusitanos Saint-Maur	1-1

▲ Remis de son échauffement de la voûte plantaire, l'ex-Nantais Sébastien Le Pailh a pu effectuer son premier quart d'heure sous la maillot manceau. Intégré au Bataillon de Joinville, il reste à la disposition du MUC 72 jusqu'à début septembre.

▲ Le MUC 72, qui arbore un nouveau logo « Le Mans 72 », a étreint ses nouveaux maillots rayés rouge et jaune. Le fruit du contrat passé depuis trois ans avec la firme Adidas. Les Sarthois se sont aussi distribués les vingt-trois numéros qui, cette année, leur seront affectés pour l'ensemble de la saison.

▲ Un peu plus d'un mois après avoir démissionné de la présidence du FC Lorient, Georges Guénoum a annoncé son retour au sein du club. Il sera à la tête du conseil de surveillance, poste occupé auparavant par Louis Le Gallo, le nouveau président des Merlus. Au sein du clan tango et noir, la nouvelle a été bien accueillie.

▲ Quatre-vingt-dix-neuf joueurs en onze saisons : Joël Hunault, un archiviste du sport sarthois, a comptabilisé tous les joueurs passés depuis la saison 1985-86 sous le maillot du MUC 72. Régis Beunardeau arrive en tête devant Christian Penaud, fort de ses huit saisons.

▲ Le club des supporters du Mans innove. Un nouveau camion flambant neuf a été inauguré à l'occasion du dixième anniversaire. Il entre dans les intentions du président, Joël Archenault, de multiplier les gadgets et vêtements afin que le stade Bollée soit vraiment en jaune et rouge.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	REPRISE
AMIENS Entr. : Dos Santos	Deblock (Sedan), Bakari (Le Mans), Taine (Paris FC), Di Rocco (Troyes), Eliot, Elzéard, Gerez (Beauvais), Costa.	Clément (Metz), Jasica (Lens), Lachuer (Valenciennes), Hoy (Saint-Quentin), Hamed (Istres), Lecocq (Bruay), Deferm (Malines).	Matches amicaux : 2-8 c. St-Denis-St-Leu FC à Amiens.
BEAUVAIS Entr. : Rémy	Garcia (Lille), Santos (Toulon) Nouma (L'Île-Rousse), Go (Sedan), Rhinan, Mbvoumin, Vrielynck.	Camara (r.p. Troyes), Poitral (Paris FC), Engel (Epinal), Gros (Nîmes), Frapolli (Toulouse).	Matches amicaux : 31-7 c. Troyes à Troyes ; 3-8 c. Créteil à Beauvais.
CHARLEVILLE (1) Entr. : Bezaz	Oudjani (Epinal), Wolff (Saint-Leu-Saint-Denis), Maurice (Troyes), Fouzari (Sedan), Soliverès (Saint-Brieuc), Lebon, Miclot, Blamart (Poitiers), Moretti (Bourges).	Revillet (Marseille), Chevalme (Angers), Dias (p. Lens), Scrimenti (Valenciennes), Debert (Le Havre), Helion (p. Sochaux), Dailly (p. Sochaux), Gamiette (Stade Reims).	Matches amicaux : 3-8 c. Dunkerque à Bogny-sur-Meuse.
CHÂTEAUXROUX Entr. : Zvunka	Triki (Lausanne), Calenda (r.p. PSG), Murati (r.p. PSG), Roux (Red Star), Guillo (Red Star), Bossis (Niort), L'Heigoualc'h (St-Denis-St-Leu), Martel (Valence), V. Fernandez (PSG), Algerino (PSG), Diaby (Pau), Lecomte (Limoges), Saragaglia (Grenoble), Maharzi (Toulouse).	Dufresne (Valenciennes), Chavronnier (Lyon), El Khébir (Valenciennes), Debrosse (Dunkerque), Le Crom (Auxerre), King (Benfica Lisbonne), Paulo Vidha (Avès, Portugal), Moulin et Baudouin (Alès), Coly (Poitiers), Garraut (Poitiers), Lachuer (Auxerre), Amaral (Figueiras), Imbert (Toulouse-Fontaines).	Stage à Châteaurox. Matches amicaux : 31-7 c. Niort à Buzançais ; 3-8 c. Gueugnon aux Aix-d'Angoulême.
ÉPINAL Entr. : Maurice	Tissot (r.p. Nancy), Esposito, Luc, Ferry (Paris FC), Engel (Beauvais), Da Silva.	Cottet (Dijon), Oudjani (Charleville), Bagolou (p. Monaco), Silva (p. Monaco), Meyrignac (Metz).	Matches amicaux : 31-7 c. La Louvière (Belgique) à Mirecourt ; 3-8 c. Besançon à Epinal.
GUEUGNON Entr. : Gransart	C. Garcia (Shanghai), Brunel (r.p. Lens), Traoré (Metz), Ciechelski (r.p. Auxerre), Bupto (Sedan), Sikora (r.p. Montpellier), Fanzel (Nancy), Eyraud (Perpignan), Lashaf (Belgique), Dican (Roumanie, Sedan), Pounewatchy (Angleterre).	J.-L. Fernandez (Saint-Priest), Rivenet (p. Lyon), P. Marquet (Cannes), Tilmant (Louviers, Belgique), Rodolphe (Sedan), N'Diaye (p. Metz).	Matches amicaux : 30-7 c. Metz, lieu à fixer ; 3-8 c. Châteaurox aux Aix-d'Angoulême.
LAVAL Entr. : Troch	Perez (r.p. Bordeaux), Leroy (r.p. PSG), Lobé (Créteil), Strzelczak, Souvigné (Istres), Gelfroy.	Gardié (Perpignan), Pagis (r.p. Châtelleraut), Vandevoorde (Martignes), Le Garrec (Rennes), Fréchet (Valence).	Matches amicaux : 3-8 c. Poitiers, à Château-Gontier.
LE MANS Entr. : Froger	Garcin (Toulouse), Dziubinski (r.p. FC Bruges), Acard (arrêt), El Ouali, Gautier (Mulhouse).	Peyrelade (p. Nantes), Le Pailh (p. Nantes), Guéret, Bakari (Amiens), Dablemont (p. Lens), Hutteau (Cannes).	Stage au Mans. Matches amicaux : 31-7 c. Saint-Brieuc à Rostrenen ; 3-8 c. Niort à Beaumont.
LORIENT Entr. : Gourcuff	Le Roux (Nantes), Guyot (r.p. Nantes), Serreau (r.p. Toulouse).	Prat (Sochaux), Cloarec (Caen).	Matches amicaux : 30-7 c. Brest à Sizun ; 3-8 c. Angers, à Rientec.
LOUHANS-CUISEUX Entr. : Michel	Laquait (r.p. Nancy), Robert (Nancy), Kruajitch (Châtelleraut), Chow-Yuen (p. Dunkerque).	Houze (Guingamp), Otokoré (Auxerre), Piufti (Istra Pula, Croatie).	Matches amicaux : 31-7 c. Auxerre B à Louhans.
MARTIGNES Entr. : Parizon	Exbrayat (Le Havre), Flachez (Lyon), Ichoua (Sochaux), Mazzoncin (Le Havre), Vandevoorde (Laval), Romano, Frélingues, Gènesio, Bangoura, Tiéhi (Southampton), Sow (Portugal), Sylla (Rayo Vallecano, Celta Vigo).	Priou (Caen), Rémy (Valenciennes), Di Cano (Marignane), Bochu (Nîmes), Ferez (Valence), Branlard (Poitiers), Forge (Troyes), Harchèche (Saint-Étienne), Ona (Brive), Leroy (Valenciennes), Remy (Endoume), Kaara (Endoume), Labro (Vallauris), Gagnier (Nice), Belmadi, (p. Paris-SG).	Matches amicaux : 31-7 c. Bastia à Port-St-Louis-du-Rhône ; 3-8 c. Perpignan à Martignes.
MULHOUSE Entr. : Sarraïmagna	Garny (Sochaux), O. Baudry (Harelbeke, Belg.), Taborda (Toulouse), Granon (Nice, Cannes, Créteil, Valence), Jean-Alphonse, Horace, Meyer, Boukria, Millereau, (p. Quimper), Ruiz.	Rinçon (Dunkerque), C. Gauthier (Dunkerque), Cuca (r.p. Saint-Étienne), J.-L. Gautier (Le Mans), Lemarchand (Caen), Fraboulet (Nantes), Guiraud (p. Toulouse), Halili (Fribourg).	Matches amicaux : 31-7 c. Besançon à Besançon ; 3-8 c. Nancy à Vandœuvre.
NIORT Entr. : Rust	Brouard (Red Star), Debenest (Red Star), Hantz (Las Palmas), Suywens (Créteil), W. Loko (Wasquehal), Lestrade (Fréjus), Lhuillier.	Bossis (Châteaurox), Sykora (Montpellier).	Stage à Niort. Matches amicaux : 31-7 c. Châteaurox à Buzançais ; 3-8 c. Le Mans à Beaumont-Saint-Cyr.
PERPIGNAN Entr. : Carayon	Duplan (Ajaccio), Djurdjevic (Japon), Peugeot, Castro (Ajaccio), David (Saint-Brieuc), Gardié (Laval), Rauturier, Camadini (r.p. Bastia).	Despeyroux (Saint-Étienne), Alexandre (Brive), Chanlot (Toulouse), Rodrigues (Ajaccio), Eyraud (Gueugnon), Combès (Nancy), Marraud (Nantes), Soucasse (p. Saint-Étienne).	Matches amicaux : 31-7 c. Istres à Perpignan ; 3-8 c. Martignes à Port-de-Bouc.
RED STAR Entr. : Repellini	Marlet (Auxerre), Domoraud (Bordeaux), Blondeau (Créteil), Guimard, Forêt, Schneider, Brighenti, Bouabdellah (Noisy-le-Sec).	Brouard (Niort), Debenest (Niort), Guillo (Châteaurox), Roux (Châteaurox), Belissaoui (Poissy), Keller (Ferencváros), Djaadaoui (entr. Le Havre, réserve).	Matches amicaux : 3-8 à déterminer.
SAINT-BRIEUC Entr. : Collat	Monczuk (Angers), Carnec (Brest), Braud, Hervé (Pont-l'Abbé), Burnier, Dasovic (Canada), Guyon (Fréjus), Bray (Shanghai), Kharat, Rollain, Rio, Eouzan.	David (Perpignan), Malm (Fécamp), Pinho (Troyes), Courtet (Sedan), Le Grix (Troyes), Lalis (Valenciennes), Maté (Brest), Hameau (Pacy-sur-Eure), Murati (Paris-SG).	Matches amicaux : 31-7 c. Le Mans à Rostrenen ; 3-8 c. Brest à Guiclan.
SAINT-ÉTIENNE (2) Entr. : Mankowski	Baup (entr.), Bathenay (entr.), S. Moreau (Bastia), P. Perez (Bastia), Moravcik (Bastia), Harchèche (Martignes), Séchet (Nancy), Sandjak (Neuchâtel Xamax), Cuca (r.p. Mulhouse), Vasseur (Créteil), Soucasse (p. Perpignan), Coupet (Lens).	Lagrange (Le Havre), Wallon (FC Sion), Fichaux (Le Havre), Thomas (Rennes), Adjovi-Boco (Lens).	Matches amicaux : 30-7 c. Sélection du Maroc à Bas-en-Basset ; 2-8 c. Marseille à Carpentras.
SOCHAUX Entr. : Hadzibegic	Notheaux (entr., Saint-Denis - Saint-Leu FC), Prat (Lorient), Mendy (Caen), Crocé (Créteil), Szweczyk (Salzbourg), De La Quintinie (p. Troyes), Helion (p. Charleville), Dailly (p. Charleville), Bazdarevic (Nîmes), Gunnlangsson (arrêt ?), O. Baudry (Nice), Cassard (p. Cannes), Cuervo (Cannes), Piton.	Hadzibegic (entr.), Garny (Mulhouse), Reuzeau (Montpellier), Flachez (Lyon), Manac'h (Toulouse), Ichoua (Martignes), Paulo Gomes (Belenenses, Portugal), Gnako (r.p. Nice), Pamic (Osijek, Croatie), S. Michel (p. Rennes).	Matches amicaux : 31-7 c. Albi à Albi ; 3-8 c. Osasuna à Pau.
TOULON Entr. : Alfano	Zanotti (Bordeaux), Ferrer (La Garde), Sigaud (Hyères).	Levasseur (Fréjus), Angibeaud (Istres), F. Moreau (Marseille), Ambrosi (Istres), Ferreri (Marseille), Santos (Beauvais).	Matches amicaux : 30-7 c. Ajaccio à Ajaccio ; 2-8 c. Istres à Toulon.
TOULOUSE (2) Entr. : Giresse	Chanlot (Perpignan), Manac'h (Sochaux), Obafemi (Manchester City), Sebwe (Créteil), Valéry (r.p. Monaco), Gouaméné, Paillard, Sénac (Créteil), F. Henry, Sachy (Espagne), Salaün (Cannes, Nice, Rennes), Guiraud (p. Mulhouse), Frapolli (Beauvais).	Garcin (Le Mans), Loret (r.p. Bastia), Frapolli (r.p. Poitiers), Pardeilhan (p. Paris-SG), Taborda (Mulhouse), Rossi (San Lorenzo, Argentine), Maharzi (Châteaurox), Armand (Muret).	Matches amicaux : 31-7 c. Albi à Albi ; 3-8 c. Osasuna à Pau.
TROYES Entr. : Perrin	Pinho (Saint-Brieuc), Camara (Beauvais), Le Grix (Saint-Brieuc), Forge (Martignes), Bouchemla (Châtelleraut), Cuvier (Istres), Henray.	Tingry (p. Metz), Lion (Nancy), De La Quintinie (p. Sochaux), Di Rocco (Amiens), Boisseau (Quimper), Mollinier (p. Guingamp), Monier (Valenciennes), Maurice (Charleville), Maufroy (Dunkerque), Laquait (Nancy), Camara (Rouen).	Matches amicaux : 31-7 c. (Saint-Denis - Saint-Leu) à Troyes ; 3-8 c. Paris-FC à Moissy-Cramayel.
VALENCE Entr. : Lavagne	Faye (Honfleur), Decruz (Montélimar), Weiss (Annonay), Di Fraya (Nîmes), P. N'Diell (Sedan), Ferez (Martignes), Fréchet (Laval), Querredo (Morrerense, Portugal).	Viard (FC Dijon), Tchato (Caen), Martel (Châteaurox), Delamontagne (Angers), Cintas (Alès), Tomczyk (Monaco), Pujade (Metz), Granon (Mulhouse), Mangione (Nice).	Matches amicaux : 30-7 c. Saint-Priest, à Meyzieu ; 3-8 c. UNFP au Pouzin.

● r.p. : retour prêt. ● p. : prêt. ● gras : certain. ● maigre : possible.

(1) Par décision de la commission d'appel de la DNCG, Charleville est maintenu en D 2.

(2) Saint-Étienne et Toulouse ont été placés sous recrutement contrôlé et interdiction de recruter à titre onéreux par la DNCG.

reportage

En terminant premiers de leur groupe, les juniors français retrouveront, ce mardi, l'Espagne en finale de l'Euro des moins de 18 ans. Désormais, après l'élimination des Olympiques, les jeunes de Gérard Houllier sont les seuls Tricolores à pouvoir rapporter, cette saison, un titre international à la France.

DANS le hall de l'hôtel de la délégation française, il y a de la joie en ce soir de qualification. Tenue officielle de mise, blazer bleu marine et pantalon à pinces bien ajusté, les joueurs se laissent aller à une petite séance de photos souvenirs. Chacun veut la sienne et les appareils jetables circulent entre les mains du malheureux photographe. Il est vrai que, dans quelques années, ces clichés leur rappelleront sûrement les bons moments d'une aventure qu'ils ne sont, d'ores et déjà, pas près d'oublier.

Depuis deux ans, au détour de stages et de rencontres amicales, les jeunes Français n'ont, en effet, que cet Euro à l'esprit. « Toute l'équipe est consciente



Photos L'EST RÉPUBLICAIN

Des Bleuets prêts à éclore

de l'importance de cette épreuve pour la suite de notre carrière, explique Thierry Henry, le capitaine de route de cette génération. Si l'on remporte le titre, on sait que l'on aura déjà une petite notoriété. Pour nous, c'est une chance inouïe à saisir, d'autant plus que cette épreuve a lieu en France. C'est pour cela que cette formation est aussi sérieuse dans tout ce qu'elle fait, que ce soit sur et en dehors du terrain. Tous, nous voulons mettre les moyens pour y arriver.»

« Le titre, et le contrat sera rempli ! »

Nés après le 1^{er} août 1977, les seize juniors français font déjà preuve d'une très grande maturité pour leur âge. Habités à évoluer ensemble à travers différents tournois préparatoires, qu'ils ont pour la plupart remportés (tournois internationaux de Porto et des Canaries notamment), les jeunes Tricolores ont acquis un système de jeu sécurisant qui, lors des trois matches de poule, leur a permis d'éviter toutes frayeurs.

« Au départ, on craignait un peu notre manque de compétitions officielles,

notamment au niveau défensif, explique Gérard Houllier, tout heureux d'avoir récupéré une aussi brillante couvée. Cependant, contre la Hongrie puis le Portugal, on a rapidement trouvé notre

équilibre. En trois matches, hormis les deux buts encaissés, on a dû avoir deux actions dangereuses contre nous. Cette équipe inspire une grande sérénité. Les gars sont tellement sûrs d'eux qu'ils

donnent l'impression que rien ne peut leur arriver. Toutefois, cette finale n'est pas le but que nous nous étions fixé. Le contrat ne sera rempli que si nous enlevons le titre ! »

Néanmoins, malgré les exigences de leur staff technique, les Bleuets ont déjà donné de larges motifs de satisfaction. D'une part, en terminant premier de leur groupe, les coéquipiers de l'excellent Auxerrois Agboh sont les premiers juniors tricolores à se qualifier pour une phase finale des Championnats du monde des moins de 20 ans qui auront lieu en juin prochain en Malaisie.

D'autre part, leurs brillantes performances mettent en exergue la valeur du travail fourni ces dernières années par l'ensemble des centres de formation sous la tutelle de la Direction technique nationale. En effet, après les demi-finales des A et des Espoirs, la finale des moins de 16 ans, ce n'est pas un hasard si cette nouvelle sélection est à quatre-vingt-dix minutes de décrocher son premier titre depuis 1983.

A l'époque, des espoirs comme Paille ou encore Fournier avaient été sacrés. On sait ce qu'il en est advenu.

François VERDENET, à Besançon

Les jeunes pousses françaises promettent. En battant la Belgique, ils se sont ouverts les portes du Championnat du monde en Malaisie. Il leur reste à gagner, ce mardi, le titre européen contre l'Espagne.



Trézéguet, l'itinéraire d'un enfant gâté

Meilleur réalisateur de l'Euro avec quatre buts, David Trézéguet est le Monsieur Plus des juniors français. En le dénichant en Argentine, il y a quelques mois, Monaco puis Gérard Houllier ont eu le nez creu.

EN l'espace de trois rencontres contre la Hongrie, le Portugal et la Belgique, « Bati » est en train de se construire un nom. Surnommé de la sorte par ses coéquipiers en raison de l'admiration qu'il voue à l'attaquant argentin Batistuta, David Trézéguet est sans aucun doute la révélation de cette équipe de France des moins de 18 ans.

Pourtant, il y a un peu plus d'un an, ce jeune attaquant évoluait encore du côté de Buenos Aires. Là-bas, au pays du football roi, il était même promis au plus bel avenir. « Les sélectionneurs des équipes de jeunes argentines m'ont proposé de jouer pour eux, explique David dans un français toujours approximatif. Boca Juniors voulait également m'enrôler mais, moi, ça ne m'intéressait pas. Je ne leur ai pas donné de suite car j'avais en tête de venir tenter ma chance en France. Je savais que j'en avais la possibilité. De ce fait, je ne voulais pas me fermer la porte sans connaître les ouvertures offertes par ce pays. »

Né en Normandie d'un père professionnel argentin durant trois saisons au FC Rouen, ce petit golem possède la double nationalité. Retourné à Buenos Aires dès la fin du contrat de son papa, David a donc fait ses classes à Platense, un club de banlieue de la capitale argentine.

Préparateur physique de l'équipe locale, Jorge Trézéguet ne tarde pas à lui mettre le pied à l'étrier. L'enfant est doué et présente déjà des dispositions de buteur.

« A quinze ans, j'ai commencé à m'entraîner avec l'équipe de Première Division, avoue, en espagnol, le numéro onze tricolore. J'étais le meilleur réalisateur de la réserve. Cela m'a permis de faire quelques matches avec les pros. Je garde de bons souvenirs de ces rencontres car, à seize ans, c'est très impressionnant de jouer devant plus de 50 000 spectateurs. »

Le flair de Tigana

Déjà carriériste dans l'âme, David, sur les conseils avisés de Rafael Santos, un ancien joueur de Nice reconverti en manager, sait que son passeport français est un précieux sésame à l'heure où l'Europe du football est révolutionnée par l'arrêt Bosman. Aussi, au mois de juillet 1995, par l'intermédiaire de Carlos Bianchi et d'Omar Da Fonseca, il débarque au Paris-SG.

Toutefois, malgré les préjugés favorables de Luis Fernandez, les dirigeants parisiens ne font pas affaire au contraire de Monaco qui, en l'espace d'une séance d'entraînement, décèle en lui d'innombrables qualités.

« En un jour, tout était réglé, se réjouit encore le stagiaire du centre de formation de la Principauté. Ma seule condition pour signer était que mon père, ma mère et ma sœur me rejoignent en France. Aussi, Monaco nous a tous installés à Beausoleil. Grâce à cet équilibre familial, je me suis rapidement senti à l'aise. »

Si vite que Jean Tigana, après l'avoir vu marquer une dizaine de buts en presque autant de matches avec la réserve monégasque, l'intègre dans l'effectif professionnel à quatre reprises.

Intrigué par ce talent venu du Sud, Gérard Houllier, en directeur technique national averti, ne tarde pas à prendre des renseignements sur le phénomène. Rassuré sur son âge par Thierry Henry, son capitaine monégasque, l'entraîneur des juniors français le convoque dans la foulée pour un stage à Clairefontaine.

Grâce à sa gentillesse mais surtout à ses facultés sur le terrain (NDR : il a inscrit onze buts en huit matches de préparation), le groupe, voyant en lui un atout supplémentaire dans la quête du titre européen, ne tarde pas à l'accepter.



Photo PRESSE SPORTS

« De tous les attaquants que j'ai vu passer, il est un des plus talentueux, lâche sans détour Christian Damiano, l'adjoint de Gérard Houllier. En situation, il est redoutable. Il sent très bien les coups. C'est un gars qui est animé d'une grosse volonté et qui ne s'avoue jamais battu. Pour nous tous, il est vraiment promis à un bel avenir. » Aussi, afin de fêter sa première saison sur le territoire français, David aimerait bien inscrire un premier titre sur son CV. Champion d'Europe juniors et meilleur buteur du tournoi, cela constituerait quand même une belle attaque ?

F. V.

L'Espagne veut le doublé

VAINQUEUR en finale de l'Italie l'année dernière en Grèce (4-1), l'Espagne partira en position de favori face à la France. « C'est une des équipes que l'on voulait éviter en poule, rappelle Gérard Houllier. Maintenant, on savait que, pour aller au bout, on était dans l'obligation de tomber sur une grosse nation. A nous maintenant de se sortir les tripes pour confirmer nos précédents résultats contre eux. »

« En effet, depuis deux saisons, les juniors français ne se sont plus inclinés contre les Espagnols. Après les avoir corrigés 5-0 en Italie, les moins de 18 ans tricolores ont concédé récemment le nul (1-1) lors d'un tournoi aux Canaries. Néanmoins, les Français ne devront pas pécher par excès de confiance car, à leur image, la plupart des sélectionnés ibériques sont issus des plus grands centres de formation de la Péninsule (FC Barcelone, Valence, Real et Bilbao).

F. V.

PREMIER TOUR

GROUPE A

A Dijon le 23-7-1996.
FRANCE b. HONGRIE : 2-1 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitrage de M. Bakas (Grèce). Buts : Trézéguet (24', 62') pour la France ; Szabo (76') pour la Hongrie. Avertissements : Rodriguez (25') pour la France ; Ferenczi (88') pour la Hongrie.
FRANCE : Chabbert — Rodriguez, Gallias, Silvestre, Jaurès — Javary, Bigné, Leroy (Denoyers, 76'), Gonzales (Agboh, 20') — Trézéguet, T. Henry (Anelka, 82'). Entr. : Houllier.
HONGRIE : Varga — Erdi, Diczo, Loczi, Balogh (Ferenczi, 40') — Komlós, Szabo, Fülz (Vörös, 48') — Szili, Csordas (Lukacs, 73'), Kabat. Entr. : Ziegler.

GROUPE B

A Annecy le 23-7-1996.
ANGLETERRE et ESPAGNE : 0-0. — 1 200 spectateurs. Arbitrage de M. Sarvan (Turquie).
ANGLETERRE : Wright — Crown (Lampard, 65'), Clemence, Curtis, Jackson — Wallwork, Thompson, Heskey, Bridges (Owen, 65') — Shepherd, Ferdinand. Entr. : Powell.
ESPAGNE : Balbuena — Minarro, Alai (Mora, 59'), Abeld, César — Cabezas (Bautista, 65'), Barrero, Ismael, Rivera — Cachorro, Ibarra. Entr. : Troyano.

A Luxembourg le 23-7-1996.
ITALIE et EIRE : 1-1 (0-1). — 429 spectateurs. Arbitrage de M. Shmolk (Belarus). Buts : Baker (14') pour l'Eire ; Ventola (50') pour l'Italie. Avertissements : Hawkins (71'), Darcy (77'), Crowe (88') pour l'Eire ; Mercuri (51') pour l'Italie.
ITALIE : Morello — Regonesi, Pecorari, Mastropasqua, Gattuso — Mutarelli, Ventola, Firmani (Mercuri, 46'), Bellavista — Rondone (Giandomenico, 46'), Tarantino (Bonazzoli, 53'). Entr. : Rocca.
EIRE : O'Connor — Worrell, Murphy, Hawkins, Darcy — Webb, Cummins, Burns, Boylan — Baker (Crowe, 55'), Kirby (Cassan, 79'). Entr. : Price.

A Rombas le 25-7-1996.
ITALIE et ANGLETERRE : 1-1 (0-0). — 2 000 spectateurs. Arbitrage de M. Dardenne (Allemagne). Buts : Gattuso (54') pour l'Italie ; Ducros (59') pour l'Angleterre. Avertissements : Mastropasqua (17'), Pecorari (75') pour l'Italie ; Heskey (17'), Wallwork (44'), Ducros (50') pour l'Angleterre. Expulsion : Pecorari (84') pour l'Italie.
ITALIE : Morello — Regonesi, Pecorari, Mercuri, Malaga — Mastropasqua, Gattuso, Mutarelli, Ventola — Bellavista (Giandomenico, 71'), Tarantino (Firmani, 89'). Entr. : Rocca.
ANGLETERRE : Wright — Crowe (Ferdinand, 46'), Clemence, Curtis, Jackson — Wallwork, Thompson, Lampard, Heskey — Shepherd, Ducros (Owen, 80'). Entr. : Powell.

A Florange le 25-7-1996.
EIRE et ESPAGNE : 0-0. — 2 000 spectateurs. Arbitrage de M. Shmolk (Belarus). Avertissements : Baker (58'), Burns (71') pour l'Eire.
EIRE : O'Connor — Worrell, Murphy, Hawkins, Darcy — Webb (Cassan, 90'), Cummins, Burns, Boylan — Mahon (Kirby, 63'), Baker (Crowe, 76'). Entr. : Price.
ESPAGNE : Balbuena — Minarro, Alai, César, Cabezas — Farinos (Barrero, 68'), Ismael (Bautista, 53'), Rivera, Mora (Luzia, 75') — Cachorro, Ibarra. Entr. : Troyano.

A Annecy le 27-7-1996.
ANGLETERRE b. EIRE 1-0 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitrage de M. Gadosi (Slovaquie). But : Thompson (86') pour l'Angleterre. Avertissements : O'Connor (21') pour l'Eire ; Thompson (78') pour l'Angleterre.
EIRE : O'Connor — Worrell, Murphy, Hawkins, Darcy — Webb, Cummins, Burns, Boylan — Mahon (Crowe, 65'), Baker. Entr. : Price.
ANGLETERRE : Wright — Clemence, Curtis, Jackson, Wallwork — Thompson, Lampard, Heskey, Shepherd — Ferdinand (Bridges, 71'), Ducros (Owen, 46'). Entr. : Powell.

A Luxembourg le 27-7-1996.
ESPAGNE b. ITALIE 3-0 (0-0). — 520 spectateurs. Arbitrage de M. Temnik (Pays-Bas). Buts : Ismael (57'), Rivera (80'), Bautista (88') pour l'Espagne. Avertissements : Rivera (18'), César (36') pour l'Espagne ; Gattuso (43'), Bellavista (45'), Mutarelli (68'), Ventola (63') pour l'Italie. Expulsions : Tarantino (37'), Gattuso (45'), Bellavista (87') pour l'Italie.
ESPAGNE : Balbuena — Minarro, Albelada, César, Cabezas — Barrero (Luque, 81'), Farinos, Ismael (Mora, 81'), Rivera — Cachorro, Ibarra (Bautista, 54'). Entr. : Troyano.
ITALIE : Morello — Regonesi, Mercuri, Pecorari, Mastropasqua — Gattuso, Mutarelli (Bonazzoli, 73'), Ventola, Firmani (Giandomenico, 34') — Bellavista, Tarantino. Entr. : Rocca.

■ **Classement :** 1. France, 7 points (+2) ; 2. Belgique, 5 pts (+1) ; 3. Hongrie, 3 pts (+1) ; 4. Portugal, 1 pt (-4).
■ **Qualifiée pour la finale :** France.
■ **Qualifiée pour la finale de classement :** Belgique.

■ **Classement :** 1. Espagne, 5 points (+3) ; 2. Angleterre, 5 pts (+1) ; 3. Eire, 2 pts (-1) ; 4. Italie, 2 pts (-3).
■ **Qualifiée pour la finale :** Espagne.
■ **Qualifiée pour la finale de classement :** Angleterre.

Rendez-vous

Le 30 juillet à Besançon
A 14 heures, finale de classement, Belgique-Angleterre
A 17 heures, finale, France-Espagne

SAISON 1995-96
CHAMPIONNAT
Classement

	Pls	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	81	34	25	6	3	83	30
2. RSC Anderlecht	71	34	22	5	7	83	37
3. Germinal	53	34	15	8	11	53	37
4. RWD Molenbeek	53	34	13	14	7	43	29
5. FC Lierse	52	34	14	10	10	54	45
6. Standard de Liège	51	34	13	12	9	51	46
7. Charleroi	50	34	13	11	10	59	53
8. Cercle Bruges	49	34	13	10	11	51	46
9. Lommel	48	34	14	8	14	40	45
10. Alost	46	34	12	10	12	55	50
11. FC Malines	44	34	12	8	14	40	46
12. Harelbeke	43	34	13	4	17	40	48
13. Royal Antwerp	42	34	11	9	14	38	46
14. La Gantoise	41	34	10	11	13	38	49
15. St-Trond	40	34	11	7	16	42	60
16. FC Seraing	29	34	8	5	21	35	79
17. Beveren	27	34	6	9	19	38	57
18. Waregem	21	34	4	9	21	30	70

● Relégués : Beveren, Waregem.
● Promus : Lokeren, Racing Genk, Mouscron.
● Le FC Seraing a fusionné avec le Standard de Liège.

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	20
2. Lauwers (Cercle Bruges)	19
3. Booman (Anderlecht)	15
4. De Bilde (Anderlecht)	15
5. De Goots (Beveren)	14
Wilmots (Standard)	14
N'Gongé (Harelbeke)	14

EQUIPE TYPE DU CHAMPION FC BRUGES : Verlinden — Verjans, Medved, Renier, Borkelmans — Verheyen (Plovie, 89'), Staelens, Van der Elst, Claessens (N. Lembi, 76') — Vermant (De Brui, 30'), Stanic, Entr. : Broos.

COUPE
(Finale)

Le 26 juillet à Bruxelles.
FC BRUGES b. CERCLE BRUGES : 2-1 (2-1). — 25 000 spectateurs.
Arbitre : M. Jeurissen. Buts : Stanic (27', 41') pour le FC Bruges ; Torma (5') pour le Cercle. Avertissements : Claessens (73'), Koolman (88') au Cercle.
FC BRUGES : Verlinden — Verjans, Medved, Renier, Borkelmans — Verheyen (Plovie, 89'), Staelens, Van der Elst, Claessens (N. Lembi, 76') — Vermant (De Brui, 30'), Stanic, Entr. : Broos.
CERCLE BRUGES : Henneman — Lamare (Joe, Bwalya, 66'), Koolman, Siquet, Camerman, Selymes — Renty (Bouken, 56'), Soenen, Claessens — Cooreman (Stan, 83'), Torma, Entr. : Tipuric.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT

1960 Lierse
1961 Standard de Liège
1962 Anderlecht
1963 Standard de Liège
1964 Anderlecht
1965 Anderlecht
1966 Anderlecht
1967 Anderlecht
1968 Anderlecht
1969 Standard de Liège
1970 Standard de Liège
1971 Standard de Liège
1972 Anderlecht
1973 FC Bruges
1974 Anderlecht
1975 RWD Molenbeek
1976 FC Bruges
1977 FC Bruges
1978 FC Bruges
1979 Beveren
1980 FC Bruges
1981 Anderlecht
1982 Standard de Liège
1983 Standard de Liège
1984 Beveren
1985 Anderlecht
1986 Anderlecht
1987 Anderlecht
1988 FC Bruges
1989 FC Malines
1990 FC Bruges
1991 Anderlecht
1992 FC Bruges
1993 Anderlecht
1994 Anderlecht
1995 Anderlecht
1996 FC Bruges

La Gantoise
Anderlecht
Standard de Liège
Standard de Liège
FC Bruges
Lierse
FC Bruges
Beerschot
Anderlecht
Waregem
Anderlecht
FC Bruges
Beveren
Beerschot
Waterschei
Standard de Liège
Waterschei
Beveren
La Gantoise
Cercle Bruges
FC Bruges
FC Malines
Anderlecht
FC Liège
FC Bruges
Antwerp
Standard de Liège
Anderlecht
FC Bruges
FC Bruges

CLUBS QUALIFIÉS
EN COUPE D'EUROPE

(Tour préliminaire)

- C1 FC Bruges - Steaua Bucarest (Roumanie).
C2 Cercle Bruges exempt.
C3 Anderlecht, Germinal Ekeren, RWD Molenbeek exempts.

LES GRANDES DATES
CHAMPIONNAT

1. 2. 3. 8-96 : première journée
30-11 et 1-12-96 : fin des matches aller (17' j.)
21. 22-12-96 : début des matches retour (18' j.)
25-5-97 : dernière journée (34' j.)

ÉQUIPE NATIONALE
Mondial 98

31- 8-96 : Belgique - Turquie
9-10-96 : Saint-Marin - Belgique
14-12-96 : Belgique - Pays-Bas
29- 3-97 : Pays de Galles - Belgique
30- 4-97 : Turquie - Belgique
7- 6-97 : Belgique - Saint-Marin

Après une saison décevante à Mulhouse, Olivier Baudry revient en Belgique, à Harelbeke, où il retrouve Patrice Zere, avec qui il était au centre de formation de Lens. Itinéraires.

ON l'a présenté, un peu vite, comme le nouveau Papin. Il faut dire que son aventure avait tout de l'heureuse histoire belge vécue par « JPP » à Bruges avant qu'il ne rallie l'OM. Marquant but sur but pour l'Excelsior de Mouscron, Olivier Baudry — à ne pas confondre avec son homonyme de Sochaux — ne pouvait qu'éveiller les esprits toujours en quête de nouveaux talents. « La comparaison était flatteuse, reconnaît aujourd'hui Olivier, mais un peu osée : d'abord je n'occupe pas le même poste et, ensuite, je ne jouais qu'en Deuxième Division. »

La montée parmi l'élite était pourtant programmée. Au terme de la saison 1993-94, Mouscron échoue d'un rien derrière l'Eendracht Alost de Jan Ceulemans. Malgré la déception, Baudry (alors âgé de vingt-quatre ans) repart pour une nouvelle saison au terme de laquelle l'Excelsior connaît le même sort. Las, il décide de rentrer en France. Point de Vieux Port à l'horizon, il échoue à Mulhouse : « On m'avait fait miroiter un grand projet, que le club voulait monter en Première Division, mais j'ai rapidement déchanté. On était mal encadrés, il n'y avait pas de dialogue, j'ai vite perdu le plaisir de jouer. »

L'horizon s'éclaircit en décembre avec une proposition venue de... Belgique : « Harelbeke voulait me prendre comme joker, raconte Baudry. J'étais partant mais Mulhouse n'a pas accepté que je m'en aille. » Le temps de finir la saison et l'opportunité se

représente : « J'ai reçu deux propositions : une d'Harelbeke et une autre d'Alost, poursuit-il. Comme j'avais signé pour deux saisons à Mulhouse, il fallait négocier ma libération. Je l'ai obtenue moyennant une indemnité de 325 000 francs. »

Harelbeke ayant été le premier à se manifester, Olivier va lui accorder sa préférence sous la forme d'un contrat de trois ans. « Je n'ai pas trop hésité, reprend-il. Le discours de l'entraîneur d'Harelbeke, le Néerlandais Henk Houwaart, m'a tout de suite séduit : c'est un adepte du jeu d'attaque. Il faut dire aussi que la ville est très proche de la frontière avec la France et, comme ma famille habite dans la région d'Amiens, c'est un atout non négligeable. »

A l'évidence, Baudry n'est pas un aventurier ! Sur le plan du dépaysement, pour un Français il y a mieux que la Belgique, même s'il est en Flandre et qu'il ne parle que très peu le flamand. Du point de vue du jeu aussi il y a mieux que le Championnat de Belgique, qui fait de moins en moins recette. « Ce n'est peut-être pas la Première Division française, admet Olivier, mais c'est tout de même mieux que la D2... ou ce que j'en ai vu à Mulhouse. »

A Harelbeke, Baudry a retrouvé un autre Français (d'origine ivoirienne) qu'il a côtoyé à ses débuts au centre de formation de Lens : Patrice Zere. A vingt-cinq ans, ce dernier entame sa troisième saison dans un club où il est arrivé à l'issue d'un parcours tout à fait étonnant : « De Lens, j'ai d'abord été prêt à Abbeville, puis à Créteil, où est installé ma famille. Malgré son soutien, mon séjour ne s'est pas bien passé et je me suis retrouvé sans club après que Lens m'eût laissé libre. Je suis resté alors plusieurs mois sans jouer. »

Par l'intermédiaire d'un ami de Jules Bocandé,



Photo REPORTER-TEMPSPORT

Deux Français chez les

Malgré l'arrivée du Français Olivier Baudry (ci-dessus), Harelbeke a peu de chance de disputer le titre au FC Bruges du Danois Nielsen (à droite).

Patrice flairer la bonne piste en Belgique : « J'ai trouvé une place à Mons, en Troisième Division belge. Là, à l'issue d'un match amical contre son équipe, qui était à l'époque en D2, le président d'Harelbeke est venu me voir pour m'engager. Ça s'est réglé en deux temps trois mouvements. J'ai signé pour trois ans, nous sommes montés et j'entame ma deuxième saison parmi l'élite. » Même s'il a été trimbalé un petit peu à tous les postes (milieu, arrière gauche ou défenseur central), Zere ne regrette rien, pas même les copains du centre de



A. DOAN



Photo TEMPSPORT

Flamands

formation restés à Lens puisqu'il peut s'y rendre en voisin quand il le souhaite...

Pour s'intégrer, Patrice a également bénéficié d'un atout non négligeable : sa citoyenneté française. Même très libérale sur les questions de nationalité, la Belgique a dû s'aligner sur le régime « européen » avant que l'arrêt Bosman ne fasse voler en éclats tous les règlements de l'UEFA en la matière. Ayant toujours décliné les appels de son pays d'origine, il ne rentre pas dans la catégorie des « non-sélectionnables ». « Bien sûr que la Côte-d'Ivoire m'a convoqué, mais j'ai répondu que j'étais blessé. Là-bas, c'est le ministre des Sports qui fait l'équipe. Quel intérêt d'être international dans ces conditions ? D'ailleurs, beaucoup d'Ivoiriens qui évoluent dans des clubs français ne veulent plus jouer pour l'équipe nationale. »

Une mise au point qui n'empêche pas Patrice de garder le contact avec l'Afrique. « J'y retourne à peu près tous les six mois, poursuit-il. Je suis arrivé à Créteil avec mes parents à l'âge de quatorze ans mais le reste de ma famille est toujours à Abidjan. » Sinon, la vie à Harelbeke lui convient très bien, d'autant plus qu'il peut compter, cette année encore, sur la présence d'un compatriote.

Déjà la saison dernière, il en avait un à ses côtés : Éric Auffret, ancien joueur de Brest, mais qui vient de signer à Nîmes. Cette année, ils auraient pu être trois à Harelbeke mais, à l'issue d'un test pas assez probant, Alain Denisart n'a pas été retenu et a dû se rabattre sur un club de Deuxième Division, l'Olympique de Charleroi. Si pour Zere l'aventure continue, pour Baudry une nouvelle commence, plutôt bien à en croire : « Ici, j'ai déjà retrouvé la joie de jouer. »

Xavier BARRET

EENDRACHT ALOST

Entraîneur
Jan CEULEMANS

Gardiens
Danny D'HONDT (Waregem)
Nico VAESSEN
Jan VAN STEENBERGHE

Défenseurs
Janos BANFI, Hongrie
Dirk DAELEMANS (Saint-Trond)
Dimitri DELIERE (La Louvière)
Koen DE VLEESCHAUWER
Olivier LAMBERG
Fred VAN DER HOORN, Pays-Bas

Milieux
Sébastien DE MEERSMAN
Emmanuel EBIEDE, Nigeria
Harold MEYSEN
Chris PORTE (Antwerp)
Kris TEMMERMAN
Samuel VAN DEN BOSSCHE
Yves VANDERHAEGHE
Stefan VAN RIEL
Peter VAN WAMBEKE

Attaquants
Houcine BENALI, Maroc
Carlos DE JESUS, Brésil
Christophe LAUWERS (Cercle Bruges)
David PAAS

RSC ANDERLECHT

Entraîneur
Johan BOSKAMP

Gardiens
Geert DE VLEGER
Frédéric HERPOEL

Défenseurs
Issac ASARE, Ghana ass.
Célestine BABAYARO, Nigeria ass.
Gienn DE BOECK
Olivier DOLL
Marc EMMERS
Sam JOHNSON, Ghana (Kalamata)
Soud KATANA, Bosnie-Herz. (La Gantoise)
Chidi NWANU, Nigeria ass. (Saint-Trond)
Stéphane STASSIN
Azubike SUNDAY, Nigeria

Milieux
Walter BASEGGIO
Dany BOFFIN
Chris DE WITTE
Manu KARAGIANNIS
Frédéric PEIREMANS
Tibor SELYMES, Roumanie (Cercle Bruges)
Kurt VAN DE PAAR
Bruno VERSAEL
Johan WALEM
Pär ZETTERBERG, Suède ass.

Attaquants
Gilles DE BILDE
James OBIORAH, Nigeria
Yaw PREKO, Ghana ass.
Ain STOICA, Roumanie (Steaua Bucarest)
Josip WEBER
Oleg YARTCHOUK, Ukraine

ROYAL ANTWERP

Entraîneur
Georg KESSLER

Gardiens
Ranko STOJIC, Yougoslavie
Yves VAN DER STRAETEN

Défenseurs
Christophe BLANCKAERT (KFC Turnhout)
Geert EMMERECHTS
Samuel GREVEN
Wim KIEKENS
George KULCSAR, Australie
Pascal PLOVIE (FC Bruges)
Rudy SMIDTS
Rudy TAEYMANS

Milieux
Manu GODFROID
Gouran MAKAËV, Russie (Lommel)
Johan MÜCHER
Igor NIKOLOVSKI, Macédoine (Vardar Skopje)
Gerry POPPE (Ostende)
William VERBECK

Attaquants
Marian AZOTI, Roumanie
Ganiyun OWOLABI, Nigeria
Francis SEVEREYNS
Willy VINCENT, Maurice

CERCLE BRUGES

Entraîneur
Jerko TIPURIC, Croatie

Gardiens
Yves FEYS
Christophe LYCKE (Ostende)

Défenseurs
Alex CAMERMAN
Wim KOORMAN, Pays-Bas ass.
Bart LAMAIRE
Kofi MBEAH, Ghana ass.
Youri SABBE
Thierry SIQUET

Milieux
Muusi AJAO, Nigeria ass.
Anthony ANNICART (RC Genk)
Dimitri DELPORTE
Blörn RENTY
Frédé SERMANN, Norvège (Tromsø)
Kurt SOENENS
Dominique VANMAELE (Beveren)

Attaquants
Joël BWALYA, Zambie ass.
Davy COOREMAN
Michael GERNISO, Danemark (FC Copenh.)
Ilyi SHEIHU, Albanie
Ilie STAN, Roumanie
Gabor TORMA, Hongrie

FC BRUGES

Entraîneur
Hugo BROOS

Gardiens
Henny DE SMET (Lokeren)
Jurgen BELPAIRE
Dany VERLINDEN

Défenseurs
Simon ADDO, Ghana
Vital BORKELMANS
Gert CLAESSENS
Dirk MEDVED
Pascal RENIER

Milieux
Yves BUELINCKX
Tjörven DE BRUL
Eric DEFLANDRE (Germinal Ekeren)
Nzelo LEMBI, Zaïre ass.
Robert SPEHAR, Croatie
Lorenzo STAELENS
Franky VAN DER ELST
Gunther VERJANS
Sven VERMANT

Attaquants
Tomas DANILEVICIUS, Lituanie (Beveren)
Mario STANIC, Croatie
Gert VERHEYEN

CHARLEROI

Entraîneur
Luka PERUZOVIC, Croatie

Gardiens
Jukien BEGASE
Zsolt PETRY, Hongrie (Geclerbirtligi)

Défenseurs
Drazen BRNCIG, Croatie ass.
Yvan DESLOOVER
Roch GÉRARD
Rudy MOURY
Michel RASQUIN
Olivier SURAY (Anderlecht)

Milieux
Tibor BALOG, Hongrie
Dante BROGNO
Gabor BUKRAN, Hongrie ass.
Marco CASTO
Mustapha DOUAI
Raymond MOMMENS
Samuel REMY
Laurent WUILLOT

Attaquants
Thomas ARCHEAMPONG, Ghana
Filip FIERIS
Pedrag JOVANOVIĆ, Youp. (Étoile Rouge)
Sergueï OMELIANOVITCH, Ukraine

GERMINAL EKEREN

Entraîneur
Stan QZIL, Pologne

Gardiens
Philippe VAN DE WALLE
Matthew ANDREWS, Angleterre ass.

Défenseurs
Didier D'HEEDENE
Erwin KOUACS, Hongrie
Eddy SNEELDERS (Lierse)
Marc VERSTRAETEN
Bernard WEGRIA

Milieux
Nick DESCAMPS (Waregem)
Gunter HOFMANS
Rudy JANSSENS
Christophe KINET
Marc SCHAESENS
Florian URBAN, Hongrie (FC Malines)

Attaquants
Stanley ABORAA (FC Capellen)
Alexandre CZERNIATYNSKI (FC Malines)
Cvijan MILOSEVIC, Bosnie-Herz. (Antwerp)
Edwin VAN ANKEREN, Pays-Bas (Alost)

LA GANTOISE

Entraîneur
Léi CLUSTERS

Gardiens
Patrick DEMAN
Zoran SAVIC, Yougoslavie (Borac)

Défenseurs
Steve DE GROOTE
Günther DE MEYER
Edin RAMCIC, Croatie
Axel SNEETS
Dirk VANGRONSVELD
Thomas VASOV, Yougoslavie (Borac)
Kenny VERHOENE

Milieux
Mohamed BARKA
Frank DAUWEN
Ivica DRAGUNOVIC, Yougoslavie (Borac)
Ronald FOGUENNE (Standard)
Tony HERREMANN
Nico VANDERDONCK

Attaquants
Igor CALO, Croatie
Pascal DE VREESE
Nordine JABRI (Anderlecht)
Sandy MAERTENS
NIVALDO, Brésil
Valéry NTAMAG Mahot, Cameroun

RC GENK

Entraîneur
Aimé ANTHUENS

Gardiens
Istvan BROCKHAUSER, Hongrie (FC Győr)
Gert DOUMEN

Défenseurs
Philippe CLÉMENT
Wilfried DELBROEK
Daniel KIMONI (Standard)
Domenico OLIVEIRI
Davy OYEN
Jacky PEETERS
Frank REUMERS
Mark VANGRONSVELD
Dirk VERWIMP

Milieux
Kurt DREESSEN
Bart GOORT (Geel)
Stein HAELDERMANS (Maastricht VV)
Ismet MULAVDIC, Bosnie-Herzégovine
Srečko VUKSANOVIC, Bosnie-Herz. (La G.)
Andy STROY
Jurgen VANDEURZEN

Attaquants
Didier GAENS (Tongres)
Branko STRUPAR, Croatie
Bart VAN MARSENILLE (Saint-Trond)

RC HARELBEKE

Entraîneur
Henk HOUWAART, Pays-Bas

Gardiens
Yvan DE WILDE
Ronny GASPERCIC (RC Genk)

Défenseurs
Kurt DELTOUR
Joris DE TOLLENAERE
Nordine HAMEG, Algérie
Koen SANDERS
Hein VANHAEEZBROUCK
Patrice ZERE, France

Milieux
Olivier BAUDRY, France (Mulhouse)
Alain DE CLERCQ
Dany DEVUYST (Ostende)
Florin FRUNZA, Roumanie
Arkadiusz KUBIK, Pologne
Martin LAAMERS, Pays-Bas (Vitesse Arnhem)
Daniel MAES (Ostende)
Tony VANHOUTTEGHEM
Steve YOUSFI

Attaquants
Mike OKOTH ORIGI, Kenya (Ostende)
Piet VERSCHelde (Mouscron)

LIERSE

Entraîneur
Eric GERETS

Gardiens
Stanley MENZO, Pays-Bas (PSV Eindhoven)
Jan MOONS

Défenseurs
Pascal BOVRI
Karl HOUFENS
Baart DE ROOVER
Yves SERNEELS
Karel SNOECKX
Eric VAN MEIR (Charleroi)

Milieux
David BROCKEN
Bob PEETERS
Kjetil REKDAL, Norvège

Attaquants
Faig HAAGDORIN (Anderlecht)
Dirk HUYSMANS
Jose DE SOUZA Zefinho, Brésil
Andrew UWUGBE, Nigeria
Nico VAN KERCKHOVEN
Frédéric WILKIN

LOKEREN

Entraîneur
Fi VAN HOOFF

Gardiens
Jürgen FIERENS (SK Roulers)
Hans DE SCHRIJVERS

Défenseurs
Joël BARTHOLOMEÛSSEN
Vaclav BUDKA, Rép. tchèque (Sparta Prague)
Rudi COSSEY
Cadomir JANEVSKI, Macédoine (FC Bruges)
Stefaan STAELENS
Vidal WILHELM Jr

Milieux
Jacky BOONEN
Hans DE WAELE
Elonga EKAKIA, Zaïre
Edward LINGKENS, Pays-Bas (NAC Breda)
Tony MOLS
Brima KANU, Sierra Leone
Musa KANU, Sierra Leone
Marcel PEEPER, Pays-Bas
Hervé VAN OVERTVELT (Beveren)
Roman VONASEK, Rép. tchèque (Sparta Pr.)

Attaquants
Florin CORNATEANU, Roumanie
Chris JANSSENS (Saint-Nicolas)
Koen SCHOCKAERT
Remko TORKEN

FC LOMMEL

Entraîneur
Walter MEEUWS (KFC Tielen)

Gardiens
Jacky MATTHYSEN
Bart PEETERS

Défenseurs
René KLOMP, Pays-Bas (PSV Eindhoven)
Frank MACHIELS
Daniel SCAVONE
Tom VANDERVEE

Milieux
Gert GANNAERT
Michel NOBEN (Patro Eisden)
Johnny VAN BROCKHOVEN
Ronny VAN GENEUGDEN
Tom VAN MOL
Harm VAN VELDHOVEN

Attaquants
Khailou FADIGA, Sénégal
Marc HENDRIKX
Benny LUNEBURG (Overpelt Fabriek)
Miroslav WALIGORA, Pologne
Jochen JANSSEN

FC MALINES

Entraîneur
Willy REYNERS

Gardiens
Pierre DROUGUET
Yvan WILLOCKX

Défenseurs
Davy GLISBRECHTS
Jos VALGAEREN
Vital VANAKEN
Stijn VREVEN

Milieux
JOAO ELIAS, Brésil (Ache)
Mario DODIC, Bosnie-Herzégovine
Peter JACOBS
Zoran JEVTCIC (Olympic Charleroi)
Frank LEEN
Michel M'BONABUCYA, Sénégal
Alain PEETERMANS
Didier SEGERS
Marc VAN BRITSON

Attaquants
Revaz ARVELADZE, Géorgie (FC Hombourg)
Ralf HASENHÜTTL, Autriche (Salzburg)
Juma MOSSI, Burundi
Michel MINKO, Burundi
Matthys PEETERS (Lommel)

RWD MOLENBEEK

Entraîneur
René VANDEREYCKEN

Gardiens
Dirk ROSEZ
Wilfried GODART

Défenseurs
Adrian BAKALI
Daniel CAMUS
Stéphane DEMETS
Stève LAEREMANS
Daniel NASSSEN
Guy VANDERSMISSEN

Milieux
Spiri GRUJIC, Croatie
Günther JACOB
Goran MIENKOVIC, Youg. (Radnicki Nis)
Joseph OBIENWA, Nigeria
Youri VERGUEITCHIK, Russie

Attaquants
Alan HAYDOCK
Dirk LEHMANN, Allemagne (Lierse)
Kay NYSSONEN, Islande
Frédéric PIERRE

EXCELSIOR MOUSCRON

Entraîneur
Georges LEEKENS

Gardiens
Pascal MESTDAGH
Erik DE KOEYER

Défenseurs
Olivier BESENCEZ
Fabien DELBEEKE
Danny LEMIE (Capellen FC)
Olivier STENNES
Jean-Pierre THIBAUT, France
Donald VANDURME
Eddy VERBEECK

Milieux
Fodé CAMARA N'GOM, Guinée
Laurent DAUWE
Marc DE BUYSER
Nico DECONINCK
Stève DUGARDEIN
Vincas JONAITIS
Dominique LEMOINE
Giovanni SEYNHAEVE
Geoffrey VANDENDORPE
Claude VERSPAILE

Attaquants
Ibrahim BOHARI, Centrafrique
Jacob EWANE Ewelo, Cameroun
Gilbert MASSOCK, Cameroun (Dunkerque)
Embo MPENZA, Zaïre (Courtrai)
Lokonda MPENZA, Zaïre (Courtrai)
Gordan VIDOVIĆ, Yougoslavie

STANDARD DE LIÈGE

Entraîneur
Jos DAERDEN (Lommel)

Gardiens
Guy HUBART
Peter MAES (Beveren)

Défenseurs
Eenjamin DEBUSSCHERE (FC Seraing)
Amilton DINGA, Brésil ass.
Régis GENAUX
Wildemar JASKULSKI, Pol. (Widzew Lodz)

Milieux
Roberto BISCONTI (FC Seraing)
Dimitri DE CONDE
Didier ERNST
Guy HELLERS, Luxembourg ass.
Nebojsa KROJINIKOVIC, Youg. (Ét. Rouge)
Axel LAWAREE (FC Seraing)
Gunter SCHEPENS
Christophe VAN DEN BERGH (FC Seraing)

Attaquants
EDMILSON, Brésil ass. (FC Seraing)
Michael GOOSSENS
Raphaël MICELI (FC Seraing)
Andrzej KUBICA, Pologne (Legia/Waregem)
WAMBERTO, Brésil ass. (FC Seraing)

SAINT-TROND

Entraîneur
Wilfried SLEURS

Gardiens
Marc HOUDENAERT
Roland VELKENEERS

Défenseurs
Tibor BALOG, Hongrie
Stefan MOLNAR, Danemark
Steven NUS
René PETERSEN, Danemark
Mircea REDNIC, Roumanie (Standard)
Peter VOETS

Milieux
Erwin COENEN
Eddy DIERICKX
Johan DRIESEN (TH Diest)
Philippe LENGLOIS (Waregem)
Patrick TEPPERS (FC Seraing)

Attaquants
Nico CURTO
Patrick GOOTS (Beveren)
Peter VANHOUDT
Marc WUYTS (RWDM)

Vladikavkaz en quête de respectabilité

EDIC est propriétaire d'un magasin dans une banlieue de Vladikavkaz, capitale de la République autonome d'Ossétie du Nord. De temps en temps, il rend de petits services aux dirigeants d'Alania, ce qui l'autorise à se présenter comme « sponsor » du club. Cela lui vaut le respect des voisins, des amis et... des policiers, qui connaissent bien sa Lada blanche. Edic peut ainsi rouler même dans la zone piétonne de Vladikavkaz, comme d'ailleurs tout véhicule aux couleurs du club.

Edic n'est pas la seule personne prête à tout pour Alania, l'ancien Spartak rebaptisé dans la langue originelle du pays, et pas forcément par vanité ou dans l'espoir d'obtenir quelques privilèges : il fait partie d'une armée de supporters à laquelle s'identifie tout le peuple ossète. Presque tous les matches de Vladikavkaz se jouent ainsi à guichets fermés. Les tarifs raisonnables des billets ne sont pas la seule raison de ces affluences : sur 38 000 places au stade, il n'y en a jamais guère plus de... 2 000 vendues au public.

Il faut préciser que chaque supporter a un parent ou un ami parmi les contrôleurs présents à l'entrée. Parfois, il leur faut un peu de temps pour les convaincre de leur lien de parenté, ce qui explique que les fans continuent de pénétrer dans le stade jusqu'au coup de sifflet final.

Un supporter bien particulier

Mais il existe un supporter qui n'a jamais de problème pour entrer, c'est Askharbek Galazov, le « douzième joueur d'Alania ». A Vladikavkaz, il est respecté, adulé même, comme personne : président de la république d'Ossétie du Nord, il est aussi le grand patron du club, auquel il consacre une bonne part du budget de « sa » république.

Aucune équipe de Moscou ne peut ainsi s'aligner sur les salaires qu'offre Alania à ses joueurs. Il s'est également payé les services d'entreprises étrangères pour la réfection du stade — qui porte toujours le nom de Spartak ! — dans la perspective de la Ligue des champions et a fait construire un nouveau centre d'entraînement qui est la copie conforme de Milanello.

L'autre homme-clé des succès d'Alania est Valery Gazzayev, l'entraîneur. Avant d'atterrir à Vladikavkaz il était à la tête du Dinamo Moscou qu'il a quitté le soir d'une défaite (0-6) à domicile face à l'Eintracht Francfort, en trente-deuxième de finale de la Coupe de l'UEFA, il y a trois ans. Il est alors resté au chômage jusqu'à la fin de l'année, ce qui lui a permis d'améliorer... son italien. Et, au début de la saison 1994, Gazzayev a repris le Spartak Vladikavkaz (ainsi qu'il s'appelait alors), qu'il a mené à la cinquième place du Championnat (de Russie) et qualifié pour la première fois de son histoire pour la Coupe de l'UEFA.

Un an après, la barre a été placée encore plus haut avec le titre pour objectif. Le recrutement a été à la hauteur de l'ambition et la défense particulièrement renforcée avec l'arrivée du Géorgien Mourtaz Chelia ainsi que celles



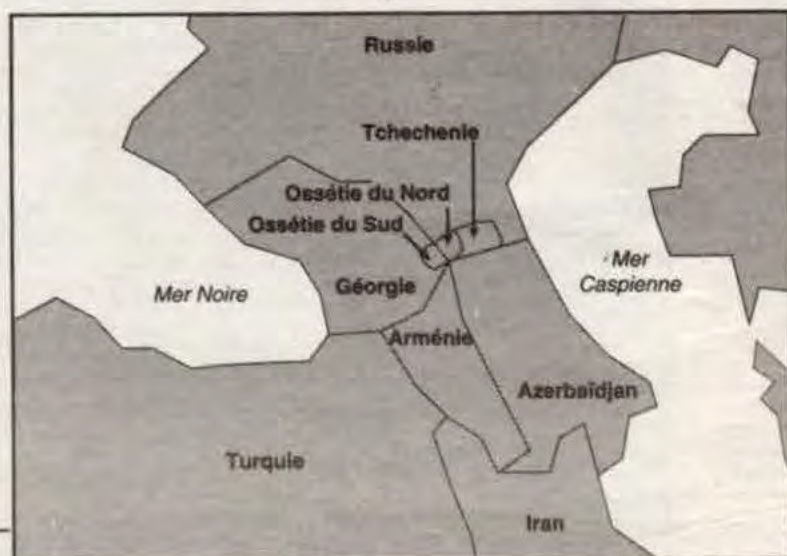
Photos SPORT EXPRESS

Auxerre se rend cette semaine dans le Caucase pour disputer le tournoi de Vladikavkaz à l'invitation du club local, le mystérieux Alania, champion de Russie. Drôle d'endroit pour une rencontre.

d'Omar Tetradze, de Sergueï Timofeev et de Sergueï Derkach (du Dinamo Moscou). Mais la trouvaille de Gazzayev, c'est Anatoly Kanichtchev, un attaquant

dégoté à Arzamas, dans une équipe de Deuxième Division, et qui a marqué contre le Spartak, à Moscou, lors d'un match décisif pour l'attribution du titre.

Valery Gazzayev, l'homme miracle et entraîneur d'Alania, entend bien mener sa formation à l'assaut des terrains européens à l'image de Pierre le Grand.



Un tournoi bien doté

CENT mille dollars, soit un demi-million de francs : c'est la dotation du tournoi international de Vladikavkaz, créé à l'initiative d'Askharbek Galazov, le président de la république autonome d'Ossétie du Nord. La première édition, en 1994, a réuni aux côtés de l'équipe locale Boavista (Portugal), Genoa (Italie) et le Real Oviedo (Espagne). L'année suivante étaient invités l'Atletico Madrid (Espagne), Vasco de Gama (Brésil) et le FC Malines (Belgique).

Cette fois-ci, outre Auxerre, le champion de France, on retrouvera Batafogo (adversaire d'Auxerre en demi-finales) et le FC Valence. La qualité du plateau s'explique par le fait que les organisateurs couvrent les frais de voyage et d'hébergement à 100 % et offre des primes de participation très incitatives : des arguments qui n'ont pas dû laisser Guy Roux insensible au moment de répondre à l'invitation.

Vainqueur de « son » tournoi en 1994 et en 1995, le club de Vladikavkaz réussira-t-il la passe de trois ? Pas sûr car, cette année, l'épreuve tombe au plus mauvais moment, trois jours avant le match aller du tour préliminaire de la C1 contre les Glasgow Rangers. En réalité, le tournoi a été organisé à ces dates (3 et 4 août) car Alania pensait être, comme le Spartak Moscou ces dernières saisons, exempté de tour préliminaire et qualifié d'office pour les poules de la Ligue des champions.

Conscient de l'importance du rendez-vous contre les Rangers, Valery Gazzayev, l'entraîneur, a annoncé qu'il alignera ses titulaires habituels en demi-finales (contre Valence), mais qu'il les laissera au repos le lendemain.

C. K.

Mais la fête à Vladikavkaz a été gâchée : on a prétendu que Spartak-Alania (le club a changé de nom en cours de saison) avait « acheté » jusqu'à un tiers des matches de Championnat. A toutes ces accusations, Gazzayev a répondu qu'il attendait des preuves... Ces soupçons n'ont pas empêché Viatcheslav Koloskov, le président de la Fédération russe, de décerner une médaille d'honneur à Askharbek Galazov.

L'affaire a tout de même rebondi au printemps dernier, à l'issue d'une rencontre d'Alania contre le Dinamo, à Moscou. Indigné par l'arbitrage, injuste selon lui, Nikolaï Tolstykh, le président du club moscovite et de la Ligue, a invité l'arbitre dans les vestiaires de son équipe... d'où ce dernier est sorti le visage ensanglanté. Suspendu jusqu'à la fin de l'année, Tolstykh a promis des révélations.

Et si aucune « bombe » n'a encore éclaté, le doute sur la régularité des succès d'Alania est loin d'être levé : chaque fois que l'équipe de Vladikavkaz apparaît moins performante, on se demande si Galazov n'a pas épuisé son trésor de guerre...

Constantin KLETCHEV, à Vladikavkaz

Leeds, un club en travaux

LIVERPOOL. — C'était prévisible ! Gary McAllister a finalement dit adieu à Leeds. Après avoir pourtant démenti les rumeurs qui l'annonçaient déjà du côté de Coventry City et exprimé son désir d'évoluer avec Lee Bowyer, qui arrive de Charlton, le capitaine de la sélection écossaise a bel et bien rejoint Coventry. Agé de trente et un ans, McAllister a été transféré pour 25 millions de francs.

Ron Atkinson, l'entraîneur des Sky Blues — qui ont évité de peu la relégation la saison dernière —, attend désormais de lui qu'il remplisse son rôle de leader du groupe, un peu à la manière de son compatriote Gordon Strachan. La présence de ce dernier à Highfield Road, en tant qu'adjoint d'Atkinson, a été décisive pour McAllister au moment de changer de cap, après six années à Leeds. « Partir n'a pas été une décision facile à prendre, mais les dirigeants de Coventry m'ont convaincu de leurs ambitions. Et puis travailler avec Atkinson et Strachan me plaisait beaucoup. Après tout, j'ai encore quatre à cinq années devant moi... »

À Leeds, on a ressenti très durement la perte de l'écossais, d'autant qu'elle fait suite au départ du Gallois Gary Speed pour Everton et que le club a été racheté par le groupe de presse Caspian pour 12 millions de livres (près de 100 millions de francs). Même si Wilkinson n'a pas bénéficié de beaucoup de liberté sur le plan du recrutement, il a pu, grâce au montant du transfert de McAllister,

résoudre l'un de ses grands problèmes, celui du gardien de but. John Lukic et Mark Beeney n'ayant guère convaincu derrière une défense fragilisée, Wilkinson a donc misé sur Nigel Martyn, l'international de Crystal Palace, attiré à Elland Road pour environ 20 millions de francs. Un joli coup, puisque le joueur a été « soufflé » à Everton, qui souhaitait en faire le successeur du Gallois Southall. Nigel Martyn remplace donc Lukic, qui retourne à Arsenal pour... être la doublure de Seaman.

Leeds a également perdu le Suédois Tomas Brolin, qui retourne en Italie, à Vérone (après avoir joué à Parme), le Nord-Irlandais Nigel Worthington, qui a rejoint Stoke, et le Sud-Africain Masinga, qui a rejoint Saint-Gall, en Suisse. Une véritable saignée, que le club a à peine compensé par quelques recrutements risqués comme celui d'Ian Rush : à trente-cinq ans, l'ancien buteur de Liverpool retrouvera-t-il une seconde jeunesse ? En attendant, Wilkinson lui a confié le brassard de capitaine.

Fort de moyens financiers conséquents, Leeds serait intéressé par le Croate Prosinecki (Barcelone) — pour remplacer McAllister au milieu de terrain —, même si Trevor Sinclair (QPR) semble être la priorité du club. Il ne vaut, il est vrai, « que » 5 millions de livres (40 millions de francs)...

Correspondance Ric GEORGE

Poborsky à Manchester United

En attendant l'arrivée du Néerlandais Jordi Cruyff (en provenance du FC Barcelone), Manchester United s'est assuré pour quatre ans les services de Karel Poborsky (vingt-quatre ans). Finaliste de l'Euro 96 avec la République tchèque et demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA avec le Slavia Prague (éliminé par Bordeaux), Poborsky a été transféré pour 3,5 millions de livres (environ 28 MF).

Voici les principaux transferts de l'été : ■ Poborsky (Rép. tchèque), du Slavia Prague à Manchester Utd. ■ Van der Gouw (Pays-Bas), de Vitesse Arnhem à Manchester Utd. ■ Gunnar Solskjaer (Norvège), de Molde à Manchester Utd. ■ Johnsen (Norvège), de Besiktas Istanbul à Manchester Utd. ■ Coton, de Manchester Utd à Sunderland. ■ S. Bruce, de Manchester Utd à Birmingham City. ■ Paul Furlong, de Chelsea à Birmingham City. ■ Izzett, de Chelsea à Leicester City. ■ Lebeuf (France), de Strasbourg à Chelsea. ■ Di Matteo (Italie), de la Lazio à Chelsea. ■ Rowe, de Chelsea à Brighton. ■ Spackman, de Chelsea à Sheffield Utd. ■ Katchuro (Biélorussie), du Dinamo Minsk à Sheffield Utd. ■ Booth, d'Huddersfield à Sheffield Wednesday. ■ Clarke, de Rotherham Utd à Sheffield Wednesday. ■ Kovacevic (Yougoslavie), de Sheffield Wednesday à la Real Sociedad. ■ Degryse (Belgique), de Sheffield Wednesday au PSV Eindhoven. ■ Donis (Grèce), de Panathinaïkos Athènes à Blackburn. ■ Newell, de Blackburn à Birmingham City. ■ Ravanelli (Italie), de la Juventus à Middlesbrough. ■ Saunders (pays de Galles), de Galatasaray Istanbul à Nottingham Forest. ■ Jerkan (Croatie), du Real Oviedo à Nottingham Forest. ■ C. Allen, d'Oxford à Nottingham Forest. ■ Black (Irlande N.), de Nottingham Forest à Grimsby. ■ Widdrington, de Southampton à Grimsby. ■ Bonetti (Italie), de Grimsby à

Tranmere Rovers. ■ Groves, de Grimsby à West Bromwich Albion. ■ Monk, de Torquay à Southampton. ■ Potter, de Stoke City à Southampton. ■ Haal, de Southampton à West Ham. ■ Bowen, de Norwich City à West Ham. ■ Raduciu (Roumanie), de l'Espanyol Barcelone à West Ham. ■ Martin et Sealey, de West Ham à Leyton Orient. ■ Boogers (Pays-Bas), de West Ham à Groningue. ■ Dani (Portugal), de West Ham au Sporting Lisbonne. ■ McPherson, de West Ham à Brentford. ■ Sas (Pays-Bas), de NAC Breda à Bradford City. ■ Nelson (Portugal), du Sporting Lisbonne à Aston Villa. ■ Browne, d'Aston Villa à Raith Rovers (Ecosse). ■ P. Daiglish (Ecosse), du Celtic à Liverpool. ■ P. Stewart, de Liverpool à Sunderland. ■ Chamberlain, de Sunderland à Watford. ■ Talboys, de Wimbledon à Watford. ■ Jupp, de Fulham à Wimbledon. ■ B. Thatcher, de Millwall à Wimbledon. ■ Laursen (Danemark), de Silkeborg à Derby County. ■ Dailly, de Dundee United (Ecosse) à Derby County. ■ Gambaro (Italie), de Bolton Wanderers au Sturm Graz (Autriche). ■ B. Johansen et P. Frandsen (Danemark), du FC Copenhague à Bolton Wanderers. ■ A. Nielsen (Danemark), de Brøndby à Tottenham. ■ J. Jensen (Danemark), d'Arsenal à Brøndby. ■ Lukic, de Leeds Utd à Arsenal. ■ Martyn, de Crystal Palace à Leeds Utd. ■ Brolin (Suède), de Leeds Utd à Vérone. ■ Worthington (Irlande N.), de Leeds Utd à Stoke City. ■ Masinga (Afrique du Sud), de Leeds Utd à Saint-Gall. ■ Bowyer, de Charlton Athletic à Leeds Utd. ■ G. McAllister (Ecosse), de Leeds Utd à Coventry. ■ M. O'Neill (Irlande N.), d'Hibernian Edimbourg à Coventry. ■ Robert (pays de Galles), de Leicester City à Wolverhampton Wanderers. ■ Carey, de Leicester City à Wrexham. ■ P. Jones, de Wolverhampton Wanderers à Stockport.

Allemagne

Les malheurs de Dortmund

MUNICH. — Pauvre champion ! A trois semaines de la reprise de la Bundesliga, le Borussia Dortmund vient de se couvrir de ridicule aux yeux de ses principaux rivaux. Tout cela parce que le médecin du club, Achim Fischer, a refusé de déclarer aptes plusieurs de ses nouvelles recrues ! Après le Portugais Paulo Sousa (voir encadré ci-contre) est venu le tour de René Schneider, transféré de Hansa Rostock pour 4,5 millions de DM (soit environ 15 millions de francs). En ce qui le concerne, le docteur de Dortmund a diagnostiqué une usure des os et une arthrose du genou droit. Une analyse qu'a immédiatement contestée le président de Rostock : « Tout cela n'est qu'une mise en scène, destinée à nous faire baisser le montant du transfert. »

Devant tant de mauvaises nouvelles, l'entraîneur Ottmar Hitzfeld a exigé de la direction des mesures d'urgence, telles que le renfort de plusieurs éléments. Passé encore le fait que ces deux nouvelles recrues soit suspectées de ne pas être à 100 % de leur forme, mais le Borussia traverse actuellement une crise d'effectif dramatique. Handicapé par des problèmes dorsaux, Matthias Sammer n'a pas pris part au stage en Suisse. Kohler et Freund se sont blessés en sélection, et Freund manquera la première partie du Championnat ; Herrlich

s'est déchiré les ligaments pour la troisième fois. Quant à Chapuisat, il souffre de nouveau du genou après avoir été opéré des ligaments croisés ; Reinhardt vient d'être opéré du ménis-

Paulo Sousa, le genou de la discorde

Le transfert de Paulo Sousa au Borussia Dortmund se complique. Jeudi, le club allemand a fait savoir à la Juventus qu'il voulait annuler le contrat signé avec le Portugais. A la suite de la visite médicale passée par le joueur à Dortmund, les dirigeants du Borussia ont prétendu que la suite de la carrière de Paulo Sousa était compromise à cause d'un grave problème aux ligaments du genou droit. D'où la volonté de renvoyer le milieu de terrain à Turin et de récupérer les 25 millions de francs d'indemnité de transfert. Du côté de la Juventus, on estime qu'il a effectué tous les contrôles médicaux nécessaires avant de signer pour le Borussia. « Paulo Sousa est en bonne santé. Sinon, comment aurait-il pu disputer la finale de la Coupe des champions et un Euro de bonne facture avec le Portugal ? », souligne Riccardo Agrícola, le médecin de la Juve. Le Borussia a finalement accepté que le Portugais se soumette à une nouvelle consultation auprès d'un spécialiste. En l'occurrence, le médecin du Milan AC, Giovan Battista Monti.

Roberto NOTARIANNI, à Turin

que, et Riedle s'est blessé au pied. Mais ce n'est pas tout : Lars Ricken ne peut s'entraîner normalement en raison de problèmes à la colonne vertébrale, et le duo Kree-Tanko est également sur la touche, indisponible. Un vrai hôpital ! Pour compléter ce sombre tableau, le Tchèque Patrick Berger souhaite rejoindre Liverpool, puisqu'il se voit barré en club par Andy Möller...

Le Borussia aurait-il déjà perdu sa couronne avant même le coup d'envoi du Championnat ? Pour le moment, le club a mis à l'essai le défenseur international roumain Aurel Panait, du Steaua Bucarest...

Pendant ce temps, la concurrence raille la tragédie destinée du champion. Ainsi, Strunz et Scholl, du Bayern, n'ont pas hésité à attaquer verbalement le Borussia. « Leurs joueurs se présentent toujours comme exemplaires, mais personne ne se demande si c'est la vérité. Ils prétendent que leur relation avec l'entraîneur est bonne, mais en fait Dortmund connaît beaucoup de problèmes internes. Et cette année, ils ne pourront plus les cacher. De toute façon, nous avons les meilleurs joueurs, et par conséquent la meilleure équipe. Ils ne seront pas champions. »

Correspondance Rainer KALB

Papin en partance

Jean-Pierre Papin a annoncé, samedi, sa décision « définitive » de quitter le Bayern Munich, selon Karl-Heinz Rummenigge, le vice-président du club. Mais la date de son départ n'a pas encore été fixée. L'attaquant français cherche une équipe qui tienne compte de ses problèmes personnels. « En raison de la maladie de sa fille, il ne peut pas aller partout », a ajouté Karl-Heinz Rummenigge. Dans ces conditions, le Bayern « négociera généreusement » le montant de son transfert. Pourtant, fin mars, le club allemand avait fait jouer l'option d'un an qu'il détenait sur le contrat du Français, arrivé en juillet 1994 en provenance du Milan AC. Le contrat de l'attaquant français au Bayern prenait alors officiellement fin le 30 juin 1997. Plusieurs clubs ont pris contact avec Papin, en particulier Birmingham (D2 anglaise), Bordeaux et le Servette de Genève. La presse italienne, elle, a évoqué Genoa (Série B).

Espagne

Et Jordi s'en est allé...

BARCELONE. — C'est dans un climat pesant que Jordi Cruyff a scellé son départ du Barça. Le club catalan ne s'est guère montré accommodant envers son jeune attaquant, dont il voulait se débarrasser. Alex Ferguson, l'entraîneur de Manchester United, n'avait pourtant pas hésité à se rendre en personne à Barcelone, en compagnie de son président, pour conclure au plus vite les discussions. Le club anglais insistait pour engager définitivement le joueur. Mais le Barça préférait le prêter pour un an, c'est-à-dire jusqu'à la fin de son contrat, demandant pour cela la bagatelle de 10 millions de francs. Une position qui n'arrangeait pas, on s'en doute, les affaires de Jordi, mis en colère contre les dirigeants barcelonais, qu'il accusait de s'acharner contre lui en raison du conflit avec son père Johan.

Devant ce blocage, Ferguson finit par rompre les discussions et par rentrer, furieux, à Manchester. Mais les deux parties étant, finale-

ment, intéressées, les négociations ont vite repris. Et elles ont abouti sur un compromis. Manchester United règlera donc à Barcelone les 10 millions de francs exigés pour un prêt, mais dans la foulée Jordi a signé un contrat de trois ans avec le club anglais à compter du 1^{er} juillet 1997. D'ici là, le fiston Cruyff restera officiellement un joueur du Barça prêté à MU, mais pour les champions d'Angleterre Jordi est déjà un des leurs. « Nous sommes très heureux, Jordi, joueur très polyvalent, sera le complément idéal d'Eric Cantona », affirme Alex Ferguson. Quant à Jordi, il est très heureux lui aussi, même s'il ne mâche pas ses mots à l'encontre des dirigeants barcelonais. « Ils se sont comportés d'une manière scandaleuse. Je ne voulais pas quitter le Barça. Ils me font payer leurs démeurs avec mon père. »

A ce propos, Charly Rexach, l'ancien entraîneur adjoint de Johan Cruyff, semble avoir rompu avec son ami. Rexach, qui finalement

reste à Barcelone avec Bobby Robson, a accusé Cruyff « d'avoir mis dans ma bouche des propos que je n'ai jamais tenus à l'égard des dirigeants du Barça ». Une déclaration qui fait du bruit du côté de Barcelone et qui ternit

l'image de l'ancien entraîneur, engagé dans de terribles polémiques avec ses anciens dirigeants...

Correspondance Paco AGUILAR

Dutruel jouera à Valladolid

La liste de joueurs français engagés dans la Liga ne cesse de s'allonger. Richard Dutruel, qui était la saison dernière la doublure de Bernard Lama au PSG, s'est trouvé au centre d'une querelle entre Valladolid et le Celta Vigo, les deux clubs affirmant l'avoir engagé. Une situation dangereuse que la Fédération espagnole s'est empressée de débloquer, indiquant que le seul contrat valable de Richard Dutruel est celui qui le lie à Valladolid. Quant à Christian Karembeu, il est toujours dans la mire et du Real Madrid et de Barcelone. Voici le point sur les derniers transferts : ■ Dutruel (France), PSG à Valladolid. ■ Zaizen (Japon), Verdy Kawasaki à Logrones. ■ Urzaiz, Espanyol à Athletic Bilbao. ■ Juan Gomez (Argentine), River Plate à Real Sociedad. ■ Milojovic (Yougoslavie), Etoile Rouge à FC Séville. ■ Fabio Fernandez (Argentine), Gimnasia y Esgrima La Plata à Espanyol. ■ Revivo (Israël),

Maccabi Haifa à Celta Vigo. ■ Bonissel (France), Montpellier à La Corogne. ■ Ruben Sosa (Uruguay), Borussia Dortmund à Logrones. ■ Chiba (Maroc), Al-Hilal (Arabie Saoudite) à Compostelle. ■ Gamboa (Argentine), Boca Juniors à Oviedo. ■ Aizkorreta, Athletic Bilbao à Logrones. ■ Ferreras, FC Séville à Hercules. ■ Mostovoi (Russie), Strasbourg à Celta Vigo. ■ Colusso (Argentine), Rosario Central à FC Séville. ■ Mild (Suède), IFK Göteborg à Real Sociedad. ■ Radtchenko (Russie), La Corogne à Racing Santander. ■ Vidmar (Australie), Feyenoord à Tenerife. ■ Latorre (Argentine), Salamanque à Boca Juniors. ■ Rambert (Argentine/France), Saragosse à Boca Juniors. ■ Purk (Autriche), Real Sociedad à Sturm Graz. ■ Hagi (Roumanie), FC Barcelone à Galatasaray.

P. A.

Portugal

Porto fait sa révolution

LISBONNE. — Inouï ! On n'avait pas vu cela à Porto depuis vingt ans.

Après le départ à Barcelone de l'entraîneur anglais Bobby Robson, qui avait conduit le club vers deux titres consécutifs, le FC Porto vient de subir un « nettoyage » de l'effectif impressionnant : seize nouveaux joueurs sont arrivés à l'intersaison, pour remplacer les onze sortants.

Le principal changement concerne l'entraîneur : c'est Antonio Oliveira, le sélectionneur, qui succède à Robson.

Paradoxalement Porto a profité au maximum de cette saignée en renforçant sensiblement ses caisses.

Le transfert du gardien international Vitor Baia à Barcelone lui a rapporté près de 45 millions de francs, celui du Brésilien Emerson à Middlesbrough environ 30 millions et celui de Secretario au Real Madrid plus de 10 millions.

Au total : 85 millions, qui ont permis à Pinto da Costa, le président du club, de renforcer sérieusement son équipe avec, pour commencer, les Brésiliens Artur (venu de Boavista) et Jardim, l'ancien buteur du Gremio de Porto Alegre, longtemps convoité par... Benfica.

Pour remplacer Vitor Baia, le gardien le plus « cher » de l'histoire du football et dont le transfert a défrayé la chronique durant tout l'Euro, Porto a choisi le Polonais Andrzej Wozniak, du Widzew Lodz, dans l'espoir qu'il imite son compatriote et prédécesseur (vainqueur de la C1 en 1987) Jozsef Mlynarczyk.

La préparation en Écosse a débuté sur la meilleure note possible, voici une semaine, puisque le champion sortant a dominé Liverpool 2-0 (doublé de Domingos).

Une rencontre qui a permis de se faire une idée plus précise sur le futur profil de Porto. Qui, avec l'arrivée de l'arrière central uruguayen Alejandro Diaz et du milieu autrichien Welt, a particulièrement innové en matière d'étrangers.

Mais c'est surtout leur secteur offensif (le

plus redoutable du pays) que les « Dragons » ont renforcé.

Si bien que Porto apparaît déjà comme son propre successeur pour un troisième titre consécutif, ce qui serait un événement

dans l'histoire du club qui n'a jamais accompli une si belle série.

Correspondance Alfonso DE MELO

Sansone à Setubal

Ancien gardien de l'équipe de France Espoirs, Sylvain Sansone (28 ans), qui était parti chercher fortune à l'étranger (notamment en Israël) après ses déboires à Strasbourg, a enfin trouvé un club parmi l'élite portugaise. La saison dernière, il avait d'abord joué à Lourosa (D2) avant de passer à Felgueiras, où il n'a pas pu jouer pour des raisons administratives. Voici les principaux transferts de l'été : ■ Sansone (France), de Felgueiras à Vitoria Setubal. ■ Patata et Matias, de Porto à Vitoria Setubal. ■ Emerson (Brésil), de Porto à Middlesbrough. ■ Kostadinov (Bulgarie), de Porto à Fenerbahce Istanbul, via Bayern Munich. ■ Secretario, de Porto au Real Madrid. ■ Vitor Baia, de Porto au FC Barcelone. ■ Russel Latapy (Trinité-et-Tobago) et Jorge Couto, de Porto à Boavista. ■ Artur (Brésil), de Boavista à Porto. ■ Andrzej Wozniak (Pologne), de Widzew Lodz à Porto. ■ Arnold Wetzl (Autriche), du Sturm Graz à Porto. ■ Alejandro Diaz (Uruguay), de Liverpool Montevideo à Porto. ■ Barroso, de Braga à Porto. ■ Lula (Brésil), Fernando Mendes, Neves et Tulipa, de Belenenses à Porto. ■ Sergio Conceicao et Costa, de Felgueiras à Porto. ■ Rui Oscar, de Leça à Porto. ■ Jamir (Brésil), de Botafogo à Benfica. ■ Donizete (Brésil), de Yomiuri Verdy Kawasaki à Benfica. ■ Jorge Bermudez (Colombie), d'America Cali à Benfica. ■ Tahar El-Khalef (Maroc), d'Uniao Leiria à Benfica. ■ Jorge Soares, de Farense à Benfica. ■ Gustavo, de Maritimo Funchal à Benfica. ■ Paulo Bento, de Benfica au Real Oviedo. ■ Nuno Afonso, de Benfica à Salamanca. ■ Kenedy, de Benfica à Paris-SG. ■ King (Brésil) et Paulo Vida, de Benfica à Châteauroux. ■ Hadji (Maroc), de Nancy au Sporting. ■ Filip De Wilde (Belgique), d'Anderlecht au Sporting. ■ Missé-Missé (Cameroun), de Charleroi au Sporting. ■ Balagic (Croatie), de Varteks Varajdin au Sporting. ■ Dani, de West Ham au Sporting. ■ Artur Jorge, de Beja au Sporting. ■ Beto, de Campomaiorense au Sporting. ■ Toni, de Vitoria Setubal au Sporting. ■ Andrade, d'Estrela Amadora au Sporting. ■ Porfiro, d'Uniao Leiria au Sporting. ■ Pojejo, du Sporting à Uniao Leiria. ■ Naybet (Maroc), du Sporting au Deportivo La Corogne. ■ Emmanuel Amunike (Nigeria), du Sporting au FC Barcelone. ■ Nelson, du Sporting à Aston Villa. ■ Paulo Torres, du Sporting à Salamanca. ■ Ivkovic (Croatie), Catanha et Taira, de Belenenses à Salamanca. ■ Paulo Gomes, de Belenenses au FC Sochaux. ■ Chiquinho Conde (Mozambique), et Chipenda, de Belenenses à Vitoria Setubal. ■ Jonilson (Brésil), d'Atletico Mineiro à Belenenses. ■ Junior

et Washington (Brésil), de Recife à Belenenses. ■ Tonanha, de Chaves à Belenenses. ■ Pedro Miguel, de Braga à Belenenses. ■ Filgueira, de Maritimo à Belenenses. ■ Fonseca, de Leça à Belenenses. ■ Caetano, de Boavista à Belenenses. ■ Emerson, Soeiro et Zito, de Vitoria Guimaraes à Belenenses. ■ Valtir, de Vitoria Guimaraes à Leça. ■ Basilio, de Salgueiros au Vitoria Guimaraes. ■ Riva et Tonino, de Chaves au Vitoria Guimaraes. ■ Leonel, de Chaves à Braga. ■ Sabou (Roumanie) et Raul, du Sporting Gijon à Chaves. ■ Putnik (Croatie), de Sibenik à Chaves. ■ N'Tsunda (Zaire), d'Academica à Chaves. ■ Toninho Cruz, de Tirsense à Chaves. ■ Jojo et Tavares II, de Boavista à Penafiel. ■ Emmanuel, de Penafiel à Boavista. ■ Simic (Croatie), d'Uniao Madeira à Boavista. ■ Alex (Brésil), de Goias à Boavista. ■ Jimmy, de Campomaiorense à Boavista. ■ Isaias (Brésil) et Ricardo, de Leça à Boavista. ■ Kwame Ayew (Ghana), d'Uniao Leiria à Vitoria Setubal. ■ Vava (Brésil), de Vitoria Bahia à Uniao Leiria. ■ Pojejo, d'Estrela Amadora à Uniao Leiria. ■ Mario Jorge, de Maritimo Funchal à Estrela Amadora. ■ Andersson (Suède), d'Oesters Vaxjo à Estrela Amadora. ■ Leal, de Felgueiras à Estrela Amadora. ■ Tuta (Brésil), d'Araçatuba à Salgueiros. ■ Bo. Andersson (Suède), de Braga à Djurgarden. ■ J. Ferreira, de Braga à Campomaiorense. ■ Carlos Coelho, de Braga à Gil Vicente. ■ Joao Oliveira Pinto, de Gil Vicente à Braga. ■ Idalecio, de Farense à Braga. ■ Steve Morrow (Irlande N.), d'Arsenal à Maritimo Funchal. ■ Besirevic et Peric (Croatie), d'Osijek à Maritimo Funchal. ■ Edilson (Brésil), d'Americano à Maritimo Funchal. ■ Dauri, Edmilson, Marvella et Perivaldo (Brésil), de Botafogo à Maritimo Funchal. ■ Régis (Brésil), de Corinthians Sao Paulo à Maritimo Funchal. ■ Luis Claudio (Brésil), de Matsubara à Maritimo Funchal. ■ Fernando Pires, de Maritimo Funchal à Vitoria Setubal. ■ Margarido, de Maritimo Funchal à Gil Vicente. ■ Possi (Brésil), de Fluminense à Gil Vicente. ■ Valdomir (Brésil), de Fortaleza à Rio Ave. ■ Marco Aurelio (Brésil), de Santa Cruz do Recife à Rio Ave. ■ Peu, de Bahia à Rio Ave. ■ Omer, de Rio Ave à Beira Mar. ■ Graça et Sergio, de Rio Ave à Lamego. ■ Norberto, de Lamego à Espinho. ■ Gilsinei (Brésil), d'America Rio à Espinho. ■ Dagoberto, de Feirense à Espinho. ■ Marco, de Penafiel à Espinho. ■ Milton Mendes, d'Uniao à Espinho. ■ Caetano, de Tirsense à Espinho. ■ Michael Brundin (Suède), de Vitoria Setubal à AIK Stockholm. ■ Tinkler (Afrique du Sud), de Vitoria Setubal à Cagliari.

Roumanie

Steaua sans rival ?

BUCAREST. — Malgré les départs de Jan Vladoiu (à Cologne), d'Alin Stoica (Anderlecht), d'Anton Dobos (AEK Athènes) et de Constantin Galca (Palma de Majorque), Steaua, est le grand favori du Championnat, qui débute demain (31 juillet). Il faut dire que le grand club de Bucarest a habilement compensé ses pertes par les recrutements de Zamfirescu (Sportul Studentesc), Ciocoiu (Bacau), Gilmencea (Tirgoviste), Ritli et Baci (Inter Sibiu).

Steaua apparaît donc encore une fois sans rival. Le Dinamo, inexistant en Coupe Intertoto dans la poule de Guingamp, est bien loin du niveau qu'était le sien quand il bénéficiait des largesses du régime en tant que club du ministère de l'Intérieur : son seul recrutement

d'importance est... Ivan, qui revient d'Evagoras (Chypre). L'autre ambitieux club de Bucarest, le Rapid, a récupéré Butoiu (Farul Constanta), qui a fait un bref passage au Standard de Liège la saison dernière.

Quant à Universitatea Craiova, club désormais présidé par Victor Becali, le frère de l'incontournable Ioan (l'agent presque obligé de tout joueur désireux de poursuivre sa carrière à l'étranger), il a perdu Cornel Papura (transféré à Rennes) et engagé Lutu (du FC National).

Dans ce contexte, il ne faut pas espérer grand-chose de ce nouveau Championnat, d'autant plus que la réduction de l'élite de dix-huit à seize clubs n'a pas eu lieu. La Fédération avait réuni un congrès extraordi-

naire pour faire adopter la réforme, mais elle a renoncé au dernier moment, sous la pression des dirigeants mafieux des clubs moyens, ceux-là même qui avaient provoqué la démission d'Anghel Iordanescu, le sélectionneur, peu avant l'Euro (où Iordanescu a finalement dirigé l'équipe nationale).

Une vigoureuse campagne de presse a d'ailleurs suivi ce renoncement : un quotidien de Bucarest a même comparé le président de la Fédération à un « parrain de la mafia » ! Tout cela est d'autant plus inquiétant que l'équipe nationale reste sur une médiocre performance à l'Euro et qu'on ne décèle nulle part la volonté de la faire renaître.

Correspondance Radu TIMOFTE

Suisse

Pouget décisif

GENÈVE. — Un but et une passe décisive : Cyrille Pouget, l'ancien avant-centre du FC Metz, n'a pas raté sa sortie, lors de la quatrième journée, pour le derby romand à Lausanne.

Sur son terrain de la Pontaise, l'équipe locale avait pourtant ouvert la marque par le Suédois Rehn (11^e), mais, réduite à dix par l'expulsion de Piffaretti (second avertissement), elle s'est cédée en seconde période.

Pouget a égalisé sept minutes avant de donner le but de la victoire à Margarin. En fin de match, Jonathan Sogbie, l'attaquant libérien, a tiré sur la barre. La performance du club genevois est d'autant plus remarquable qu'il était privé de Fernandez, son défenseur

international, de Nava, son nouveau libero italien, et de Sesa.

Du coup, le Servette remonte un peu dans un classement en tête duquel on trouve toujours Neuchâtel Xamax, malgré le partage des points concédé à Lucerne. L'équipe entraînée par Gilbert Gress menait pourtant 2-0 à la mi-temps, mais elle s'est fait rattraper par la suite — sous le regard des espions d'Anorthosis Famagouste, adversaire de Xamax au prochain tour de la Coupe de l'UEFA — alors que son adversaire évoluait sans son buteur bulgare, Petar Alexandrov, un ancien de... Neuchâtel. Dans ce contexte, on comprend mieux le recrutement du Français Jean-Pierre Cyprien (en provenance de Rennes), qui, à

court de condition, n'avait pas été aligné pour l'occasion. Le Français Philippe Vercautse, très en vue lors de ses dernières apparitions, n'a pas trouvé le chemin des filets à Lugano, où le FC Sion a partagé l'enjeu (1-1). Les Valaisans ont enregistré le retour d'Antoine Kombouaré, l'ancien défenseur du Paris-SG, qui a fini de purger ses trois matches de suspension. Le stade de Cornaredo a également été le cadre des adieux du défenseur brésilien Mauro Galvao (35 ans), qui a émis le désir de retourner au pays, où il défendra désormais les couleurs de Gremio Porto Alegre.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

ARMÉNIE. — Deux défaites, au Pérou (0-4) et en Équateur (0-3), et un succès (2-1) sur le Paraguay à Asuncion : le bilan de la récente tournée de l'équipe nationale en AmSud — la deuxième en six mois — est encourageant. Le nouveau sélectionneur, Khoren Hovhannissian, qui remplace Samuel Darbinian, a su insuffler un esprit conquérant à ses protégés. Il a également trouvé du sang neuf en retenant dix joueurs (sur dix-huit) de Pyounik Erevan, le club qu'il vient de mener au doublé. (Aaron BOYADJIAN)

BULGARIE. — Dix jours après avoir appelé ses coéquipiers à boycotter l'équipe nationale pour protester contre la mise à l'écart du sélectionneur Dimitar Penev, Hristo Stoichkov semble bien seul dans son combat. Letchikov et Balakov ont assuré qu'ils n'abandonneraient pas la sélection. La plupart des autres internationaux se sont désolidarisés de Stoichkov. Ce dernier devrait revenir sur sa décision aujourd'hui (30 juillet) après la probable nomination de Hristo Bonev comme sélectionneur. (Ivan AVOUSKI)

ÉCOSSE. — Jock Wallace, l'ancien manager des Glasgow Rangers, est décédé mercredi d'un arrêt cardiaque, à l'âge de soixante ans. Sous son règne, les Rangers avaient interrompu la série de neuf victoires du Celtic de Jock Stein en Championnat et réussi à deux reprises le triplé Championnat, Coupe de la Ligue, Coupe d'Écosse (en 1975-76 et en 1977-78). Par la suite, il fut entraîneur des clubs anglais de Leicester City puis de Motherwell, avant de revenir aux Rangers entre 1983 et 1986. (Brian SCOTT)

GRÈCE. — Mahlas à Vitesse Arnhem ! L'avant-centre international, qui n'avait jamais cédé aux sirènes athéniennes, préférant rester à OFI Crète, a signé un contrat de quatre ans. Montant du transfert : 6,6 millions de francs. Mahlas est le quatrième Grec à tenter cette année sa chance à l'étranger après Donis (Panathinaïkos) à Blackburn, Marinakis (Olympiakos) et Tsartas (AEK) au FC Séville. (Manos STARAMOPOULOS)

LITUANIE. — Comment les joueurs de Kareda Siauliai vont-ils pouvoir se rendre à Sion, en Suisse, pour disputer (le 8 août) le tour préliminaire de la C2 ? Tous leurs papiers (dont les passeports) ont été volés l'autre jour dans le bus de l'équipe, à Vilnius. Pour sa première participation à une Coupe européenne, Kareda ne part pas vraiment du bon pied. (Giedrius JANONIS)

PAYS-BAS. — Ça bouge à l'Ajax ! Après l'Argentin Mariano Juan (vingt et un ans), le milieu de terrain de River Plate, qui a signé en cours de semaine passée pour cinq ans, le club d'Amsterdam songe plus que jamais à renforcer son secteur offensif, décimé par les blessures. L'international américain Jovan Kirovski, actuellement à Manchester United, serait sur les tablettes, pour à tout prix pallier les indisponibilités ou méformes de Kluyvert, Hoekstra, Litmanen — qui vient de prolonger son contrat jusqu'en 1999 — et Overmars, ainsi que les départs des Nigériens Kanu (à l'Inter Milan) et Finidi (au Betis Séville). (VOETBAL INTERNATIONAL)

POLOGNE. — Surprise lors de la première journée de Championnat : Widzew, le tenant du titre, a été tenu en échec (0-0) à Lodz par Zaglebie Lubin, un résultat d'autant plus étonnant que Widzew s'est encore renforcé en engageant Maciej Szczesny, le gardien international de Legia, pour succéder à Wozniak, parti à Porto. Legia, de son côté, n'a pas fait mieux puisqu'il s'est incliné (2-1) sur le terrain d'Amika Wronki, club modeste qui vient de récupérer Jacek Ziobor, l'ancien attaquant de Montpellier et d'Osasuna Pampelune. (Czeslaw LUDWICZEK)

TURQUIE. — Hagi à Galatasaray ! Le meneur de jeu roumain, laissé libre par le FC Barcelone, a signé un contrat de trois ans avec le grand club d'Istanbul. Gheorghe Hagi (trente et un ans) devrait être le gaucher que Fatih Terim, sélectionneur de la Turquie à l'Euro, devenu entraîneur de Galatasaray, appelait de ses vœux. Hagi trouvera à ses côtés le Suisse Adrian Knap, récemment transféré de Karlsruhe. Les autres clubs d'Istanbul ne sont pas en reste puisque Besiktas vient d'engager coup sur coup le Bulgare Yankov (KFC Uerdingen) et le Nigérian Amokachi (Everton), alors que Fenerbahce s'est déjà assuré les services du Bulgare Kostadinov et du Nigérian Okocha. (Selcuk MANAV)

Le défi de Carlos Queiroz

BERKELEY. — Carlos Queiroz, l'architecte de la renaissance du football portugais à la fin des années 80 et au début des années 90, n'a pas pu suivre la qualification de ses anciens protégés pour les demi-finales des Jeux Olympiques aux dépens des Français. Et pour cause, il devait s'occuper des New York/New Jersey MetroStars, qui continuent leur remontée après un départ désastreux en MLS.

L'équipe new-yorkaise, qui occupait la peu glorieuse place de dernière dans le groupe Est en début de saison, a depuis gagné cinq de ses sept dernières rencontres pour remonter en troisième position, ce qui lui assurera une place pour les barrages, qui se disputeront en septembre prochain.

Avant d'accepter le poste d'entraîneur des New York/New Jersey MetroStars, Carlos Queiroz avait refusé celui de directeur technique que lui offrait la Fédération américaine alors qu'il était encore au Sporting Portugal. Débarqué l'hiver dernier, il n'est pas resté longtemps sans travail. Il a remplacé l'Italo-Sud-Africain Eddie Firmani, qui n'a tenu que huit matches.

Très vite, il s'est retrouvé confronté aux mêmes problèmes que son prédécesseur : de trop nombreuses indisponibilités, résultats d'un recrutement mal étudié. La plupart des titulaires étaient, en effet, retenus par d'autres obligations que leur club : l'Italien Roberto

Donadoni pour l'Euro, l'Américain Tim Lincecum pour l'US Cup 96, le Vénézuélien Savarèse pour les éliminatoires du Mondial 98 et les Olympiques Silvera, Joseph et Wood par la préparation des Jeux d'Atlanta. Quant à Ruben Hernandez, l'attaquant colombien, il est reparti dans son pays sans avoir marqué le moindre but en dix matches. Pour la deuxième partie du Championnat, Carlos Queiroz récupérera donc tous ses meilleurs éléments. Il ne disposera, en revanche, d'aucun appoint étranger puisque son compatriote Paulo Futre (ex-Milan AC) a préféré le club anglais de West Ham et que la date pour recruter de nouveaux mercenaires est passée.

Il n'est cependant pas impossible qu'il fasse signer de jeunes joueurs évoluant dans les divisions inférieures et qu'il les forme comme il sait si bien le faire.

Cette saison, les MetroStars ont déjà utilisés 32 joueurs. Trois d'entre eux, aujourd'hui titulaires, ont été découverts par Queiroz dans des circonstances plutôt originales. Le premier, l'attaquant Rob Johnson, vient de l'université de Rutgers, où il était plus connu pour ses talents de sauteur et de lutteur que de footballeur. Le deuxième, Peter Villegas, sort aussi d'une équipe universitaire alors qu'il n'a même pas de visa de résident ! Quant au troisième, Chris Unger, il était... directeur administratif du club. « Quand Carlos Queiroz a su que

j'étais international juniors, raconte-t-il, il m'a proposé de faire un essai et j'ai accepté. » A vingt-huit ans, M. le directeur entame une seconde carrière.

Correspondance Paul KENNEDY

Mo Johnston à Kansas City

A trente-trois ans, l'Écossais Mo Johnston, ancien attaquant du FC Nantes, tente l'aventure américaine.

Il a rejoint Kansas City Wiz. Mo Johnston avait déclenché une véritable guerre de religion à Glasgow en rejoignant, après son passage en France, les Rangers, le club protestant, alors qu'il était issu des catholiques du Celtic.

Voici les transferts conclus depuis le lancement de la MLS en avril dernier : ■ Mo Johnston (Écosse), de Falkirk à Kansas City Wiz. ■ Chris Wood (Angleterre), de Sheffield Wednesday à Colorado Rapids. ■ Ruben Hernandez (Colombie), d'Independiente Santa Fé à New York/New Jersey MetroStars. ■ Robert Warzycha (Pologne), de Kispest-Honvéd Budapest à Columbus Crew. ■ Ricardo Ibarren (Argentine), de Belgrano à Columbus Crew. ■ Giuseppe Galderisi (Italie), de New England Revolution à Tampa Bay Mutiny. ■ John Kerr, de Dallas Burn à New England Revolution. ■ Diego Sonora (Argentine), de Boca Juniors à Dallas Burn. ■ Zak Ibsen, de Dallas Burn à New England Revolution. ■ Joe-Max Moore, du FC Nuremberg à New England Revolution. ■ Jorge Rodas (Guatemala), de Comunicaciones à San José Clash. ■ Missael Espinoza (Mexique), de Guadalajara à San José Clash.

Mondial 98/zone Amsud

Ça ne vole pas haut

La FIFA, soumise à de très fortes pressions politiques (notamment de la part du président français Jacques Chirac), autorisa la Bolivie, en mai dernier, à organiser ses matches à domicile du Mondial 98 à La Paz. Une décision prise à l'encontre de l'avis de la commission médicale de la Fédération internationale, qui jugeait dangereux de jouer à 3 600 mètres d'altitude sans une longue acclimatation préalable. Pour faire avaler cette mesure aux sept pays sud-américains qui refusaient de se rendre à La Paz pour les éliminatoires (seul l'Équateur avait donné son accord), la FIFA décida alors de leur accorder la possibilité de convoquer leurs joueurs dix jours avant le match à La Paz. Une faveur contestée par les Boliviens, qui voudraient bien bénéficier du même droit. La FIFA étudie actuellement leur requête.

En attendant, les Boliviens font des émules. D'autres pays andins cherchent maintenant à tirer profit de leurs villes en altitude dans l'espoir d'obtenir un avantage extrasportif dans leurs matches contre les équipes de

plaine (Argentine, Uruguay, Paraguay). L'Équateur a ainsi accueilli l'Argentine à Quito (2 800 mètres), en juin dernier, avec à l'arrivée un succès (2-0) devant des Argentins essoufflés. Le Pérou, qui habituellement dispute ses matches internationaux à Lima, au niveau de la mer, s'est empressé de faire savoir qu'il organisera ses rencontres contre le Chili (12 janvier), l'Uruguay (10 septembre 1997) et le Paraguay (16 novembre 1997) dans la ville d'Arequipa, à 2 400 mètres. Des travaux sont en cours pour que le stade de l'université nationale de San Agustín puisse recevoir, d'ici là, jusqu'à 50 000 spectateurs. Les installations seront testées le 14 août prochain, à l'occasion d'un match amical contre le Costa Rica. Le sélectionneur Juan Carlos Oblitas semble espérer très sérieusement que ce changement de niveau remette son équipe en course pour le Mondial 98, après deux matches nuls à domicile (contre la Colombie et l'Argentine) et une défaite en Équateur.

La Colombie, qui dispose de nombreux

stades en altitude (notamment El Campín, à Bogota, à 2 600 mètres), préfère pour le moment rester à Barranquilla, sur le bord de la mer, où elle dispose, il est vrai, d'un allié tout aussi redoutable (une forte chaleur humide). En revanche, le Chili, bien que la plupart de ses grandes villes soient au niveau de la mer, pourrait, à la surprise générale, rejoindre le mouvement. Les dirigeants locaux envisagent en effet d'accueillir l'Argentine à Calama (2 200 mètres), dans le nord du pays, le 10 septembre 1997. Rien n'a été encore décidé (ils ont du temps), mais les Chiliens se réservent, selon l'hebdomadaire *El Grafico*, cette possibilité au cas où leurs chances de se qualifier seraient alors en danger.

Bref, le football sud-américain risque de gagner de l'altitude au cours des prochains mois. Mais on peut se demander si cette course aux extrêmes ne finira pas par mettre en danger l'équité sportive de ces éliminatoires...

Alexandre VALENTE

Brésil

Le retour de Rincon

RIO. — Retour aux sources pour l'attaquant colombien Rincon, qui revient à Palmeiras après un passage de deux ans au Real Madrid.

Il retrouve donc le maillot vert et le parc Antartica de l'actuel champion de Sao Paulo, Palmeiras, et ce malgré quelques malentendus avec les supporters lors de son départ pour l'Espagne.

L'entraîneur Luxembourgeois veut pourtant

croire que ces incidents sont aujourd'hui oubliés.

Les départs de son meneur de jeu Rivaldo — qui a signé à La Corogne — et du milieu Amaral, qui a rejoint Parme, rendaient nécessaire l'arrivée de plusieurs renforts. « La structure de notre équipe ne devrait pas être modifiée pour autant, car nous attendons également un autre international colombien,

John Trellez. Le groupe reste solide d'autant que nous allons récupérer l'avant-centre Luisao et le libero Flavio Conceição, qui sont aux Jeux Olympiques d'Atlanta.

Notre objectif demeure le titre de champion du Brésil et une qualification pour la Copa Libertadores », a-t-il expliqué.

Correspondance Alain FONTAN

Algérie

Le MC Oran s'essouffle

ALGER. — En moins de deux semaines, le club qui paraissait acquis au MC Oran s'est soudainement éloigné du favori.

Il a suffi que les Oranais concèdent le nul chez eux devant Blida (1-1) puis un autre à Belfort (2-2) avant de céder jeudi dernier à Belfort (0-2), au cours d'une confrontation particulièrement musclée, et marquée par plusieurs expulsions.

Cette grosse saturation constatée chez les défenseurs du défenseur international Bela-

tou n'a pas manqué d'être exploitée par l'USM Alger, qui collectionne en cette fin de Championnat les bons résultats. Même à l'extérieur, comme ce fut le cas lundi dernier à el-Harrach (2-0) et à domicile l'autre jeudi face au pourtant difficile WA Tlemcen (1-0).

A trois journées de la fin, revoici donc l'USMA seul leader avec deux bonnes longueurs d'avance sur le MCO. Ce qui n'est pas si mal pour une formation qui n'a retrouvé la Première Division qu'au début de cette saison !

Une saison qui s'achève dans une atmosphère de suspicion, et où les rumeurs les plus folles circulent au sujet de certains résultats entérinés en Championnat pour le moins surprenants, voire contradictoires avec les valeurs solidement établies en fin de saison.

Mais entre pouvoir le démontrer et surtout vouloir le faire, il y a un pas énorme que personne n'ose franchir...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

ARGENTINE. — Joueur vedette du très populaire Universidad de Chile, récent demi-finaliste de la Copa Libertadores, Leo Rodríguez, l'ancien milieu de terrain de Toulon, du Borussia Dortmund et de l'Atalanta Bergame, pourrait bientôt revêtir le maillot ciel et blanc de l'équipe nationale qu'il n'a plus porté depuis la World Cup 94. Selon l'hebdomadaire *El Grafico*, Daniel Passarella, le sélectionneur, envisage de le convoquer pour le prochain match éliminatoire du Mondial 98, le 1^{er} septembre contre le Paraguay à Buenos Aires. (A.V.)

CHILI. — Plus de 50 personnes ont été arrêtées après le derby de Santiago entre les clubs de Universidad et de Colo Colo. Après la défaite (1-0) de leurs favoris, plusieurs supporters de Colo Colo se sont battus avec les forces de l'ordre et ont détruit des vitrines et des véhicules aux alentours du stade. (AFP)

PARAGUAY. — Heriberto Herrera est décédé, vendredi, dans un hôpital d'Asunción, à la suite d'une maladie incurable. Surnommé « HH 2 » — pour le différencier du célèbre Helenio Herrera — Heriberto avait remporté la Coupe d'Amérique latine avec le Paraguay, en 1953, avant de devenir entraîneur du Real Madrid, puis de la Juventus Turin, avec laquelle il avait été sacré champion d'Italie en 1970. (AFP)

MAROC. — En attendant la reprise du Championnat, prévue le 27 août prochain, alors que l'équipe nationale poursuit son stage en France, les clubs se préparent plus ou moins en assainissant leur édifice, les uns en cherchant de solides sponsors, les autres en changeant dirigeants et entraîneurs soupçonnés d'être les artisans de leurs déboires. Quant à la Fédération (FRMF), qui n'a pas encore provoqué son assemblée générale, tout en incitant les équipes à la tenir, elle vient de clore, dans l'anonymat, un séminaire national sur l'arbitrage, l'un des problèmes les plus irritants du football national. (Kébir ARSA-LANE)

TUNISIE. — Le Club Africain du Tunis, qui remettra son titre de champion en jeu à partir du 24 août, va se ressourcer à Vitell, du 4 au 14 août. Le stage de préparation sera dirigé par le Français Jean Sérafin, son entraîneur depuis l'an dernier. Le Club Africain aura auparavant participé à un stage d'oxygénation dans la région d'Ain Draham, dans le nord-ouest du pays. (AFP)

COUPE ARABE DES CLUBS. — Dès son arrivée à la tête de l'Espérance de Tunis, l'Italien Luigi Maifredi, ancien entraîneur de Bologne et de la Juve, a tranché dans le vif. Son nouveau club ne participera pas à la compétition, à cause de la surcharge du calendrier que risque de provoquer le changement de dates de l'épreuve par l'Union arabe. Du coup, c'est l'étoile du Sahel, deuxième du Championnat, qui le remplacera, alors qu'il est tenant de la Coupe (qualifié pour la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupes) et qu'il est encore en lice en Coupe de la CAF. (HAKIM)

CHINE. — Boca Juniors s'est imposé (2-1) face à Pékin-Guo'an, jeudi soir, à Pékin, lors de la première des deux rencontres amicales que l'équipe de Diego Maradona doit jouer dans le pays. Les deux buts argentins ont été marqués par le jeune Juan Veron (1^{er} et 70^e), qui vient d'être transféré à la Sampdoria de Gênes pour plus de trente millions de francs. L'égalisation de Cao Xiandong (50'), d'une reprise de volée dans la lucarne, a soulevé une impressionnante clameur parmi les 55 000 spectateurs venus assister à la rencontre. (AFP)

LIBAN. — C'est un superbe plateau qui est proposé pour la première édition de la « Coupe de la Paix », organisée cette semaine à Tripoli. L'AS Roma (Italie), le FC Cologne (Allemagne) et Gremio Porto Alegre (Brésil) ont répondu à l'invitation de la Fédération. Le quatrième participant au tournoi sera évidemment l'équipe nationale, toujours dirigée par le Gallois Terry Yorath, malgré sa récente élimination de la Coupe d'Asie des nations. (Mohamed FAWAZ)

JAPON. — Plus « allemand » que jamais Brummel Sendai ! Sérieux prétendant (de D 2) à la montée parmi l'élite, il vient d'engager Gerhard Schmidt (23 ans), milieu de terrain de Munich 1860, alors qu'il compte déjà dans ses rangs deux Allemands : Pierre Littbarski, venu de JEF United (où il était entraîneur des jeunes) en début de saison, et Frank Ordenewitz, qui est revenu au Japon (il avait déjà joué à JEF United) après un bref retour en Bundesliga, à Hambourg. Montant du transfert : 660 000 francs. (Shinichi TAMURA)

Direction, Administration, Rédaction,
Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (151) 40-83-20-25 - Tél. 437.653
CCP Paris 3.427.90 C.

SNC L'EQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du
12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL
Principales associations : S.A. - Les Editions
P. Amaury - S.A. INTRAPRESSE

Directeur général,
directeur de la publication :
Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint
en charge de la gestion :
Guy FAYE
Directeur général adjoint
en charge du commercial
et du marketing :
Eric HERTELoup

Pour joindre directement votre correspondant,
il suffit de composer 40-93 suivi des
quatre chiffres qui figurent entre parenthèses
à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction
Gérard ERNAULT

Rédacteur en chef
Denis CHAUMIER (2110)

Rédacteur en chef adjoint
Jean-Jacques VIERNE (2109)

Chef d'édition
Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef
adjoint, 2278)

Reportages
Xavier BARRET (2157)
Dominique COURDIER (2077)
Remy LACOMBE (2336)

Secrétaires de rédaction
Hélène BONNEAU (adjoint, 2293)
Laurent CROCIOS (2469)
Patrick DENAUT (2282)
André DUBROU (2286)
Pierre WENDEL (2276)

Iconographie
Albert COURJOL (2209)

Assistante
Armelle ENKIRICHE (2275)

Collaborateurs
Bruno FORGET (Édition Division 2), Eric
LEMAIRE (statistiques), Thierry GEN-
GERMA (Édition Division 1), Roberto NOT-
ARIANI (Édition, 2201), Joël SIMON (Divi-
sion 2, 2277), Frank SIMON (Édition, 2201),
Alexandre VALETTE (Édition, 2264), Fran-
çois VERDET (National 1 et 2, 2286),
Nathalie VOLANTE (Régionaux jeunes,
2277).

Chroniqueur
Claude LE ROY

Oni collaborateur à ce numéro
Claude CHEVALIER, Patrick DESSAULT,
Jean-Pierre RIVALS

Correspondants à l'étranger
Mohamed BOUDRAB (Algérie), Rami KALB
(Liban), Ric GEORGE (Angleterre),
Francis HUBERTS (Argentine), Alain COL-
TIER (Australie), Christian FLUTZ (Autriche),
Michel DUBOIS (Belgique), Alain
FONTAN (Brazile), Jean AVOUARD (Bulgarie),
Zdravko REIC (Croatie), Scott MCBURLEY
(Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul
KENNEDY (États-Unis), Momo STAMAND
POULOS (Grèce), Mathias MIRE (Hongrie),
Paul KELLY (Irlande), Noah KUEGER
(Israël), Antonio FELICI (Italie), Shigeki
TAKAHARA (Japon), Kébir ARSALANE
(Maroc), Delfatim MOUADJEN (Moyen-
Orient), Grzegorz LUDWIG (Pologne),
Atanas DE MELO (Portugal), Stanislav
HRABE (République tchèque), Radu
TIMOTEA (Roumanie), Constantin KLECH-
CHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie),
Peter SURIN (Slovaquie), Zdenek MANAV
(Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINA-
LOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (You-
goslavie).

Directeur technique
Gilbert CHALEL (2124)

Fabrication
Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES
Tél. : 40-83-21-50

PRIX À L'ÉTRANGER : voir page 146

MARKETING DIRECT
Danièle GALVÉZ

ABONNEMENTS : (151) 40-93-20-07

France : 290 F. 1 an : 576 F.
Étranger (voir maritime) 1 an : 630 F.
Dom-Tom (voir maritime) 1 an : 680 F.
Vente aérienne Renseignements sur
demande.

Modifications : joindre dernière bande

BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99

Directeur général : Louis GILLET

Directeur de la publicité
Véronique CIBOT-VOISIN

Chef de publicité : Jean-Pierre BRISQOL

Le numéro de FRANCE FOOTBALL
daté du mardi 23 juillet 1996
n° 2 624 a été tiré à 378 541 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.427

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie G.P.P.

Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont pla-
cés sous le copyright France Football et
Presse Sports. Toute reproduction, même
partielle, est formellement interdite.

Suisse

(4^e journée)
FC Aarau - Grasshopper Zurich : 0-1
(0-0).
5 500 spect. But : Moldovan (65').

LAUSANNE SPORTS - Servette Genève
1-2 (1-0).
8 000 spect. Buts : Rehn (11'), pour Lau-
sanne ; Pouget (53') et Marganini (60'), pour
Servette.

YOUNG BOYS BERNE - FC BALE : 2-2 (1-1).
8 000 spect. Buts : Okolosi (25') et Gerber
(85'), pour Young Boys Berne ; Nyarko (41')
et Frick (64'), pour FC BALE.

LUGANO - FC SION : 1-1 (1-1).
4 200 spect. Buts : Karic (31'), pour Lugano ;
Lukic (26'), pour Sion.

FC ZURICH - SAINT-GALL : 0-0.
8 400 spect.

LUCERNE - NEUCHÂTEL XAMAX : 2-2 (0-2).
8 280 spect. Buts : Sawu (50' et 57'), pour
Lucerne ; Isabella (3') et Lesniak (32'), pour
Neuchâtel Xamax.

Classement
Pts J. G. N. P. c.

1. Neuchâtel Xamax	10	4	3	1	0	6	3
2. Grasshopper Zurich	8	4	2	2	0	6	4
3. Saint-Gall	5	4	2	2	0	4	2
4. Lucerne	5	3	1	2	0	5	4
5. Servette Genève	5	4	1	2	1	5	5
6. FC Sion	5	4	1	2	1	4	4
7. FC Bâle	4	3	1	1	1	3	3
8. Lausanne Sports	4	4	1	1	2	7	8
9. Young Boys Berne	4	4	1	1	2	6	7
10. FC Zurich	3	4	0	3	1	1	2
11. Lugano	2	4	0	2	2	1	3
12. FC Aarau	1	4	0	1	3	1	4

BUTEURS
1. Sawu (Lucerne) : (+2) 3
Rehn (Lausanne) : (+1) 3
Turkylmaz (Grasshopper) : 3

Rendez-vous

5^e JOURNÉE

(31 juillet 1996)

Lucerne - Lucerne
Saint-Gall - FC Bâle
Neuchâtel Xamax - FC Aarau
Servette Genève - Young Boys Berne
FC Sion - Lausanne Sports

6^e JOURNÉE

(3 août 1996)

FC Aarau - Lugano

Pologne

(1^{re} journée)

Ruch Chorzow - Gornik Zabrze : 1-2
Odra Wodzislaw - Polonia Varsovie : 3-1
Lech Poznan - Hutnik Cracovie : 2-1
Wisa Cracovie - GKS Belchatow : 1-0
Sokol Pniewy - Stomil Olsztyn : 2-1
Slask Wroclaw - LKS Lodz : 3-0
Widzew Lodz - Zagłębie Lubin : 0-0
GKS Katowice - Rakow Cestochowa : 2-1
Amica Wronki - Slask Varsovie : 2-1
Class. : 1. Slask Wroclaw, Odra Wodzislaw,
Lech Poznan, Sokol Pniewy, Gornik Zabrze,
GKS Katowice, Amica Wronki, Wisa Cracovie,
3 pts ; 9. Widzew Lodz, Zagłębie Lubin, 1 pt ;
11. Stomil Olsztyn, Ruch Chorzow, Rakow Cestochowa,
Hutnik Cracovie, Legia Varsovie, GKS Belchatow,
Polonia Varsovie, LKS Lodz, 0 pt.

Roumanie

Rendez-vous

1^{re} JOURNÉE

(31 juillet 1996)

FC National - AS Bacau
Otelul Tirgoviste - Ceahlăul Piatra
Steuca Bucarest - Otulul Galati
Jul Petrosani - Sportul Bucurest
Dinamo Bucurest - Gloria Bistrita
FC Arges Pitesti - Petrolul Ploiesti
Universitatea Craiova - FC Brasov
Pol. Timisoara - FC Farul Constanta
Universitatea Cluj - Rapid Bucarest

Norvège

(15^e journée)

SK Brann Bergen - Valerengen IF : 2-2
Lillestrøm SK - Strømsgodset IF : 3-3
Moss FK - Molde FK : 1-1
Rosenborg BK - Tromsø IL : 2-1
Skeid Oslo - Kongsvinger IL : 0-0
Start Kristiansand - FK Bodø/Glimt : 2-2
Viking Stavanger - Stabæk IF : 2-3

(16^e journée)
FK Bodø/Glimt - Skeid Oslo : 0-3
Kongsvinger IL - Strømsgodset IF : 3-0
Molde FK - IK Start : 5-1
Stabæk IF - Rosenborg BK : 4-4
Tromsø IL - Moss FK : 2-2
VIF Fotball - Viking FK : 0-0

Class. : 1. Rosenborg BK, 36 pts ; 2. Lillestrøm SK, 30 pts ; 3. Molde FK, 27 pts ; 4. Skeid, 26 pts ; 5. SK Brann, 25 pts ; 6. Tromsø IL, 23 pts ; 7. Stabæk IF, 22 pts ; 8. Viking FK, Kongsvinger IL, 21 pts ; 10. Strømsgodset IF, 19 pts ; 11. VIF Fotball et Moss FK, 15 pts ; 13. FK Bodø/Glimt, 13 pts ; 14. IK Start, 11 pts.

BUTEURS

1. Brattback (Rosenborg), Ostenstad (Viking).

Belgique

Rendez-vous

1^{re} JOURNÉE

(3 août 1996)

Lommel - Mouscron
Standard Liège - Saint-Trond
RWD Molenbeek - FC Lierse
Germinal Ekeren - La Gantoise
Charleroi - Royal Antwerp
FC Malines - Cercle Bruges
Lokeren - Racing Genk

(4 août 1996)

FC Bruges - Harelbeke
Alost - RSC Anderlecht

Finlande

(16^e journée)

FinnPa Helsinki - MP Mikeli : remis
MyPa Anjaloski - Rops Rovaniemi : remis
FC Jazz Porv - VPS Vaasa : 1-0
Jaro Jakobstad - Haka Valkeakoski : 3-1
Ilves Tampere - Inter Turku : remis
TPS Turku - HJK Helsinki : 1-0

(Matches avancés)
HJK Helsinki - Ilves Tampere : 1-1
MyPa Anjaloski - VPS Vaasa : 0-1

Class. : 1. Inter Turku, TPS Turku, 26 pts ; 2. FC Jazz Porv, HJK Helsinki, 24 pts ; 5. Jaro Jakobstad, 23 pts ; 6. MyPa Anjaloski, VPS Vaasa, 21 pts ; 8. Haka Valkeakoski, 20 pts ; 9. Rops Rovaniemi, 19 pts ; 10. FinnPa Helsinki, Ilves Tampere, 17 pts ; 12. MP Mikeli, 11 pts.

Autriche

(1^{re} journée)

Austria Vienne - Sturm Graz : 3-2
Graz AK - Rapid Vienne : 1-1
Linz ASK - SV Ried : 0-0
FC Tirol Innsbruck - FC Linz : 2-0
SV Salzburg - Admira Wacker : 1-0

Class. : 1. FC Tirol Innsbruck, Austria Vienne, SV Salzburg, 3 pts ; 4. Graz AK, Rapid Vienne, Linz ASK, SV Ried, 1 pt ; 8. Sturm Graz, Admira Wacker, FC Linz, 0 pt.

Russie

(Matches avancés)

Spartak Vladikavkaz - Dynamo Moscou : 4-2
Tchernomorets Novor. - Spart. Moscou : 0-3
CSKA Moscou - Tekstilshik Kamichine : 2-2
Zemchuzhina Sochi - Torpedo Moscou : 1-2

Classement

1. Spartak Vladikavkaz	41	18	13	2	3	35	16
2. Spartak Moscou	37	17	11	4	2	34	12
3. Rotor Volgograd	37	16	11	4	1	25	8
4. Dinamo Moscou	33	17	9	6	2	28	13
5. CSKA Moscou	31	17	9	4	4	25	15
6. Torpedo Moscou	26	17	7	5	5	21	20
7. Lok. Nijny Novgor.	26	16	8	2	6	17	21
8. Saint-Petersbourg	24	16	7	3	6	14	14
9. Lok. Moscou	22	16	5	7	4	17	13
10. Krylia Sov. Samara	20	16	5	5	6	10	12
11. Rostov Rostsel	19	16	5	4	7	25	25
12. Baltika Kalining.	19	16	4	7	5	16	20
13. Zhenichuzhina Sochi	18	17	5	3	9	15	28
14. Chernoymorets Nov.	13	17	3	4	10	15	28
15. Kamaz N. Tselnyy	12	17	3	3	11	13	25
16. Tekstil. Kamichine	11	17	1	8	8	10	18
17. Lada Togliatti	10	16	2	4	10	7	25
18. O. Ekaterinbourg	8	16	1	5	10	13	29

Moldavie

(Matches en retard)

Codru - Tiligul : 0-3
Spumante - FC Constructorul : 1-2
Sportul Chisinau - Speranta : 0-0
Speranta Nisporeni - Progresul Briceni : 3-0
Tiligul Tiraspol - Zimbru Chisinau : 0-2
MHM 93 Chisinau - FC Constructorul : 0-1

(27^e journée)

Zimbru Chisinau - Codru Calarasi : 3-1
Tighina Bender - Progresul Briceni : 12-0
Bugeac Comrat - Spumante Cricova : 0-3
FC Agro Chisinau - Tiligul Tiraspol : 2-1
Nistru Cioburciu - Sportul Chisinau : 1-2
Torantul Chisinau - FC Constructorul : 0-6
Nistru Otaci - Olimpia Balti : 2-2
MHM 93 Chisinau - Speranta Nisporeni : 2-1

(28^e journée)

Codru Calarasi - Nistru Cioburciu : 3-1
Spumante Cricova - Zimbru Chisinau : 1-1
Progresul Briceni - Bugeac Comrat : 4-1
Tighina Bender - FC Agro Chisinau : 0-2
Speranta Nisporeni - Nistru Otaci : 0-0
Sportul Chisinau - MHM 93 Chisinau : 1-2
Tiligul Tiraspol - Torantul Chisinau : 3-0
Olimpia Balti - FC Constructorul : 1-0

(29^e journée)

Spumante Cricova - Tiligul Tiraspol : 2-1
Speranta Nisporeni - Codru Calarasi : 0-2
Sportul Chisinau - Progresul Briceni : 13-0
Bugeac Comrat - Olimpia Balti : 0-1
Nistru Cioburciu - Tighina Bender : 2-2
FC Constructorul - Nistru Otaci : 2-7
Torantul Chisinau - Zimbru Chisinau : 0-7
MHM 93 Chisinau - FC Agro Chisinau : 0-1

(30^e et dernière journée)

Codru Calarasi - Bugeac Comrat : 1-0
Zimbru Chisinau - Nistru Cioburciu : 9-0
Progresul Briceni - Spumante Cricova : 0-3
Tighina Bender - Sportul Chisinau : 1-2
Tiligul Tiraspol - MHM 93 Chisinau : 1-0
FC Agro Chisinau - FC Constructorul : 0-2
Olimpia Balti - Speranta Nisporeni : 6-1
Nistru Otaci - Torantul Chisinau : 3-0

Classement

1. Zimbru Chisinau	81	30	26	3	1	110	11
2. Tiligul Tiraspol	74	30	24	2	4	85	20
3. FC Constructorul	74	30	24	2	4	74	16
4. FC Agro Chisinau	63	30	19	6	5	59	27
5. Olimpia Balti	63	30	19	6	5	56	25
6. Nistru Otaci	52	30	15	7	8	63	28
7. Spumante Cr.	47	30	13	8	9	57	31
8. MHM 93 Chisinau	45	30	13	6	11	43	29
9. Codru Calarasi	38	30	11	5	14	46	51
10. Sportul Chisinau	34	30	10	4	16	50	53
11. Speranta Nisp.	31	30	8	7	15	43	51
12. Tighina Bender	26	30	7	5	18	41	52
13. Torantul Chisinau	20	30	5	5	20	35	63
14. Nistru Cioburciu	16	30	3	7	20	34	65
15. Progresul Briceni	16	30	4	4	22	23	112
16. Bugeac Comrat	1	30	0	1	29	7	142

BUTEURS

1. Vadim Gavriluc (Zimbru) : 34
2. Vladimir Cosse (Tiligul) : 30
3. Sergheii Rogaciou (Olimpia) : 25

Equipe type champion : Romanenco, Guli-
baba, Tolocoinov, Testimileanu, Rebeja,
Spanu, Curtianu, Labedev, Cibotaru, Mife-
rev, Gavriluc. Entr. : A. Spiridon.

Archives

AMICAUX

Le 21-7 à Panama.
VENEZUELA b. PANAMA : 2-0 (0-0).
Buts : Miranda (64'), Garc. (90' a.p.).

Le 25-7 à Tegucigalpa.
HONDURAS et PANAMA : 1-1 (1-0).
3 400 spectateurs. Arbitre : M. Ramirez
(Honduras). Buts : Pavon (36') pour le
Honduras ; Ayala (84') pour le Panama.

Le 26-7 à Asuncion.
PARAGUAY b. BOLIVIE : 2-0 (1-0).
Arbitre : M. Gonzalez (Paraguay). Buts :
Ayala (26'), Cardozo (54').

PARAGUAY Battaglia - Sarabia,
Ayala, Alcaraz, Esteche - Suarez,
Acuna, Vidal, Sanabria, Bourdier -
Meza (Ferreira), Cardozo (Gomez).
Entr. : Carpegiani.
BOLIVIE : Sorla - O. Sanchez, Jugu-
chi, Sandy, Cossio - Cristaldo, S. Cas-
tillo, Baldvieso, Meigar (Parabá) -
A. Pena, Paniagua (Suarez), Entr. : Dras-
kovic.
■ Une erreur s'est glissée dans le
dernier numéro de France Football,
nous avons communiqué le résultat du
match Equateur-Roumanie (3-0) alors
qu'il s'agissait du match Equateur-Arme-
nie (3-0) dont la fiche technique com-
plète a été publiée dans un précédent
numéro.

Argentine

(Match en retard)

(14^e journée. Tournoi de clôture)

Lanus - River Plate : 2-2

Classement

1. Vélez Sarsfield	33	16	9	6	1	34	16
2. Lanús	33	16	10	3	3	33	23
3. Gim. Esgrima LP	32	16	10	2	4	34	14
4. Boca Juniors	32	16	10	2	4	28	28
5. Estudiantes LP	29	16	8	5	3	28	11
6. Racing Club	26	16	7	5	4	24	11
7. Huracán	25	16	6	7	3	27	21
8. Rosario Central	23	16	6	5	5	23	23
9. River Plate	20	16	6	2	6	31	10
10. Independiente	20	16	5	5	6	21	21
11. Dep. Español	19	16	4	7	5	17	11
12. Colón	19	16	5	4	7	16	16
13. Platense	19	16	6	1	9	18	12
14. Belgrano	16	16	5	3	8	20	12
15. Ferrocarri Oeste	17	16	3	8	5	12	11
16. Gim. Esgrima Jujuy	17	16	5	2	9	19	33
17. Newell's Old Boys	16	16	3	7	6	16	23
18. San Lorenzo	16	16	4	4	8	13	22
19. Banfield	14	16	3	5	8	19	23
20. Argentinos Jun.	9	16	2	3	11	10	15

Un deuxième arbitre

Puisque tout le monde parle de modifier les règles du football, essayons de ne pas être ridicules.

Agrandir le terrain ou les cages, pourquoi ne pas limiter la taille des gardiens ou mettre un deuxième ballon ? C'est vraiment n'importe quoi.

Il me semble, en revanche, qu'un deuxième arbitre serait extrêmement profitable au jeu. Il serait bon également de donner plus de pouvoir aux arbitres de touche, voire d'augmenter leur nombre. Comme vous le dites dans le numéro 2622, pourquoi ne pas essayer de mettre en place un système de sanctions proche de celui du basket ou de celui du hockey (la prison), ou un mélange des deux ? Cela pourrait limiter l'immunité des tricheurs qui pourrissent le football.

Pour finir, je voudrais en venir à la vidéo. Le football est populaire, car tout le monde, du footballeur du dimanche au joueur pro, peut le pratiquer de la même manière, avec les mêmes règles. La mise en place de la vidéo créerait un football d'élite et un football de pauvres. Même chez les pros, car peu de pays de l'Est ou d'Afrique pourraient en profiter. Et puis l'erreur est humaine et fait partie du jeu.

Marcel FALQUET
34000 Montpellier

Revaloriser l'attaque

Pour avoir suivi la quasi-totalité des matches de l'Euro 96, j'en arrive à la même conclusion que vous dans FF n° 2622 : il y a une priorité absolue qui est de revaloriser l'attaque.

Pelé, dans ce même numéro, a fait quelques propositions allant dans ce sens. Et, parmi toutes celles que vous avez citées, la limitation du nombre de fautes pour chaque joueur me paraît être la meilleure. Pour cela il suffirait, comme au basket-ball, d'exclure un joueur ayant commis cinq fautes, tout en maintenant les cartons jaunes et rouges.

Paul VERDINI
63000 Clermont-Ferrand

En finir

avec les tirs au but

A chaque compétition internationale reviennent les mêmes commentaires sur l'aspect dramatique des tirs au but.

N'est-il pas temps d'essayer de nouvelles formules ?

Voici deux propositions :

— remplacer les tirs au but (et éventuellement la prolongation) par des mini-actions. Une équipe attaque avec trois ou quatre joueurs qui partent balle au pied de la ligne médiane, l'autre défend avec deux joueurs et le gardien. L'action prend fin en cas de but, de tir arrêté ou à côté, d'interception des défenseurs... Puis on inverse les rôles et on fait ainsi trois ou quatre séries. C'est bien plus spectaculaire que les tirs au but et surtout basé sur le jeu ;

— une prolongation « mort subite » qui se prolongerait jusqu'à ce qu'une équipe marque.

Frédéric DEKENIN
29200 Brest

Écœuré

Certains vous diront qu'il est plus important que votre équipe gagne, quelle que soit la manière. Si j'ai longtemps partagé cet avis, je dois admettre que je me suis trompé.

Le jeu pratiqué par l'équipe de France durant l'Euro a été frileux, fade, sans saveur, au point que je n'ai même pas été trop affecté par l'élimination.

Sans panache, sans prise de risque, sans folie, cette équipe n'a jamais fait rêver. Comment voulez-vous vous identifier à elle ?

Ludovic LOUVEAU
53100 Mayenne

Allez savoir

On a critiqué Sacchi d'avoir changé une partie de son équipe contre la République tchèque. Et de notre côté nous avons critiqué Jacquet de ne pas avoir changé quelques joueurs contre ces mêmes Tchèques.

Joseph CRIVELLO
94150 La Queue-en-Brie

Mini-trêve jusqu'au 10 août

APRÈS deux tirages sur le tournoi olympique d'Atlanta, le Loto sportif s'accorde une mini-trêve de trois semaines environ. Pour mieux rebondir à l'occasion de la reprise du Championnat de France qui aura lieu le samedi 10 août (validation jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 août jusqu'à 19 h 30). Une reprise qui déroge aux habitudes dans la mesure où il faudra patienter jusqu'au 24 août pour se voir proposer un pactole de 5 millions de francs. Explication : en fin de mois, les responsables du Loto sportif escomptent une plus forte participation des parieurs en provenance de leur lieu de vacances...

Enfin, les modifications du jeu, notamment le

lancement d'un produit de substitution aux matches du jour, entreront en vigueur dans un an. C'est-à-dire à l'occasion de la reprise du Championnat version 1997-98. Un an, c'est quasiment demain !

M. B.

Quelques repères

■ Montant des enjeux sur l'Euro 96. N° 34 : 5 MF (200 000 bulletins environ) ; n° 35 : 4 MF (180 000 bulletins environ). Notons que l'unique tirage de l'Euro 92 avait été à l'origine d'un total d'enjeux évalué à 8,5 MF (450 000 bulletins).

■ Montant des enjeux sur les JO. N° 36 : 2,2 MF (100 000 bulletins environ) ; N° 37 (deux jours de validation) : 1,2 MF (50 000 bulletins environ).

LOTO SPORTIF N°36	
RESULTATS OFFICIELS	
1. ETATS-UNIS	ARGENTINE
2. PORTUGAL	TUNISIE
3. ESPAGNE	ARABIE SAOUDITE
4. FRANCE	AUSTRALIE
5. ITALIE	MEXIQUE
6. GHANA	CORÉE
7. HONGRIE	NIGERIA
8. BRÉSIL	JAPON
9. ETATS-UNIS	TUNISIE
10. ARGENTINE	PORTUGAL
11. ESPAGNE	FRANCE
12. ARABIE SAOUDITE	AUSTRALIE
NOMBRE DE GILLES GAGNANTS : 13	
SUPPORT POUR 1 JEU D'ADANT A.S.F.	
11 BONS PROPHÉTISTES : 30 411 F	
10 BONS PROPHÉTISTES : 740 F	
8 BONS PROPHÉTISTES : 59 F	
NUMERO PACTOLE : 5	
MATCHS DU JOUR :	
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle	2e MATCH DU JOUR de la liste officielle
FRANCE	AUSTRALIE
2e MATCH DU JOUR de la liste officielle	3e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
3e MATCH DU JOUR de la liste officielle	4e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
4e MATCH DU JOUR de la liste officielle	5e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
5e MATCH DU JOUR de la liste officielle	6e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ITALIE	MEXIQUE
6e MATCH DU JOUR de la liste officielle	7e MATCH DU JOUR de la liste officielle
GHANA	CORÉE
7e MATCH DU JOUR de la liste officielle	8e MATCH DU JOUR de la liste officielle
HONGRIE	NIGERIA
8e MATCH DU JOUR de la liste officielle	9e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
9e MATCH DU JOUR de la liste officielle	10e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ETATS-UNIS	TUNISIE
10e MATCH DU JOUR de la liste officielle	11e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
11e MATCH DU JOUR de la liste officielle	12e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
12e MATCH DU JOUR de la liste officielle	13e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARABIE SAOUDITE	AUSTRALIE
13e MATCH DU JOUR de la liste officielle	14e MATCH DU JOUR de la liste officielle
FRANCE	AUSTRALIE
14e MATCH DU JOUR de la liste officielle	15e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
15e MATCH DU JOUR de la liste officielle	16e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
16e MATCH DU JOUR de la liste officielle	17e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
17e MATCH DU JOUR de la liste officielle	18e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ITALIE	MEXIQUE
18e MATCH DU JOUR de la liste officielle	19e MATCH DU JOUR de la liste officielle
GHANA	CORÉE
19e MATCH DU JOUR de la liste officielle	20e MATCH DU JOUR de la liste officielle
HONGRIE	NIGERIA
20e MATCH DU JOUR de la liste officielle	21e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
21e MATCH DU JOUR de la liste officielle	22e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ETATS-UNIS	TUNISIE
22e MATCH DU JOUR de la liste officielle	23e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
23e MATCH DU JOUR de la liste officielle	24e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
24e MATCH DU JOUR de la liste officielle	25e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARABIE SAOUDITE	AUSTRALIE
25e MATCH DU JOUR de la liste officielle	26e MATCH DU JOUR de la liste officielle
FRANCE	AUSTRALIE
26e MATCH DU JOUR de la liste officielle	27e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
27e MATCH DU JOUR de la liste officielle	28e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
28e MATCH DU JOUR de la liste officielle	29e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
29e MATCH DU JOUR de la liste officielle	30e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ITALIE	MEXIQUE
30e MATCH DU JOUR de la liste officielle	31e MATCH DU JOUR de la liste officielle
GHANA	CORÉE
31e MATCH DU JOUR de la liste officielle	32e MATCH DU JOUR de la liste officielle
HONGRIE	NIGERIA
32e MATCH DU JOUR de la liste officielle	33e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
33e MATCH DU JOUR de la liste officielle	34e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ETATS-UNIS	TUNISIE
34e MATCH DU JOUR de la liste officielle	35e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
35e MATCH DU JOUR de la liste officielle	36e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
36e MATCH DU JOUR de la liste officielle	37e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARABIE SAOUDITE	AUSTRALIE
37e MATCH DU JOUR de la liste officielle	38e MATCH DU JOUR de la liste officielle
FRANCE	AUSTRALIE
38e MATCH DU JOUR de la liste officielle	39e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
39e MATCH DU JOUR de la liste officielle	40e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
40e MATCH DU JOUR de la liste officielle	41e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
41e MATCH DU JOUR de la liste officielle	42e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ITALIE	MEXIQUE
42e MATCH DU JOUR de la liste officielle	43e MATCH DU JOUR de la liste officielle
GHANA	CORÉE
43e MATCH DU JOUR de la liste officielle	44e MATCH DU JOUR de la liste officielle
HONGRIE	NIGERIA
44e MATCH DU JOUR de la liste officielle	45e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
45e MATCH DU JOUR de la liste officielle	46e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ETATS-UNIS	TUNISIE
46e MATCH DU JOUR de la liste officielle	47e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
47e MATCH DU JOUR de la liste officielle	48e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
48e MATCH DU JOUR de la liste officielle	49e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARABIE SAOUDITE	AUSTRALIE
49e MATCH DU JOUR de la liste officielle	50e MATCH DU JOUR de la liste officielle
FRANCE	AUSTRALIE
50e MATCH DU JOUR de la liste officielle	51e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
51e MATCH DU JOUR de la liste officielle	52e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
52e MATCH DU JOUR de la liste officielle	53e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
53e MATCH DU JOUR de la liste officielle	54e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ITALIE	MEXIQUE
54e MATCH DU JOUR de la liste officielle	55e MATCH DU JOUR de la liste officielle
GHANA	CORÉE
55e MATCH DU JOUR de la liste officielle	56e MATCH DU JOUR de la liste officielle
HONGRIE	NIGERIA
56e MATCH DU JOUR de la liste officielle	57e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
57e MATCH DU JOUR de la liste officielle	58e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ETATS-UNIS	TUNISIE
58e MATCH DU JOUR de la liste officielle	59e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
59e MATCH DU JOUR de la liste officielle	60e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
60e MATCH DU JOUR de la liste officielle	61e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARABIE SAOUDITE	AUSTRALIE
61e MATCH DU JOUR de la liste officielle	62e MATCH DU JOUR de la liste officielle
FRANCE	AUSTRALIE
62e MATCH DU JOUR de la liste officielle	63e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
63e MATCH DU JOUR de la liste officielle	64e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
64e MATCH DU JOUR de la liste officielle	65e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
65e MATCH DU JOUR de la liste officielle	66e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ITALIE	MEXIQUE
66e MATCH DU JOUR de la liste officielle	67e MATCH DU JOUR de la liste officielle
GHANA	CORÉE
67e MATCH DU JOUR de la liste officielle	68e MATCH DU JOUR de la liste officielle
HONGRIE	NIGERIA
68e MATCH DU JOUR de la liste officielle	69e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
69e MATCH DU JOUR de la liste officielle	70e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ETATS-UNIS	TUNISIE
70e MATCH DU JOUR de la liste officielle	71e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
71e MATCH DU JOUR de la liste officielle	72e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
72e MATCH DU JOUR de la liste officielle	73e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARABIE SAOUDITE	AUSTRALIE
73e MATCH DU JOUR de la liste officielle	74e MATCH DU JOUR de la liste officielle
FRANCE	AUSTRALIE
74e MATCH DU JOUR de la liste officielle	75e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
75e MATCH DU JOUR de la liste officielle	76e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
76e MATCH DU JOUR de la liste officielle	77e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
77e MATCH DU JOUR de la liste officielle	78e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ITALIE	MEXIQUE
78e MATCH DU JOUR de la liste officielle	79e MATCH DU JOUR de la liste officielle
GHANA	CORÉE
79e MATCH DU JOUR de la liste officielle	80e MATCH DU JOUR de la liste officielle
HONGRIE	NIGERIA
80e MATCH DU JOUR de la liste officielle	81e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
81e MATCH DU JOUR de la liste officielle	82e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ETATS-UNIS	TUNISIE
82e MATCH DU JOUR de la liste officielle	83e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
83e MATCH DU JOUR de la liste officielle	84e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
84e MATCH DU JOUR de la liste officielle	85e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARABIE SAOUDITE	AUSTRALIE
85e MATCH DU JOUR de la liste officielle	86e MATCH DU JOUR de la liste officielle
FRANCE	AUSTRALIE
86e MATCH DU JOUR de la liste officielle	87e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
87e MATCH DU JOUR de la liste officielle	88e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
88e MATCH DU JOUR de la liste officielle	89e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
89e MATCH DU JOUR de la liste officielle	90e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ITALIE	MEXIQUE
90e MATCH DU JOUR de la liste officielle	91e MATCH DU JOUR de la liste officielle
GHANA	CORÉE
91e MATCH DU JOUR de la liste officielle	92e MATCH DU JOUR de la liste officielle
HONGRIE	NIGERIA
92e MATCH DU JOUR de la liste officielle	93e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
93e MATCH DU JOUR de la liste officielle	94e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ETATS-UNIS	TUNISIE
94e MATCH DU JOUR de la liste officielle	95e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARGENTINE	PORTUGAL
95e MATCH DU JOUR de la liste officielle	96e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ESPAGNE	FRANCE
96e MATCH DU JOUR de la liste officielle	97e MATCH DU JOUR de la liste officielle
ARABIE SAOUDITE	AUSTRALIE
97e MATCH DU JOUR de la liste officielle	98e MATCH DU JOUR de la liste officielle
FRANCE	AUSTRALIE
98e MATCH DU JOUR de la liste officielle	99e MATCH DU JOUR de la liste officielle
BRÉSIL	JAPON
99e MATCH DU JOUR de la liste officielle	100e MATCH DU JOUR de la liste officielle

LOTO SPORTIF		N°37	
RESULTATS OFFICIELS			
1 CORÉE	MEXIQUE	1	2
2 GHANA	ITALIE	X	X
3 JAPON	NIGERIA	1	2
4 BRÉSIL	HONGRIE	X	X
5 ARGENTINE	TUNISIE	1	2
6 ETATS-UNIS	PORTUGAL	X	X
7 ESPAGNE	AUSTRALIE	1	2
8 ARABIE SAOUDITE	FRANCE	X	X
9 CORÉE	ITALIE	1	2
10 GHANA	MEXIQUE	X	X
11 JAPON	HONGRIE	1	2
12 BRÉSIL	NIGERIA	X	X
NOMBRE DE GILLES GAGNANTS		SUPPORT POUR 1 JEU D'ORDRE A.S.F.	
12 BONS PROPHÉTISTES		1	195 296 F
11 BONS PROPHÉTISTES		73	2 110 F
10 BONS PROPHÉTISTES		938	164 F
NUMERO PACTOLE : 8			
MATCHS DU JOUR :			
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle			
BRÉSIL	HONGRIE	480	29 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
ARABIE SAOUDITE	FRANCE	454	36 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
BRÉSIL	NIGERIA	447	26 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 Août 1998			



RETROUVER les Français du Calcio, les « petits derniers » notamment, dans leur nouvel environnement, en pleine période de stage, cela représente quelques kilomètres et un joli périple, que France Football n'a pas hésité à entreprendre (pages 36 à 44).

Français d'Italie

Première étape : Baselga di Pine, 964 mètres d'altitude, où les Parmesans Bravo et Thuram n'ont guère le temps d'admirer le paysage. Là-bas, la préparation bat son plein sous la direction du nouvel entraîneur, Carlo Ancelotti. Puis direction la vallée d'Aoste. A Châtillon (549 m), Zidane et son chaperon d'exception à la Juventus, Didier Deschamps, est au rendez-vous, et la première journée vécue en compagnie de l'ex-Bordelais est riche de découvertes. A peine dépassé Aoste, voilà Sarre (780 m), ville d'accueil de l'Inter d'Angloma et de Djorkaeff, déjà plongés dans leur nouveau monde. Ce n'est pas encore tout à fait le bout du voyage. Il reste à atteindre Cogné, sur le chemin du Grand Paradis. Près de 20 km de route de montagne pour saluer Laigle et Karembeu, les deux Francesi de la Sampdoria, à 1 534 m d'altitude, qui en attendent un troisième, Oumar Dieng. Des Dolomites aux Alpes, tous ces jeunes gens parfaitement heureux de leur sort découvrent l'école italienne et travaillent d'arrache-pied pour être fin prêts à la reprise du Championnat, les 7 et 8 septembre.

Mercredi dernier, Zinedine Zidane a rejoint ses nouveaux camarades de la Juventus dans leur retraite de Châtillon, en Val d'Aoste. Après une brève présentation à Turin en début de mois, le milieu de terrain de l'équipe de France est entré de plain-pied dans l'univers des champions d'Europe. Voyage au cœur des premières et exténuantes vingt-quatre heures du « Zizou » bianconero.



Photos Pierre LABLATINIÈRE

« Zizou »,

MERCREDI 24 — 16 h 50 : Zinedine Zidane arrive à l'Ecole hôtelière de Châtillon, l'établissement qui, depuis le 20 juillet et pendant presque un mois, accueille la Juventus pour son stage de préparation. L'ex-Bordelais débarque dans la plus grande discrétion, selon les vœux du club turinois qui a tenu à protéger sa nouvelle vedette. Coïncidence heureuse pour les dirigeants de la Juve, la pluie a découragé les nombreux tifosi qui ont suivi les Bianconeri jusqu'en Val d'Aoste. Et pour les irréductibles, deux « carabinieri » filtrent l'accès au « QG » des Juventini.

■ Mercredi 24 — 17 heures : « Zizou » retrouve Boksic. Accompagné du francophone Daniele Boaglio (responsable presse de la Juve), Zidane s'installe dans la chambre qu'il va partager pendant toute la retraite avec le Croate, vieille connaissance du temps où il faisait ses classes à l'AS Cannes. Un choix judicieux que celui de la Juve : « Parlant le français et l'italien, Alen m'est d'une aide précieuse », souligne Zinedine. C'est avec lui que le Marseillais se rend au gymnase attendant à l'école pour une séance de musculation de près de deux heures. Le premier rendez-vous de Zidane avec le ballon est reporté sine die au lendemain : à cause des trombes d'eau qui s'abattent sur la vallée, Marcello Lippi a préféré annuler les exercices prévus sur le terrain.

■ Mercredi 24 — 20 heures : Zinedine goûte à la chaleur du groupe bianconero. « On a sablé le champagne pour fêter la naissance de la fille de Gianluca Pessotto. Mes coéquipiers en ont aussi profité pour saluer mon arrivée. Sympa ! » Tout comme la compagnie de ses voisins de table : Conte, Lombardo, Jugovic et l'omniprésent Boksic. Bien sûr, Zidane ne peut pas encore leur répondre dans la langue de Dante, mais cela ne saurait durer. « Quand j'aurai fini d'emménager, je me mettrai aux cours d'italien. J'aurai un professeur pendant deux mois : j'espère apprendre vite et bien... »

■ Jeudi 25 — 9 h 30 : Première apparition en public. Devant plusieurs centaines de supporters ravis, Zidane foule la pelouse du « campo sportivo » de Châtillon, à deux pas de l'hôtel. Echauffement, succession de une-deux avec Boksic et série de dribbles sont au menu. Après une bonne demi-heure, le néo-Turinois abandonne le groupe pour un travail plus léger (assouplissements, passes latérales, enchaînement contrôle-passe du ballon, jeu en triangle), sous la conduite de l'entraîneur adjoint, Narciso Pezzotti. ZZ reste très attentif. « Pour gagner en régularité, je dois être au point physiquement. C'est peut-être ce qui m'a manqué la saison dernière », remarque-t-il. Un discours qui ne déplaît pas à la Juve...

■ Jeudi 25 — 10 h 30 : Notre homme s'éclipse subitement.

Dehors, une fourgonnette l'attend avec, à bord, le préparateur physique, Giampiero Ventrone, et... Didier Deschamps qui vient à peine de réintégrer son équipe. Destination : le centre d'athlétisme d'Aoste, corso Lancieri di Aosta. Les deux Français y réalisent des tests aérobiques (trois tours et demi de piste) et médicaux (analyse sanguine et prise du pouls). La bonne humeur est de règle. Au passage de Didier et de Zinedine derrière la bicyclette du « professore » Ventrone, un assistant indique sa vitesse au tandem tricolore : 13,5 km/h. « C'est du tourisme », s'exclame, hilare, Deschamps. La prise de contact entre « Zizou » et le redouté Ventrone, facilitée par les qualités de traducteur de Deschamps, n'est en tout cas pas traumatisante. « Aucune surprise, j'avais été prévenu de la spécificité de ses méthodes. »

■ Jeudi 25 — 13 h 30 : « Benvenuto Signor Zidane ! » Les journalistes italiens présents à l'Ecole hôtelière ont choisi le sourire et la courtoisie pour leur première rencontre avec Zinedine à Châtillon. Une rencontre marquée du sceau de l'équipe de France puisque Deschamps l'accompagne tout au long de la conférence de presse (1). Très en forme, Didier met son compatriote à l'aise par des interventions pleines d'humour. Lorsque Salvatore Lo Presti, de La Gazzetta dello Sport, demande à « Zizou » sur le ton de la plaisanterie : « Sais-tu que Didier est



Pour Zidane, c'est une nouvelle existence qui a commencé en vallée d'Aoste. A la découverte de la Juve de Lippi, avec un guide d'exception, Didier Deschamps, prêt à lui ouvrir les portes du club.

Juve, la révolution permanente

Zinedine Zidane n'est qu'un nouveau parmi d'autres à la Juve. Le club turinois a une nouvelle fois fortement renouvelé ses cadres.

A Turin, les saisons se suivent et se ressemblent. Depuis qu'il a pris la direction de la Juventus, voilà trois ans, le trio Bettiga-Giraudo-Moggi a constamment bouleversé les bases de son équipe. Avec succès. A l'intersaison 1994-95, les Bianconeri laissent partir Möller, Kohler et Julio Cesar. Sous la houlette de leur nouvel entraîneur Marcello Lippi (successeur du « Trap »), ils enlèvent le Scudetto après neuf ans d'abstinence. En 1995-96, la Juve se sépare de Roberto Baggio, à la surprise générale. Résultat : elle remporte la Ligue des champions, face à l'Ajax, au stade olympique de Rome.

Cette saison, les Turinois ont décidé de se passer ni plus ni moins de Ravanelli et de Viali, envolés pour l'Angleterre. Comme pour faire mentir le dicton qui veut que « l'on ne change pas une équipe qui gagne ». La Juve a voulu compenser le départ de son duo d'attaque par les renforts d'Alen Boksic et de Christian Vieri. Brimé par Zeman à la Lazio, le Croate devrait donner sa pleine mesure dans le Piémont. Quant au second, il représente un pari osé pour l'exécutif bianconero. Agé de vingt-trois ans, cet international Espoirs s'est jusqu'à présent surtout fait valoir pour ses grandes qualités physiques. Il lui en faudra plus pour répéter les exploits de Viali ou de Ravanelli. Un autre élève de Cesare Maldini (patron des « moins de 21 ans ») est prêt à saisir sa chance : Nicola Amoroso, attaquant de la Sampdoria, prêté à Padoue en 95-96. Pour ces trois joueurs, la Juve a déboursé près de 28 milliards de liras (environ 73 millions de francs). Elle s'est également renforcée dans les autres secteurs. Avec, bien sûr, Zinedine Zidane au milieu et Paolo Montero en défense. A bientôt vingt-cinq ans et quatre saisons à l'Atalanta, l'Uruguayen trouve enfin la consécration chez l'un des grands du Calcio. Lippi, qui l'a eu sous ses ordres à Bergame, compte d'ailleurs beaucoup sur lui pour faire oublier au poste de libero le « vieux » Vierchowod, parti à Pérouse.

R. N.



Alen Boksic, une recrue de choix pour la nouvelle Juve.

pas à pas

le patron à la Juve ? ». Deschamps réplique immédiatement que « Zinedine n'a rien à craindre puisque je l'ai déjà fait jouer en équipe nationale ! ». Plus sérieusement, DD recommande à son protégé « de

vaincre sa timidité pour affirmer sa personnalité sur le terrain ». Evitant les parallèles avec Platini, ce dernier rappelle, quant à lui, qu'il est surtout venu à Turin pour enrichir un palmarès presque vierge. Pour cela,

Zidane entend se « fondre dans le groupe le plus rapidement possible ».

■ **Jeudi 25 — 16 heures** : Un vent trop violent contraint l'encadrement bianconero à repousser de deux jours la photo officielle de l'effectif. Cela n'empêche pas Zidane de poser avec son nouveau maillot floqué du numéro 21 pour les portraits individuels. Une heure plus tard, le « marathon » se poursuit par une nouvelle séance de musculation. Tout compte fait, le nouveau « Francese » de la Juventus n'a pas le temps de s'ennuyer... En soirée, Zinedine se voit accorder un moment de détente : il part faire une ballade avec ses coéquipiers dans les rues de Châtillon. Au grand bonheur des tifosi qui se massent sur leur passage. Zidane, lui, a déjà la tête ailleurs. A la journée frénétique qu'il vient de vivre. Au dur labeur qui l'attend le lendemain.

Roberto NOTARIANNI
et Frank SIMON, à Châtillon

(1) A propos de la sélection, Zinedine Zidane s'est brièvement penché sur l'Euro. « Je n'étais pas à cent pour cent de mes moyens, même si ça allait de mieux en mieux au fil des matches. Ayant disputé 66 matches dans la saison, j'étais de toute façon très fatigué. Un bilan ? Pour le groupe, c'était satisfaisant d'aller en demi-finale. Personnellement, je ne garde pas un grand souvenir de l'Euro. »

Deschamps :

« J'ai toujours faim de victoires »

« **E**N deux saisons à la Juve vous avez remporté Ligue des champions, Scudetto, Coupe et Supercoupe d'Italie. A quelle source allez-vous puiser de nouvelles motivations ? »

— Je n'ai pas à chercher très loin. Je suis un battant, j'ai toujours faim de victoires. Cette année, un fabuleux challenge attend la Juve. Celui de se répéter en C1 et d'être compétitif jusqu'au bout dans la course pour le titre. Et puis, je vais enfin pouvoir jouer la Coupe intercontinentale. Ce qui n'avait pas été possible avec l'OM.

— La Juve ne va-t-elle pas payer les départs conjugués de Gianluca Viali et de Fabrizio Ravanelli ?

— Avec ces deux joueurs, le groupe a obtenu des résultats extraordinaires. Le club a décidé de tourner une page. Nous ferons de notre mieux pour que l'équipe ne souffre pas de leur absence. D'autant qu'avec le départ de Gianluca, la Juventus a perdu un leader exceptionnel. Ce sera à tous les « anciens », aux Ferrara, Conte, Torricelli et moi-même, de nous surpasser pour donner l'exemple sur le terrain... C'est vrai, l'équipe a été profondément renouvelée. Mais j'ai l'habi-

tude : à Marseille, c'était pareil. Dans les grands clubs, les joueurs passent, le club reste.

— En Italie, tout le monde loue votre énorme débauche d'énergie dans l'entrejeu bianconero. On regrette simplement de ne pas vous voir marquer plus souvent...

— A mon arrivée, j'ai inscrit un seul but et deux l'an dernier. Cette saison, mon objectif sera donc d'atteindre les trois unités ! Vous savez, je n'en fais pas une maladie. Vu le travail que nous devons fournir au milieu, j'arrive souvent éprouvé au moment de tirer. Et, comme chacun le sait, je n'ai pas une frappe terrible !

— Cela n'entame pas votre crédit : plus que jamais vous apparaissez comme un titulaire indiscutable...

— En effet, j'ai le sentiment d'avoir fait du très bon travail au cours de la saison 1995-96. Mais les choses vont très vite dans le football d'aujourd'hui. Regardez ce qui s'est passé pour mon « pote » Paulo Sousa : il y a deux ans, il était indéracinable ; cet été, la Juve l'a transféré au Borussia Dortmund. » (voir page Europe)

R. N.



Angloma, l'ambition retrouvée

En passant du Torino à l'Inter, le Guadeloupéen a franchi un échelon dans le Calcio. Il va désormais occuper le devant de la scène.

LES trois séances d'entraînement englouties en deux jours ne semblent avoir laissé aucune trace sur Jocelyn Angloma. « Détrompe-toi, mes jambes ont trinqué, sourit le Guadeloupéen, qui s'est astreint à d'exigeantes séances de musculation. Depuis notre arrivée en milieu de semaine, Youri et moi, nous mettons les bouchées doubles. »

Ces derniers jours, ceux qui s'étaient habitués à suivre les percées rageuses de « Joss » sous le maillot de Torino ont vu débarquer à l'Inter — et pour deux ans — un nouvel homme. A trente et un ans, le temps semble désormais compter pour l'international français, qui vient d'en terminer avec une expérience de trois ans mi-figue, mi-raisin à Turin. « Il est toujours difficile de quitter un club, une ville, où l'on a ses habitudes, ses amis, ses repères. Mais pensons au présent... L'Inter a effectué un recrutement de qualité, c'est pourquoi je souhaite profiter de cette saison pour passer à un stade supérieur. Après tout, il n'est jamais trop tard pour progresser. »

Jocelyn reste aussi sur trois années vierges, sur le plan du palmarès : « Effectivement, je n'ai plus rien remporté depuis la finale de C1 à Munich avec l'OM. Ici, je vise évidemment la conquête du Scudetto. » Ambitieux, Joss n'a pas tardé à s'intégrer au nouveau groupe : « J'ai tout d'abord la chance de déjà parler la langue, ce qui facilite mon intégration. Et puis, les présences de Winter, d'Ince et de Youri me semblent un gage de réussite. »

A l'Inter, Angloma commence à oublier la fin de saison calamiteuse qu'il a vécue, comme un calvaire. « D'abord, la relégation avec le Toro. Je ne sentais pas l'envie de s'en sortir, très symptomatique de

l'état d'esprit qui régnait au sein du groupe. Et puis, il y a eu l'Euro en Angleterre, que j'ai traversé comme le moment le plus pénible de ma carrière. Je ne suis pas du genre à refuser la concurrence, mais j'ai compris, dès mon remplacement contre l'Espagne, que c'était cuit pour moi. Je ne comprends toujours pas pourquoi. » L'après-Euro, Joss l'a passé pendant quelques semaines en Guadeloupe, pour ce qu'il nomme « une évacuation totale. J'ai partagé mon temps entre la plage et la famille. Rien de tel pour se refaire une santé. »

Nulle crainte n'anime Angloma, à l'orée de cette nouvelle saison. « Je me mets peu à peu au diapason de l'équipe. J'ai déjà discuté en particulier avec Hodgson, l'entraîneur, mais je ne sais pas encore dans quel registre il souhaite m'utiliser. A l'entraînement, j'ai aussi bien évolué en défense, à droite, qu'en ailier. Mais j'ai toujours un petit faible pour le poste de milieu de terrain. On verra bien... »

Ici, en Italie, Joss l'Antillais ne se sent désormais plus seul, depuis l'arrivée de Lilian Thuram à Parme. « Le coach m'a même demandé quel était le potentiel — de talents — de la Guadeloupe... »

En attendant la reprise, Joss songe déjà à son emménagement : « Nous avons déjà l'appartement. Pour moi, les choses sérieuses commenceront véritablement lorsque je serai installé dans mes meubles. » Alors, casanier Angloma ? « A mon âge, il n'est plus question de faire des bêtises. La vie de famille et le repos sont le meilleur régime possible », concède-t-il. Avec la sagesse comme nouvelle philosophie, voici donc Angloma paré pour affronter un nouveau challenge. Prêt aussi à aller au bout de ses nouvelles ambitions.

Frank SIMON, à Sarre



Depuis moins d'une semaine, Youri est immergé dans la réalité du Calcio. De son « refuge » de Sarre, commune de la vallée d'Aoste où les Nerazzurri préparent la saison 1996-97, Djorkaeff nous ouvre les portes d'un Inter de Milan qu'il découvre jour après jour. Morceaux choisis.

Photos Pierre LABATINIERE



Le nouveau

■ Le club : « Une autre dimension »

« Notre rendez-vous au siège de l'Inter, mercredi dernier, devait se faire dans un relatif anonymat. Finalement, nous avons eu le droit à un véritable bain de foule. Une agréable surprise : les tifosi ont été très chaleureux avec nous. Ce qui s'est confirmé par la suite, à Sarre. Ils sont toujours près de nous, exubérants et sympathiques. Patients, aussi : ils sont capables d'attendre des heures pour une simple photo dédicacée. »

« A Milan, j'ai tout de suite senti que j'étais entré dans une autre dimension. Ce qu'a confirmé notre passage au club, et en particulier dans l'impressionnante salle des trophées. En fait, il ne faut qu'une poignée de minutes pour comprendre que l'on se trouve dans quelque chose de très grand. A l'Inter, chacun est à sa place, de la secrétaire au membre du staff technique. Efficaces et compétents. On peut compter sur eux à tout moment. »

« Lors de ma visite au siège, j'ai aussi eu un premier contact avec la presse italienne. Des petits problèmes de traduction m'ont fait comprendre que je devrais apprendre très rapidement la langue, pour éviter tout malentendu. Pour l'instant, je ne préfère pas lire ce que l'on écrit sur moi. Même si avant j'avais l'habitude de le faire, presque systématiquement. Y compris les critiques, qui peuvent être souvent constructives. »

■ Le président Moratti : « Une passion communicative »

« J'ai rencontré notre président au moment de la signature du contrat. C'est un grand monsieur, un passionné. Massimo Moratti fait partie de cette race de présidents qui ont la fibre du supporter, qui s'impliquent beaucoup sur le plan humain et vous communiquent leur enthousiasme. Dommage qu'aujourd'hui ils laissent souvent la place à des gestionnaires



Prépa, mode d'emploi

En juillet, le Calcio vit au rythme des stages préparatoires à la nouvelle saison. Ce sont les fameux « ritiri » dont les coups d'envoi se sont échelonnés du 10 (Roma) au 25 juillet (Udinese). Survol.

CETTE année, l'Inter, tout comme la Sampdoria et la Juventus, a choisi d'installer en Val d'Aoste son « petit coin de paradis ». Une majorité de clubs de Série A a cependant penché en faveur des Dolomites. Il s'agit de Parme, Naples, Atalanta, Cagliari et Vérone. Deux autres, Pérouse et la Fiorentina, ont opté pour l'Italie centrale et le massif des Appennins (Cagliari et Parme, également, pour la deuxième partie de leur préparation). Piacenza s'en est allé en Lombardie, alors que les deux clubs romains sont partis à l'étranger (la Roma en Autriche, la Lazio en République tchèque). Jeudi, ils seront imités par la Sampdoria qui va passer une semaine en Suède. Quant à Bologne, Vicence, Reggiana et Udinese, ils sont restés dans leur région d'origine. Le Milan AC, enfin, fait carrément dans le « casanier » puisqu'il effectue tout son stage dans son centre d'entraînement de Milanello.

Pour les localités d'accueil, la venue des clubs de Première Division est un vecteur publicitaire exceptionnel. Aussi efficace qu'une campagne traditionnelle. « Pour attirer les clubs, nous leur offrons les meilleures conditions d'accueil possibles. En règle générale, le séjour des équipes de Série A est entièrement pris en charge. Les formations de Série B doivent participer à moitié. Quant à celles de Série C, elles doivent s'acquitter de tous les frais », explique Sergio Anesi, le directeur de l'agence de promotion du tourisme de la zone de Baselga di Piné, lieu de retraite des Parmesans. « En Val d'Aoste, on offre même de l'argent aux clubs, poursuit-il. L'important est de les fidéliser pour obtenir un bon « retour » en termes d'affluence touristique. »

Les stages sont bien sûr agrémentés de matches amicaux. A titre d'exemple, l'Inter en a programmé deux, la semaine dernière, face à des équipes amateurs. Demain, les choses sérieuses commencent avec une rencontre de gala (la « Pirelli Cup », en hommage au sponsor du club), face à Manchester United, à San Siro.

R. N. et F. S.

monde de Djorkaeff

qui pensent plutôt en termes de rentabilité, d'image de marque. »

« Le président Moratti m'a tout de suite conquis, dès notre premier dîner, chez lui, en compagnie de mon père et de mon frère. Il m'a parlé du club, de son glorieux passé sous la conduite de son père, Angelo, de ses ambitions. Il m'a laissé une image forte. En le quittant, avant même d'avoir signé, j'avais déjà un pied à l'Inter. »

« D'ailleurs, une aussi bonne impression m'a été faite par les autres dirigeants : Mazzola, Visconti, Suarez. Ils parlent tous le même langage et possèdent cet attachement unique au club. Cela, je l'avais rarement ressenti en France, même à Paris, où, il est vrai, je ne suis pas resté assez longtemps. »

« Les objectifs ? Les dirigeants, comme les supporters, rêvent tous du Championnat, qui échappe à l'Inter depuis 1989. Moratti ne nous a pas directement demandé de le remporter. Mais il a souhaité que l'Inter se hisse au niveau de la Juventus et du Milan AC. Et comme ces deux clubs ont enlevé les deux derniers Scudetti... »

■ Les coéquipiers : « Un groupe uni »

« Ici, tu ne risques pas de moisir dans ton coin. Les « anciens » tels que Giuseppe Bergomi et Nicola Berti te prennent immédiatement en charge, ils te mettent à l'aise. Surtout Nicola, qui parle le français. En fait, tous connaissent plus ou moins quelques mots de notre langue et cherchent à communiquer avec moi. »

« Bien sûr, Jocelyn me donne un gros coup de main. Il me sert en quelque sorte de guide. Mais j'essaie de me débrouiller le plus possible par moi-même. Déjà, je comprends la plupart des conversations. Dans deux ou trois mois, je pense pouvoir y participer activement. »

« Une très bonne ambiance règne dans notre hôtel. (NDLR : ce dernier n'a pas dû dépayser Youri puisqu'il porte un nom bien français, L'Étoile du Nord.) Le groupe est uni. Personne ne te considère comme un rival potentiel, malgré la qualité de l'effectif. A l'Inter, il n'y a que des bons joueurs. »

■ Les entraînements : « Pas de temps mort ! »

« La préparation d'un club italien, c'est impressionnant, très professionnel. Le travail est très rigoureux, intensif. Il n'y a guère de temps mort. Les joueurs ne perdent pas une seconde de concentration. Cette impression, j'ai pu la partager au téléphone avec Daniel Bravo, qui se prépare dans les Dolomites avec Parme (NDLR : voir entretien). »

« A l'entraînement, on joue déjà beaucoup avec le ballon, on multiplie les exercices en mouvement. Notre coach, Roy Hodgson, intervient très régulièrement. Il veut que notre jeu soit cohérent, limpide. »

« J'ai également été très impressionné par la mentalité des joueurs à l'entraînement. On n'a pas besoin de les pousser pour travailler. Ils savent se prendre en charge eux-mêmes. Aucun doute, je vais beaucoup apprendre et progresser à l'Inter ! »

Propos recueillis
par Roberto NOTARIANI, à Sarre

A l'Inter cette saison, le ticket choc sera constitué par Angloma et Youri Djorkaeff. Un duo « tricolore » dont le club nerazzurro et l'entraîneur Hodgson attend monts et merveilles. Normal, lorsque l'on se prépare aux abords du mont Cervin...

ITALIE DU NORD



Il a débarqué dans un bruissement d'ailes. Son pied gauche précis, son abattage et sa vitesse d'exécution ont immédiatement séduit Sven-Goran Eriksson, l'entraîneur de la Sampdoria. Ça y est, Pierre Laigle vient d'entrer dans l'univers du Calcio, et il nous entraîne dans une visite guidée de son nouveau repaire, là-haut sur la montagne...

La route qui serpente lentement jusqu'à Cogne est recouverte par endroits sous les éboulis de terre et de pierre. Un mélange composite qui a rendu la chaussée glissante. L'ascension ne sera pas aisée... Mère Nature, ce soir, s'est soudainement déchaînée. En contrebas, les flots déferlent bruyamment vers la vallée, emportant tout sur leur passage. Tout en haut, là, après 19 kilomètres d'une montée périlleuse, on discerne un drapeau aux couleurs de la Sampdoria qui flotte sur une bâtisse imposante. Voilà, nous sommes enfin dans le repaire de Pierre Laigle.

Dès son arrivée à Cogne, la Sampdoria a en effet élu domicile à l'hôtel *Miramonti*. Un chef-d'œuvre de bois, au riche mobilier, où le joueur nous attend. Le teint légèrement hâlé, c'est un homme épanoui qui s'empresse de nous faire partager ses premières sensations : « Dès le lendemain de mon arrivée, le 14 juillet, notre présentation au public a attiré plus de 20 000 tifosi au Palasport. Incroyable ! Une belle émotion. »

Clubs familiaux

Étiqueté comme un garçon discret, voire réservé, Pierre a dû prendre sur lui-même pour se fondre dans le groupe. « Je me force à apprendre la langue tout seul, par des lectures ou en regardant la télévision. Fort heureusement, je partage la chambre d'Iacopino, parfaitement bilingue, et dont la mère réside en France. » Cogne, point de départ d'une aventure longue de quatre ans et tout à fait inattendue pour le Ch'ti : « J'ai connu Lens pendant quinze ans, avec un passage en D 2, et j'aspire à vivre une autre expérience en

Photos Pierre LABLATINIÈRE



Dans le nid de Laigle

France. A Paris, par exemple, mais bien avant la fin de saison, j'ai senti que le PSG se faisait plus distant. Le premier contact avec la Samp est intervenu le lundi, je donnais mon accord le mercredi, avant de descendre à Nice pour y signer le contrat. Quatre jours, en tout, ont suffi », se rappelle « Pietro », rejoint en début de la semaine dernière par Christian Karembeu. En attendant Oumar Dieng...

« J'ai peut-être passé trop de

temps à Lens, et une proposition telle que celle de la Samp ne se refusait pas. J'ai mis quelque temps à réaliser que je partais pour l'étranger, et qui plus est pour le plus grand Championnat du monde. » Aujourd'hui, Pierre commence à s'intégrer au groupe et à se fondre dans le style particulier de la Samp. « Mon rôle est quasi identique à celui que j'occupais chez les Sang et Or : la Samp cherchait un milieu gaucher, et les dirigeants m'ont d'ailleurs confié

Pierre Laigle et Christian Karembeu, le nouveau duo « française » de la Samp dirigée par Eriksson. Et bientôt appelé à devenir un trio, avec la prochaine arrivée d'Oumar Dieng.

qu'ils m'avaient supervisé à trois ou quatre reprises avant de faire leur proposition. Ici, comme à Lens, on exige un travail de pressing important de la part des milieux. Je ne suis donc pas particulièrement déboussolé. Au contraire. Et puis, j'ai remarqué qu'il existait d'autres similitudes entre la Samp et Lens, qui sont d'une certaine manière deux clubs familiaux. »

Lens, le Nord, ses racines, où vont régulièrement ses pensées ces jours-ci. Vers sa famille, ses amis aussi. « J'ai eu récemment au téléphone "Jimmy" Adjovi-Bocco, et mon grand pote Eric Sykora. Je l'ai d'ailleurs rappelé, et dès qu'il aura quelques jours de libre il viendra me rendre visite à Gênes. Pour l'heure, il me reste encore à emménager dans mon nouvel appartement. Je l'ai trouvé lors de ma deuxième visite, et je m'y installerai à l'issue du stage, avec mon épouse, Claire, et la petite Chloé. » Heureux, l'aquila (l'"aigle", en italien), comme n'a pas manqué de le surnommer la presse italienne. « Oui, dès mon arrivée, les journalistes sont venus me rencontrer pour faire connaissance, pour parler de moi mais aussi du Championnat de France. Normal, puisque les Français forment dorénavant une importante communauté dans le Calcio. Moi, je pense que la perte de tous ces joueurs offrira leurs chances à des jeunes. Cela aura au moins un côté positif. »

En débarquant en Italie, Pierre a également découvert d'autres « pratiques », comme celle qui oblige chaque joueur à posséder un contrat « chaussures ». « Cela n'existe pas de cette façon en France, où nous sommes habillés des pieds à la tête par un même équipementier, par exemple. Ici, un tel contrat est nécessaire, c'est un plus à ne pas négliger. Je m'y suis attelé. »

L'autre changement, plus pénible mais tellement crucial, est constitué par la préparation d'avant-saison, « beaucoup plus lourde, beaucoup plus difficile qu'en France. Avec Lens, nous travaillions au rythme de trois séances quotidiennes. Chez les "Blucerchiati", nous passons à deux sessions par jour, plus longues et bien plus épuisantes. A ce niveau, il faut être costaud. » Pierre n'a pas eu à attendre très longtemps pour fêter ses débuts sous sa nouvelle tunique. Dès le premier match amical contre la modeste formation amateur de Sarrecoigne, disputé il y a une bonne semaine, notre Français a fait parler la poudre à deux reprises. « Sur que ça fait quelque chose, mais surtout nous nous sommes fait plaisir. » Une belle entrée en matière, en attendant les joutes, beaucoup plus relevées, de la Série A, dans quelques semaines...

Roberto NOTARIANNI
et Frank SIMON, à Cogne

Karembeu :

« Je suis heureux de rester à la Samp »



« **I**l est un peu surprenant de vous retrouver à Cogne : tout le monde vous attendait en Suisse, au stade du Real Madrid... »

— (Sourire) Eh bien non ! Je suis fidèle à la Sampdoria avec qui j'ai encore deux ans de contrat (NDLR : Christian en négocie le prolongement jusqu'en 2001). J'ai longtemps entretenu l'espoir de signer au Real, mais notre président, Mantovani, s'est refusé à me mettre sur la liste des transférables. D'autant que le club avait déjà vu partir Clarence Seedorf et Enrico Chiesa.

— Restez-vous à contrecoeur ?
— Pas du tout ! Je suis flatté de la haute considération que l'on me porte à Gênes. D'ailleurs, je répète que je me suis toujours très bien senti à la Samp et que je suis heureux de rester dans ce club qui m'a permis de progresser. En fait, j'étais très excité par l'idée d'aller jouer dans un club aussi prestigieux, aussi titré que le Real. La proposition de Fabio Capello de le rejoindre en Espagne m'a fait rêver.

— Vous auriez pris quelques risques

en vous lançant dans cette aventure...
— Et j'étais prêt à les prendre ! Je ne crains pas la pression, ni l'adversité. Je suis quelqu'un qui s'adapte à tout. Je me réfère à mon instinct, dans n'importe quelle situation.

— Outre le Real, un autre club espagnol, le Barça, s'intéressait à vous. Etiez-vous prêt à aller en Catalogne ?

— Barcelone est un grand club, l'attention qu'il m'a portée m'a beaucoup touché. Mais j'aurais de toute façon choisi le Real : j'avais donné ma parole à Capello.

— Avez-vous encore des ambitions avec la Samp ?

— Notre président m'a promis de monter une équipe compétitive. Les renforts de Veron, Montella, Ferron, Laigle et Dieng vont dans ce sens. La Samp peut jouer l'Europe, le futur du club est en rose. En ce qui me concerne, je reste pour donner le meilleur de moi-même. Ici, on ne veut pas de gens démotivés. »

R. N.

BRAVO



Photo Pierre LANTIER

**« A Parme,
je vis
une seconde jeunesse »**

« DANIEL, petit retour en arrière tout d'abord. Votre signature à Parme s'est plutôt faite discrètement... »

— Oui, c'est vrai, en fin de saison passée, j'ai un peu menti, en disant que le transfert n'était pas encore conclu. Aussi bien par respect du public que du club, même si j'en avais parlé à Michel Denisot. Mais avant la finale de la C2, à Bruxelles, je ne voulais surtout pas que cela puisse perturber quoi que ce soit. Ou en cas de défaite du PSG, on ne puisse pas dire que j'avais la tête ailleurs. Je souhaitais vraiment que tout se fasse dans la discrétion, pour aborder la finale en toute tranquillité et pouvoir dire après : "Voilà, j'ai signé pour deux ans à Parme."

— Quel a été votre premier contact avec les dirigeants italiens ?

— La toute première rencontre a eu lieu avec Ricky Sogliano, le directeur sportif. Mais tout a commencé lorsque Oscar Damiani (NDLR : l'agent le plus influent d'Italie) m'a contacté, en me faisant part de l'intérêt que me portait Parme. Nous nous sommes vus une première fois pour parler de cette proposition, puis, très rapidement, j'ai eu une entrevue à Paris avec Sogliano et Damiani. J'ai aussi rencontré Stefano Tanzi, le tout nouveau président du club. En fait, j'ai signé un précontrat pratiquement au moment de PSG-Martigues, en avril.

— On a aussi parlé de Valladolid. La proposition des Espagnols était-elle sérieuse ?

— Valladolid me proposait effectivement un bail de trois ans, plus alléchant sur le plan financier. Mais je n'ai pas donné suite, car le type de contrat, trop complexe, ne me convenait pas. Et puis, avec Parme sur les rangs, je n'ai pas hésité une seconde. Je tiens aussi à préciser qu'à conditions financières égales j'aurais quitté Paris pour Parme. Une expérience à l'étranger, dans un club de ce niveau, ça ne se refuse pas. Et puis, j'avais l'impression d'avoir fait le tour de la question à Paris. Partir, cela représentait pour moi une remise en question, une motivation supplémentaire. De plus, partir avec la reconnaissance du public, c'était merveilleux. En quelque sorte, il m'a montré que les différends d'hier étaient oubliés.

« Lorsque j'étais le mal-aimé... »

— Vous auriez peut-être pu partir plus tôt...

— Franchement, j'ai pensé à un moment donné de ma carrière ne jamais connaître cette expérience. Avec regret. Très jeune, dès Nice en fait, je rêvais de partir à l'étranger, en Italie ou en Espagne. Si j'avais eu cette occasion à vingt-deux ans, je l'aurais saisie. Par la suite, je me suis fait une raison.

— Et pourquoi ?

— Peut-être ai-je démarré trop fort, et puis la suite de mon parcours n'a pas été à la hauteur.

BRAVO

« A Parme, je vis une seconde jeunesse »

Baselga di Pine, petite localité des Dolomites, dans le nord-est de l'Italie. Le club de Parme a choisi d'y passer ses deux premières semaines de préparation. C'est dans ce superbe décor de lacs et de montagnes que nous avons retrouvé Daniel Bravo. En rien dépaycé, l'ex-Parisien s'est fondu dans le groupe parmesan avec une extraordinaire facilité et une énorme motivation. Il nous fait partager le début de son aventure italienne.



J'avais perdu espoir, mais Luis Fernandez m'a donné ma chance, ces deux dernières saisons. J'ai retrouvé la forme et, surtout, la confiance. J'ai prouvé aussi à tout le monde que je pouvais être performant à mon nouveau poste, celui de milieu axial. Je suis très fier d'avoir pu retourner une situation nettement défavorable, à trente-trois ans. Chose impensable il y a quelques années de cela, lorsque j'étais le "mal-aimé"... Je peux dire que, dans ma carrière, j'ai tout connu : le très haut niveau, mais aussi le fond du gouffre. J'espère désormais pouvoir montrer à mon nouveau club qu'on ne s'est pas trompé sur mon compte.

— Comment s'est passée votre première visite à Parme ?

— J'y suis venu pour la première fois juste avant l'Euro avec Lilian Thuram, afin de satisfaire à la visite médicale. Il m'a aussi fallu trouver un appartement en ville. Depuis, nous avons emménagé dans le centre.

— Quel regard portez-vous sur Parme, votre ville d'adoption ?

— Je crois que Parme, c'est avant tout un gage de tranquillité, de douceur de vivre. On y mange bien, la ville est belle. J'apprécie beaucoup son architecture, ses monuments. En particulier ses églises.

— Deux ans à Parme, c'est un minimum ?

— Pour l'instant, je ne tire pas de plans sur la comète. Mon objectif est de donner entière satisfaction pendant ce laps de temps. Si je peux faire plus ensuite, tant mieux ! Tant que le physique suivra... Après tout ce que j'ai connu ces dernières années, ce que je vis actuellement, c'est du bonus. Je prends cela comme un don du ciel, parce que j'ai encore en mémoire toutes ces périodes difficiles où j'avais toujours en moi la passion, mais sans pouvoir l'exprimer. De nouveau, je suis considéré parce que je joue dans un grand club, à l'étranger. C'est fabuleux : je vis une seconde jeunesse !

— Cette flamme, on l'a aperçue à l'entraînement notamment...

— C'est ma force. Que ce soit à l'entraînement ou en match, je ne suis pas avare d'efforts. Je me bats de la même façon quel que soit l'endroit. A mon poste, cette activité débordante constitue un super-atout. Je crois que cette agressivité, cette faculté à récupérer les ballons et à couvrir inlassablement le terrain, c'est aussi un plus par rapport aux autres. Je suis là pour prouver que je ne suis pas un vieux qui part à la retraite. Même Mussi, à l'entraînement, m'a demandé l'autre jour : "Mais comment fais-tu, alors que nous avons le même âge ?" Je suis fier de pouvoir donner cette image.

— Dans quel état de forme êtes-vous arrivé à Baselga di Pine ?

— Je me suis accordé trois semaines de repos complet, parce que j'estimais que j'avais vécu une saison assez chargée. Au bout de ces trois semaines, je commençais à ronger mon frein. Quand on ne s'entraîne pas, on devient mou, on

a du mal à se lever le matin. Je me suis donc concocté un programme, en augmentant la dose tous les jours.

— Au fond, vous vous êtes concocté des vacances studieuses...

— En effet, je suis parti à La Baule, où j'ai rencontré par hasard Nicolas Sarkozy. Le matin, nous partions faire du vélo le long de la baie pendant une heure quarante-cinq, et le soir, je faisais deux heures de tennis. Ce travail, qui mêlait le foncier à la vivacité, était complémentaire. Je n'ai pas touché un ballon durant cette période. Jusqu'à ce que j'aie salué le PSG, au moment de la reprise. C'était début juillet, et Ricardo et Joël (Bats) m'ont proposé gentiment de m'entraîner avec eux, pendant deux jours. J'ai accepté, et j'ai trouvé cela très sympa de leur part.

— Comment s'est passée la "reprise des classes", le 18 juillet ?

— Déjà, avant cela, il y a eu la présentation officielle, lors d'une conférence de presse, en compagnie du président. Juste avant l'Euro. Ensuite, le 18, nous avons été présentés aux tifosi. Ce que j'ai beaucoup aimé, alors que j'étais seul, c'est d'avoir été chaperonné par Zola et Enrico Chiesa. Ils m'ont vraiment pris en charge et accepté d'entrée.

— Avez-vous déjà tissé quelques liens d'amitié avec vos nouveaux coéquipiers ?

— Oui, en particulier avec Enrico, qui vient de la Sampdoria, où il était très ami avec Christian Karembeu. Nous avons commencé par parler de Chris, et puis le reste est venu. En stage, je partage ma chambre avec Dino Baggio. On s'entend bien, et c'est quelqu'un de discret et de sympa.

— Quels sont vos rapports avec Ancelotti, qui succède à Nevio Scala ?

— Sur le terrain, il dirige tout d'une main de fer, mais dès qu'on sort il redevient très cool et échange des blagues avec le groupe. Il tutoie tout le monde et accepte que l'on en fasse de même. Ancelotti exige cependant qu'on le respecte dans sa fonction. Il ne faut pas oublier qu'il était l'adjoint de Sacchi pendant la World Cup 94... Dès le premier jour, notre coach



Tout comme Daniel Bravo et Lilian Thuram, Carlo Ancelotti découvre Parme. Le courant passe bien entre les trois hommes et l'ex-Parisien a déjà étonné son nouvel entraîneur lors des matches amicaux, au cours desquels il tranche par son physique.

m'a félicité pour ma bonne condition physique. Il m'a répété qu'il me faisait vraiment confiance à mon poste. Je sais déjà qu'il compte sur moi et que, si je ne déçois pas, je vais jouer. L'homme, en tout cas, m'impressionne déjà par son côté perfectionniste.

— Comment définiriez-vous les entraînements de Parme ?

— Ils reposent beaucoup sur la technique, sur des choses que j'ai très rarement pratiquées en France, mais que mes coéquipiers ont l'habitude de faire. Par exemple, se passer le ballon en face à face sans le faire tomber au sol, le jeu à une ou à deux touches de balle. Des trucs simples qu'il faut répéter pour les maîtriser parfaitement. Des gestes qui vont aussi encore me faire progresser. Tactiquement, c'est pareil. Tenez, Ancelotti nous a convoqués tout à l'heure, Lilian et moi, pour nous expliquer ce qu'il attendait de la défense à quatre, etc. Ce qui aussi m'a impressionné en débarquant, c'est la qualité et l'aisance techniques de tous les joueurs.

— Des surprises ?

— Oui. J'ai constaté que les joueurs parlent énormément sur le terrain, que ce soit pour corriger les aspects tactiques ou demander conseil à l'entraîneur. Ici, tout le monde pense tactique et veut être réglé parfaitement. Avant que je n'arrive, on m'avait prévenu de cet aspect. Ancelotti, qui est un peu l'élève de Sacchi, accorde une large place au travail tactique et à la répétition des phases. D'ailleurs, il nous a dit : "Moi, je veux que quand vous rentrez sur le terrain vous sachiez exactement ce qu'il faut faire."

— Communiquez-vous déjà en italien ?

— Je me lance le plus possible et converse avec tout le monde, joueurs et supporters. Je pense m'être bien adapté à la langue. Certains de mes coéquipiers m'ont demandé : "Mais comment as-tu fait pour apprendre l'italien ? Tu parles bien." Rien d'extraordinaire en fait, j'ai simplement acheté quelques cassettes et, pendant deux ou trois mois, je me les passais dans la voiture. Moi, j'aime ce côté voyage, changer d'environnement. J'ai quitté sans problème mes parents à l'âge de seize ans pour Nice. Dans deux mois, j'en suis sûr, je serai presque italien.

— Votre nouveau club court toujours après son premier Scudetto. Etes-vous confiant pour cette saison ?

— Le titre, c'est un peu le rêve secret du club. Les Parmesans ont vécu une très mauvaise expérience l'an passé, avec Stoichkov, lorsqu'ils croyaient renverser des montagnes. Cette année, ils n'ont pas voulu mettre de pression excessive sur les épaules d'Ancelotti... Si la mayonnaise prend bien, on peut faire un grand Championnat. Ne pas finir dans les trois premiers avec l'effectif qu'on a, ce serait une grosse déception. Avec des joueurs de la pointure de Chiesa et Zola, qui est LA vedette de l'équipe, on peut rêver. Il n'y a pas de points faibles dans notre groupe.

Roberto NOTARIANNI et Frank SIMON, à Basiglio di Pine

Le pari Ancelotti

CHANGEMENT de cap à Parme. Après sept saisons sous la coupe de Nevio Scala, qui a porté l'équipe de la Série B à l'Europe, les Parmesans ont pris un virage à 180 degrés, s'attachant les services de Carlo Ancelotti, trente-sept ans. Outre le changement d'entraîneur et de module tactique (le 4-3-3 à la place du 5-3-2), le club d'Emilie-Romagne a bouleversé son effectif (cinq ou six joueurs nouveaux dans ce qui devrait être l'équipe type) et s'est même trouvé un nouveau président. En effet, vendredi 19 juillet, Giorgio Pedraneschi a cédé la place à Stefano Tanzi, fils de Calisto, patron de la Parmalat et propriétaire du Parma Calcio.

Le 8 septembre prochain, date de la reprise, Ancelotti fera donc ses grands débuts en Série A. L'ancien milieu défensif de Parme, de Roma et du Milan AC n'a auparavant entraîné qu'un seul club, la saison dernière : la Reggiana, qu'il a fait remonter dans l'élite. De fin 1991 à juin 1995, « Carletto » occupait la fonction d'adjoint d'Arrigo Sacchi en sélection.

Si Ancelotti est arrivé à Parme, il le doit surtout à la défection de Fabio Capello, lequel a préféré le banc du Real Madrid. Il disposera cependant d'une marge de manœuvre plus importante que l'ex-entraîneur du Milan AC. « Carlo disposera de plus de temps pour atteindre nos objectifs (NDLR : le Scudetto) qu'en aurait eu Capello, entraîneur bardé de titres », a tenu à préciser Calisto Tanzi.

L'entraîneur de Parme attend beaucoup de nos deux Français, Bravo et Thuram. « Lilian jouera en défense centrale, même si je n'exclus pas de le faire évoluer à l'occasion sur le flanc droit, poste où il démontré toutes ses qualités en équipe de France. » Quant à Daniel, il a déjà conquis Ancelotti : « Il m'a surpris agréablement. Je l'ai trouvé en super-condition physique. Daniel n'est pas seulement un exceptionnel technicien, il est impeccable dans son placement et dans le travail de couverture. »

L'équipe type de Parme lors de la saison 1996-97 devrait être la suivante : une défense en ligne composée de Cannavaro (ou Muzzi) à droite, Apolloni et Thuram au centre, Benarrivo à gauche, pour protéger Bucci ; un milieu qui comprend Bravo au centre, Dino Baggio (ou Sensi) sur la droite et Amaral (voire Strada) sur l'autre flanc ; une attaque forte de trois éléments, tels que Chiesa (qui permutera sur tout le front offensif), Zola (plutôt côté gauche) et Crespo (en pointe).

R.N.

Les premiers pas de Thuram

Il est arrivé comme on l'attendait. En compagnie du Portugais Fernando Couto, lundi dernier, en tout début d'après-midi, après un passage éclair à Parme pour sacrifier à la visite médicale. Immédiatement, l'arrivée de Lilian à l'hôtel Pineta, le lieu de retraite des Parmesans, a déclenché une salve de commentaires parmi les tifosi, curieux et ravis. Parmi les premiers à l'accueillir, Daniel Bravo s'est vite mis dans la peau du guide pour piloter son jeune coéquipier, un peu désorienté, à travers les différents rouages du club. Après une sieste réparatrice, il était temps pour lui d'intégrer le groupe au cours de la seconde séance quotidienne d'entraînement, en fin d'après-midi, dans les bois de Mille Pini. Après quoi, Lilian — toujours chaperonné par Bravo — s'est entretenu avec Ancelotti sur son rôle futur au sein de la défense.

Très discret vis-à-vis de la presse ita-

lienne — aucune déclaration à son arrivée —, Lilian sait déjà qu'il peut compter sur l'expérience et le soutien de Bravo, lequel s'est avoué agréablement surpris par le comportement de l'ancien Monégasque : « Il connaît déjà les trois quarts des noms ! C'est qu'il a dû bûcher avant d'arriver. Aussi, je lui ai simplement dit qu'il avait suffisamment de qualités pour s'imposer sur le terrain. » Mardi dernier en soirée, Thuram a également fait ses débuts pour Parme lors du tout premier match amical contre les amateurs de Fornace, une équipe des environs de Basiglio di Piné. Carlo Ancelotti n'a pas hésité à le lancer en seconde période. Histoire de rendre à Lilian quelques sensations. « J'avais hâte de reprendre le football », a-t-il confié à Bravo. Le défenseur antillais s'est même offert le plaisir de marquer, à cinq minutes de la fin du match, le 21^e des 24 buts de la formation parmesane. Le voilà pleinement comblé...

F.S.

A color photograph of a man, Pierre Laigle, wearing a blue and white striped polo shirt and white shorts. He is pointing his right index finger directly at the camera. The background is a blurred crowd of spectators in a stadium. The photo is set against a red border.

Pierre LAIGLE
(Sampdoria Gênes)